



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3106

2016

I. Nos. 53383-53399

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3106

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003067-0
e-ISBN: 978-92-1-358841-3
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2016
Nos. 53383 to 53399*

No. 53383. Lithuania and United States of America:

Protocol on the application of the Agreement on extradition between the United States of America and the European Union to the Extradition Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America (with annex). Brussels, 15 June 2005 3

No. 53384. Lithuania and Cyprus:

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Luxembourg, 21 June 2013 39

No. 53385. South Africa and Botswana:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana regarding the road and bridge infrastructure development initiative. Pretoria, 7 July 2014 135

No. 53386. South Africa and Jamaica:

Agreement between the Government of Jamaica and the Government of the Republic of South Africa on bilateral co-operation in the field of sport and recreation. Glasgow, 21 July 2014 151

No. 53387. South Africa and China:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the People's Republic of China on cooperation in the fields of human resource development and employment service. Cape Town, 15 September 2014 163

No. 53388. South Africa and Brazil:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa, through the Department of Tourism and the Government of the Federative Republic of Brazil, through the Ministry of Tourism on cooperation in the field of tourism. Sao Paulo, 24 September 2014 177

No. 53389. South Africa and Greece:

- Memorandum of Understanding on political consultation and cooperation between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Hellenic Republic. Pretoria, 30 September 2014 191

No. 53390. South Africa and Burundi:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Burundi for the establishment of a Joint Commission of Cooperation. Cape Town, 4 November 2014 199

No. 53391. South Africa and Botswana:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on trade and industrial co-operation. Gaborone, 20 November 2014..... 213

No. 53392. South Africa and State of Palestine:

- Memorandum of Understanding on political consultations between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine. Pretoria, 26 November 2014..... 229

No. 53393. South Africa and State of Palestine:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine for the establishment of a Joint Commission of Cooperation. Pretoria, 26 November 2014..... 237

No. 53394. South Africa and State of Palestine:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine on higher education and training. Pretoria, 26 November 2014 251

No. 53395. South Africa and Uganda:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Uganda on regular diplomatic consultations. Addis Ababa, 30 January 2015 267

No. 53396. South Africa and Zimbabwe:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Zimbabwe on economic and trade co-operation. Pretoria, 8 April 2015 277

No. 53397. South Africa and Mauritania:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Islamic Republic of Mauritania on economic co-operation. Pretoria, 8 May 2015 297

No. 53398. South Africa and Cambodia:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Royal Government of Cambodia on cooperation in biodiversity conservation and protection. Pretoria, 29 May 2015 315

No. 53399. South Africa and Liberia:

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Liberia on a framework for bilateral co-operation. Johannesburg, 14 June 2015 329

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2016
Nos 53383 à 53399*

N° 53383. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Protocole d'application de l'Accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne en matière d'extradition au Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (avec annexe). Bruxelles, 15 juin 2005..... 3

N° 53384. Lituanie et Chypre :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Luxembourg, 21 juin 2013..... 39

N° 53385. Afrique du Sud et Botswana :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana concernant l'initiative de développement de l'infrastructure des ponts et chaussées. Pretoria, 7 juillet 2014 135

N° 53386. Afrique du Sud et Jamaïque :

Accord entre le Gouvernement de la Jamaïque et le Gouvernement de la République sud-africaine relatif à la coopération bilatérale dans le domaine des sports et des loisirs. Glasgow, 21 juillet 2014..... 151

N° 53387. Afrique du Sud et Chine :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la coopération dans les domaines du développement des ressources humaines et du service de l'emploi. Le Cap, 15 septembre 2014..... 163

N° 53388. Afrique du Sud et Brésil :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine, par l'intermédiaire du Département du tourisme et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, par l'intermédiaire du Ministère du tourisme relatif à la coopération dans le domaine du tourisme. Sao Paulo, 24 septembre 2014 177

N° 53389. Afrique du Sud et Grèce :

Mémorandum d'accord en matière de coopération et de consultation politiques entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République hellénique. Pretoria, 30 septembre 2014 191

N° 53390. Afrique du Sud et Burundi :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Burundi pour la mise en place d'une Commission mixte de coopération. Le Cap, 4 novembre 2014..... 199

N° 53391. Afrique du Sud et Botswana :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coopération commerciale et industrielle. Gaborone, 20 novembre 2014..... 213

N° 53392. Afrique du Sud et État de Palestine :

Mémorandum d'accord en matière de consultations politiques entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine. Pretoria, 26 novembre 2014 229

N° 53393. Afrique du Sud et État de Palestine :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine pour la mise en place d'une Commission mixte de coopération. Pretoria, 26 novembre 2014..... 237

N° 53394. Afrique du Sud et État de Palestine :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la formation. Pretoria, 26 novembre 2014..... 251

N° 53395. Afrique du Sud et Ouganda :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de l'Ouganda concernant les consultations diplomatiques régulières. Addis-Abeba, 30 janvier 2015..... 267

N° 53396. Afrique du Sud et Zimbabwe :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Zimbabwe relatif à la coopération économique et commerciale. Pretoria, 8 avril 2015 277

N° 53397. Afrique du Sud et Mauritanie :

Mémoire d'accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et le Gouvernement de la République de l'Afrique du Sud. Pretoria, 8 mai 2015..... 297

N° 53398. Afrique du Sud et Cambodge :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement royal du Cambodge relatif à la coopération en matière de conservation et de protection de la biodiversité. Pretoria, 29 mai 2015 315

N° 53399. Afrique du Sud et Libéria :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Libéria relatif à un cadre de coopération bilatérale. Johannesburg, 14 juin 2015..... 329

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2016
Nos. 53383 to 53399*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2016
N^{os} 53383 à 53399*

No. 53383

—

**Lithuania
and
United States of America**

Protocol on the application of the Agreement on extradition between the United States of America and the European Union to the Extradition Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America (with annex). Brussels, 15 June 2005

Entry into force: *1 February 2010, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 6 January 2016*

—

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Protocole d'application de l'Accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne en matière d'extradition au Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (avec annexe). Bruxelles, 15 juin 2005

Entrée en vigueur : *1^{er} février 2010, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie, 6 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

Protocol on the application of the Agreement on Extradition between the United States of America and the European Union to the Extradition Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America

1. As contemplated by Article 3(2) of the Agreement on Extradition between the United States of America and the European Union signed 25 June 2003 (hereafter “the U.S.-EU Extradition Agreement”), the Governments of the Republic of Lithuania and the United States of America acknowledge that, in accordance with the provisions of this Protocol, the U.S.-EU Extradition Agreement is applied in relation to the bilateral Extradition Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America signed 23 October 2001 (hereafter “the 2001 Extradition Treaty”) under the following terms:

(a) Article 5(1) of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 8(1) of the Annex to this Protocol shall govern the mode of transmission of the extradition request and supporting documents;

(b) Article 5(2) of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 9 of the Annex to this Protocol shall govern the requirements concerning certification, authentication or legalization of the extradition request and supporting documents;

(c) Article 7(1) of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 11(4) of the Annex to this Protocol shall provide an alternative method for transmission of the request for extradition and supporting documents following provisional arrest;

(d) Article 8 of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 8 *bis* of the Annex to this Protocol shall govern the channel to be used for submitting supplementary information;

(e) Article 10 of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 14 of the Annex to this Protocol shall govern the decision on requests made by several States for the extradition or surrender of the same person;

(f) Article 13 of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 7 of the Annex to this Protocol shall govern extradition with respect to conduct punishable by death in the Requesting State; and

(g) Article 14 of the U.S.-EU Extradition Agreement as set forth in Article 8 *ter* of the Annex to this Protocol shall govern consultations where the Requesting State contemplates the submission of particularly sensitive information in support of a request for extradition.

2. The Annex reflects the integrated text of the provisions of the 2001 Extradition Treaty and the U.S.-EU Extradition Agreement that shall apply upon entry into force of this Protocol.

3. In accordance with Article 16 of the U.S.-EU Extradition Agreement, this Protocol shall apply to offenses committed before as well as after it enters into force.

4. This Protocol shall not apply to requests for extradition made prior to its entry into force.

5. (a) This Protocol shall be subject to the completion by the Republic of Lithuania and the United States of America of their respective applicable internal procedures for entry into force. The Governments of the Republic of Lithuania and the United States of America shall thereupon exchange instruments indicating that such measures have been completed. This Protocol shall enter into force on the date of entry into force of the U.S.-EU Extradition Agreement.

(b) In the event of termination of the U.S.-EU Extradition Agreement, this Protocol shall be terminated and the 2001 Extradition Treaty shall be applied. The Governments of the Republic of Lithuania and the United States of America nevertheless may agree to continue to apply some or all of the provisions of this Protocol.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Brussels, in duplicate, this 15 day of June, 2005, in Lithuanian and the English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LITHUANIA:



FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



ANNEX

EXTRADITION TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

TABLE OF CONTENTS

| | |
|----------------------|--|
| Article 1 | Obligation to Extradite |
| Article 2 | Extraditable Offenses |
| Article 3 | Nationality |
| Article 4 | Political and Military Offenses |
| Article 5 | Prior Prosecution |
| Article 6 | Lapse of Time |
| Article 7 | Capital Punishment |
| Article 8 | Extradition Procedures and Required Documents |
| Article 8 <i>bis</i> | Supplemental Information |
| Article 8 <i>ter</i> | Sensitive Information in a Request |
| Article 9 | Admissibility of Documents |
| Article 10 | Translation |
| Article 11 | Provisional Arrest |
| Article 12 | Decision and Surrender |
| Article 13 | Temporary and Deferred Surrender |
| Article 14 | Requests for Extradition or Surrender Made by Several States |
| Article 15 | Seizure and Surrender of Property |
| Article 16 | Rule of Speciality |
| Article 17 | Consent to Waiver of Extradition Proceedings |
| Article 18 | Transit |
| Article 19 | Representation and Expenses |
| Article 20 | Consultation |
| Article 21 | Termination |

Article 1
Obligation to Extradite

The Parties agree to extradite to each other, pursuant to the provisions of this Treaty, persons whom the authorities in the Requesting State have charged with or convicted of an extraditable offense.

Article 2
Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under the laws in both States by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a more severe penalty.
2. An offense shall also be an extraditable offense if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, or participation in the commission of any offense described in paragraph 1.
3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:
 - (a) whether or not the laws in the Requesting and Requested States place the offense within the same category of offenses or describe the offense by the same terminology; or
 - (b) whether or not the offense in one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States federal court.
4. Extradition shall be granted for an extraditable offense regardless of where the act or acts constituting the offense were committed.
5. If extradition has been granted for an extraditable offense it shall also be granted for any other offense specified in the request even if the latter offense is punishable by one year's deprivation of liberty or less, provided that all other requirements for extradition are met.

Article 3
Nationality

Extradition shall not be refused based on the nationality of the person sought.

Article 4
Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.

2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered political offenses:
 - (a) a murder or other violent crime against a Head of State of the Requesting or Requested State, or of a member of the Head of State's family;
 - (b) an offense for which both the Requesting and Requested States have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution;
 - (c) murder, manslaughter, malicious wounding, or inflicting grievous bodily harm;
 - (d) an offense involving kidnaping, abduction, or any form of unlawful detention, including the taking of a hostage;
 - (e) placing or using an explosive, incendiary or destructive device capable of endangering life, of causing substantial bodily harm, or of causing substantial property damage; and
 - (f) a conspiracy or attempt to commit any of the foregoing offenses, or aiding or abetting a person who commits or attempts to commit such offenses.
3. Notwithstanding the terms of paragraph 2 of this Article, extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated.
4. The executive authority of the Requested State may refuse extradition for offenses under military law that are not offenses under ordinary criminal law.

Article 5 Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested. Conviction or acquittal also means, under Lithuanian law, an agreed resolution approved by a court with final and binding effect.
2. Extradition shall not be precluded by the fact that the competent authorities of the Requested State have decided either:
 - (a) not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested;
 - (b) to discontinue any criminal proceedings which have been instituted against the person sought for those acts; or
 - (c) to investigate the person sought for the same acts.

Article 6
Lapse of Time

The decision by the Requested State whether to grant the request for extradition shall be made without regard to the law of either the Requesting State or the Requested State concerning lapse of time.

Article 7
Capital Punishment

Where the offense for which extradition is sought is punishable by death under the laws in the Requesting State and not punishable by death under the laws in the Requested State, the Requested State may grant extradition on the condition that the death penalty shall not be imposed on the person sought, or if for procedural reasons such condition cannot be complied with by the Requesting State, on condition that the death penalty if imposed shall not be carried out. If the Requesting State accepts extradition subject to conditions pursuant to this Article, it shall comply with the conditions. If the Requesting State does not accept the conditions, the request for extradition may be denied.

Article 8
Extradition Procedures and Required Documents

1. Requests for extradition and supporting documents shall be transmitted through the diplomatic channel, which shall include transmission as provided for in Article 11(4).
2. All requests shall include:
 - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity and probable location of the person sought;
 - (b) information describing the facts of the offense and the procedural history of the case;
 - (c) a statement of the relevant text of the provisions of the laws describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
 - (d) a statement of the relevant text of the provisions of law prescribing punishment for the offense;
 - (e) a statement of the provisions of law describing any time limit on the prosecution; and
 - (f) the documents, statements, or other types of information specified in paragraph 3 or paragraph 4 of this Article, as applicable.

3. A request for extradition of a person who is sought for prosecution also shall include:

(a) a copy of the warrant or order of arrest issued by a judge, court, or other authority competent for this purpose;

(b) a copy of the charging document; and

(c) such information as would provide a reasonable basis to believe that the person sought committed the offense for which extradition is sought.

4. A request for extradition relating to a person who has been convicted of the offense for which extradition is sought also shall include:

(a) a copy of the judgment of conviction, or, if a copy is not available, a statement by a judicial authority that the person has been convicted;

(b) information establishing that the person sought is the person to whom the finding of guilt refers;

(c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out; and

(d) in the case of a person who has been convicted in absentia, the documents required by paragraph 3.

Art. 8 bis
Supplemental Information

1. The Requested State may require the Requesting State to furnish additional information within such reasonable length of time as it specifies, if it considers that the information furnished in support of the request for extradition is not sufficient to fulfill the requirements of this Treaty.

2. Such supplementary information may be requested and furnished directly between the United States Department of Justice and the Ministry of Justice of the Republic of Lithuania.

Article 8 ter
Sensitive Information in a Request

Where the Requesting State contemplates the submission of particularly sensitive information in support of its request for extradition, it may consult the Requested State to determine the extent to which the information can be protected by the Requested State. If the Requested State cannot protect the information in the manner sought by the Requesting State, the Requesting State shall determine whether the information shall nonetheless be submitted.

Article 9
Admissibility of Documents

Documents that bear the certificate or seal of the Ministry of Justice, or Ministry or Department responsible for foreign affairs, of the Requesting State shall be admissible in extradition proceedings in the Requested State without further certification, authentication, or other legalization. "Ministry of Justice" shall, for the United States of America, mean the United States Department of Justice; and, for the Republic of Lithuania, the Ministry of Justice of the Republic of Lithuania.

Article 10
Translation

All documents submitted by the Requesting State shall be translated into the language of the Requested State.

Article 11
Provisional Arrest

1. In case of urgency, the Requesting State may request the provisional arrest of the person sought pending presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Office of the Public Prosecutor of the Republic of Lithuania. The facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) also may be used to transmit such a request.
2. The application for provisional arrest shall contain:
 - (a) a description of the person sought;
 - (b) the location of the person sought, if known;
 - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
 - (d) a description of the law(s) violated;
 - (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
 - (f) a statement that the documents supporting the extradition request for the person sought will follow within the time specified in this treaty.
3. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its request for provisional arrest and the reasons for any inability to proceed with the request.
4. A person who is provisionally arrested may be discharged from custody upon the expiration of sixty (60) days from the date of provisional arrest pursuant to this Treaty if the executive authority of the Requested State has not received the request for

extradition required in Article 8. For this purpose, receipt of the request for extradition by the Embassy of the Requested State in the Requesting State shall constitute receipt by the executive authority of the Requested State.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 12 Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State of its decision on the request for extradition.
2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide an explanation of the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of pertinent judicial decisions upon request.
3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Requesting and Requested States shall agree on the time and place for the surrender of the person sought.
4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time period prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State, in its discretion, may subsequently refuse extradition for the same offense.

Article 13 Temporary and Deferred Surrender

1. If the extradition request is granted in the case of a person who is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by mutual agreement of the Requesting and Requested States.
2. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

Article 14 Requests for Extradition or Surrender Made by Several States

1. If the Requested State receives requests from the Requesting State and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same

offense or for different offenses, the executive authority of the Requested State shall determine to which State, if any, it will surrender the person.

2. If the Republic of Lithuania receives an extradition request from the United States of America and a request for surrender pursuant to the European arrest warrant for the same person, either for the same offense or for different offenses, its executive authority shall determine to which State, if any, it will surrender the person.

3. In making its decision under paragraphs 1 and 2 of this Article, the Requested State shall consider all of the relevant factors, including, but not limited to, the following:

- (a) whether the requests were made pursuant to a treaty;
- (b) the places where each of the offenses was committed;
- (c) the respective interests of the Requesting States;
- (d) the seriousness of the offenses;
- (e) the nationality of the victim;
- (f) the possibility of any subsequent extradition between the Requesting States; and
- (g) the chronological order in which the requests were received from the Requesting States.

Article 15

Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender to the Requesting State all items, including articles, documents, and evidence, that are connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when the extradition cannot be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.

2. The Requested State may condition the surrender of the items upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer the surrender of such items if they are needed as evidence in the Requested State.

3. The rights of third parties in such items shall be duly respected in accordance with the laws of the Requested State.

Article 16

Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:

(a) any offense for which extradition was granted, or a differently denominated offense based on the same facts as the offense for which extradition was granted, provided such offense is extraditable, or is a lesser included offense;

(b) any offense committed after the extradition of the person; or

(c) any offense for which the executive authority of the Requested State consents to the person's detention, trial, or punishment. For the purpose of this subparagraph:

(i) the Requested State may require the submission of the documentation called for in Article 8; and

(ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for 90 days, or for such longer period of time as the Requested State may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State or extradited or surrendered to an international tribunal for any offense committed prior to extradition unless the Requested State consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

(a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or

(b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 10 days of the day on which that person is free to leave.

Article 17

Consent to Waiver of Extradition Proceedings

If the person sought consents in writing to be surrendered to the Requesting State, the Requested State may surrender the person as expeditiously as possible without further proceedings.

Article 18

Transit

1. Either State may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Ministry of Justice of the Republic of Lithuania. The facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) may also be used to transmit such a request to the above-mentioned authorities. The request for transit shall contain a description of the person being transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. Authorization is not required when air transportation is used by one State and no landing is scheduled on the territory of the other State. If an unscheduled landing does occur, the State in which the unscheduled landing occurs may require a request for

transit pursuant to paragraph 1, and it may detain the person until the request for transit is received and the transit is effected, as long as the request is received within 48 hours of the unscheduled landing.

Article 19
Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of, and represent the interests of the Requesting State in any proceedings arising out of a request for extradition.
2. The Requesting State shall pay all the expenses related to the translation of extradition documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other expenses incurred in that State in connection with the extradition proceedings.
3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons under this Treaty.

Article 20
Consultation

The United States Department of Justice and the Office of the Public Prosecutor and the Ministry of Justice of the Republic of Lithuania may consult with each other in connection with the processing of individual cases and in furtherance of efficient implementation of this Treaty.

Article 21
Termination

Either State may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other State, and the termination shall be effective six months after the date of such notice.

[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

Protokolas dėl Susitarimo tarp Europos Sąjungos ir Jungtinių Amerikos Valstijų dėl ekstradicijos taikymo Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės ekstradicijos sutarčiai

1. Kaip numatyta 2003 m. birželio 25 d. pasirašyto Susitarimo tarp Europos Sąjungos ir Jungtinių Amerikos Valstijų dėl ekstradicijos (toliau – ES ir JAV ekstradicijos susitarimas) 3 straipsnio 2 dalyje, Lietuvos Respublikos ir Jungtinių Amerikos Valstijų vyriausybės pripažįsta, kad pagal šio Protokolo nuostatas ES ir JAV ekstradicijos susitarimas yra taikomas 2001 m. spalio 23 d. pasirašytai dvišaliai Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės ekstradicijos sutarčiai (toliau – 2001 m. ekstradicijos sutartis) šiomis sąlygomis:
 - a) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 5 straipsnio 1 dalis, kuri yra išdėstyta šio Protokolo priedo 8 straipsnio 1 dalyje, reglamentuoja ekstradicijos prašymo ir patvirtinamųjų dokumentų perdavimo būdą;
 - b) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 5 straipsnio 2 dalis, kuri yra išdėstyta šio Protokolo priedo 9 straipsnyje, reglamentuoja ekstradicijos prašymo ir patvirtinamųjų dokumentų patvirtinimo, autentifikavimo ar legalizavimo reikalavimus;
 - c) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 7 straipsnio 1 dalis, kuri yra išdėstyta šio Protokolo priedo 11 straipsnio 4 dalyje, nustato alternatyvų ekstradicijos prašymo ir patvirtinamųjų dokumentų perdavimo po laikino suėmimo būdą;
 - d) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 8 straipsnis, kuris yra išdėstytas šio Protokolo priedo 8 *bis* straipsnyje, reglamentuoja naudotiną papildomos informacijos perdavimo kanalą;
 - e) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 10 straipsnis, kuris yra išdėstytas šio Protokolo priedo 14 straipsnyje, reglamentuoja sprendimą dėl kelių valstybių pateiktų prašymų išduoti ar perduoti tą patį asmenį;
 - f) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 13 straipsnis, kuris yra išdėstytas šio Protokolo priedo 7 straipsnyje, reglamentuoja ekstradiciją dėl nusikaltimų, už kuriuos prašančiojoje valstybėje baudžiama mirties bausme;
 - g) ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 14 straipsnis, kuris yra išdėstytas šio Protokolo priedo 8 *ter* straipsnyje, reglamentuoja konsultacijas tais atvejais, kai prašančioji valstybė numato ypač slaptos informacijos perdavimą ekstradicijos prašymui paremti.
2. Priedą sudaro 2001 m. ekstradicijos sutarties ir ES ir JAV ekstradicijos susitarimo nuostatų integruotas tekstas, kuris taikomas šiam Protokolui įsigaliojus.
3. Pagal ES ir JAV ekstradicijos susitarimo 16 straipsnį šis Protokolas taikomas iki ir po jo įsigaliojimo padarytiems nusikaltimams.

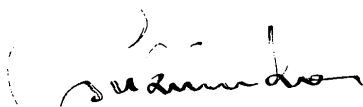
4. Šis Protokolas netaikomas iki jo įsigaliojimo pateiktiems ekstradicijos prašymams.
5. a) Kad šis Protokolas įsigaliotų, Lietuvos Respublika ir Jungtinės Amerikos Valstijos turi atlikti atitinkamas taikytinas vidaus procedūras. Jas atlikus, Lietuvos Respublikos ir Jungtinių Amerikos Valstijų vyriausybės pasikeičia dokumentais, patvirtinančiais, kad jos atliko šiuo tikslu reikalingas vidaus procedūras. Šis Protokolas įsigalioja ES ir JAV ekstradicijos susitarimo įsigaliojimo dieną.
- b) Nutraukus ES ir JAV ekstradicijos susitarimą, šio Protokolo galiojimas nutraukiamas ir taikoma 2001 m. ekstradicijos sutartis. Nepaisant to, Lietuvos Respublikos ir Jungtinių Amerikos Valstijų vyriausybės gali susitarti ir toliau taikyti kai kurias arba visas šio Protokolo nuostatas.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti atitinkamų Vyriausybių tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šį Protokolą.

Sudaryta 2005 m. birželio 15 d. dviem egzemplioriais lietuvių ir anglų kalbomis. Abu tekstai yra autentiški.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU

JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ
VYRIAUSYBĖS VARDU



PRIEDAS

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS
EKSTRADICIJOS SUTARTIS**

TURINYS

| | |
|-------------------------|---|
| 1 straipsnis | Pareiga išduoti |
| 2 straipsnis | Nusikaltimai, dėl kurių išduodama |
| 3 straipsnis | Pilietybė |
| 4 straipsnis | Politiniai ir karo teisės nusikaltimai |
| 5 straipsnis | Ankstesnis teisminis persekiojimas |
| 6 straipsnis | Senatis |
| 7 straipsnis | Mirties bausmė |
| 8 straipsnis | Ekstradicijos tvarka ir reikalingi dokumentai |
| 8 <i>bis</i> straipsnis | Papildoma informacija |
| 8 <i>ter</i> straipsnis | Prašyme pateikta slapta informacija |
| 9 straipsnis | Dokumentų priimtinumas |
| 10 straipsnis | Vertimas |
| 11 straipsnis | Laikinas suėmimas |
| 12 straipsnis | Sprendimas ir perdavimas |
| 13 straipsnis | Laikinas perdavimas ir perdavimo atidėjimas |
| 14 straipsnis | Kelių valstybių pateikti prašymai išduoti ar perduoti |
| 15 straipsnis | Turto areštas ir perdavimas |
| 16 straipsnis | Specialioji taisyklė |
| 17 straipsnis | Sutikimas atsisakyti ekstradicijos procedūrų |
| 18 straipsnis | Tranzitas |
| 19 straipsnis | Atstovavimas ir išlaidos |
| 20 straipsnis | Konsultacijos |
| 21 straipsnis | Nutraukimas |

1 straipsnis
Pareiga išduoti

Šalys susitaria pagal šios Sutarties nuostatas viena kitai išduoti asmenis, kuriems prašančiosios valstybės institucijos yra pateikusios kaltinimus arba kuriuos jos yra nuteisusios už nusikaltimą, dėl kurio išduodama.

2 straipsnis
Nusikaltimai, dėl kurių išduodama

1. Nusikaltimas yra laikomas nusikaltimu, dėl kurio išduodama, jeigu už jį pagal abiejų valstybių įstatymus yra baudžiama didesne kaip vienerių metų laisvės atėmimu arba griežtesne bausme.
2. Nusikaltimas taip pat yra laikomas nusikaltimu, dėl kurio išduodama, jeigu jį sudaro pasikėsinimas padaryti arba bendrininkavimas arba dalyvavimas darant bet kurį 1 dalyje apibūdintą nusikaltimą.
3. Pagal šį straipsnį nusikaltimas yra laikomas nusikaltimu, dėl kurio išduodama:
 - a) nepaisant to, ar prašančiojoje valstybėje ir prašomojoje valstybėje tas nusikaltimas yra priskiriamas tai pačiai nusikaltimų kategorijai, arba nepaisant to, ar nusikaltimas apibūdinamas tomis pačiomis sąvokomis; arba
 - b) nepaisant to, ar nusikaltimas yra toks, dėl kurio pagal Jungtinių Valstijų federalinius įstatymus reikia įrodyti, jog buvo transportuojama arba persiunčiama paštu iš vienos valstijos į kitą, arba imamas kitų priemonių, darančių įtaką valstijų tarpusavio arba užsienio prekybai, kadangi šios priemonės taikomos tik jurisdikcijai Jungtinių Valstijų federaliniame teisme nustatyti.
4. Dėl nusikaltimo, dėl kurio išduodama, prašymas išduoti patenkinamas nepaisant to, kur buvo padaryta nusikaltimą sudaranti veika arba veikos.
5. Išduodant dėl nusikaltimo, dėl kurio išduodama, išduodama ir dėl bet kurio kito prašyme nurodyto nusikaltimo, net jei už tą nusikaltimą baudžiama vienerių metų laisvės atėmimu arba mažesne bausme, su sąlyga, kad yra patenkinami visi kiti ekstradicijos reikalavimai.

3 straipsnis
Pilietybė

Išduoti neatsakoma dėl prašomo išduoti asmens pilietybės.

4 straipsnis

Politiniai nusikaltimai ir nusikaltimai pagal karo teisę

1. Neišduodama, jei nusikaltimas, dėl kurio prašoma išduoti, yra politinis nusikaltimas.
2. Pagal šią Sutartį politiniais nusikaltimais nelaikomi šie nusikaltimai:
 - a) prašančiosios valstybės arba prašomosios valstybės vadovo arba valstybės vadovo šeimos nario nužudymas arba kitas smurtinis nusikaltimas šioms asmenims;
 - b) nusikaltimas, dėl kurio ir prašančioji, ir prašomoji valstybė pagal daugiašalį tarptautinį susitarimą yra įsipareigojusi išduoti prašomą išduoti asmenį arba perduoti bylą savo kompetentingoms įstaigoms sprendimui dėl teismo persekiojimo priimti;
 - c) nužudymas, nužudymas dėl neatsargumo, tyčinis kūno sužalojimas arba sunkus kūno sužalojimas;
 - d) nusikaltimas, kuris apima pagrobimą dėl išpirkos, pagrobimą arba bet kurią neteisėto laisvės atėmimo formą, įskaitant ir įkaito paėmimą;
 - e) padėjimas arba naudojimas sprogstamojo, padegamojo arba griaunamojo įtaiso, kuris gali sukelti pavojų gyvybei, padaryti sunkų kūno sužalojimą arba padaryti didelę turtinę žalą; ir
 - f) bendrininkavimas padarant ar pasikėsinimas padaryti kurį nors iš pirmiau minėtų nusikaltimų arba padėjimas asmeniui, kuris padaro ar kėsinasi padaryti tokius nusikaltimus, arba tokio asmens kurstymas.
3. Nepaisant šio straipsnio 2 dalies sąlygų, neišduodama, jeigu prašomosios valstybės vykdomosios valdžios institucija nustato, kad prašymas buvo politiškai motyvuotas.
4. Prašomosios valstybės vykdomosios valdžios institucija gali atsisakyti išduoti dėl nusikaltimų pagal karo teisę, kurie nėra nusikaltimai pagal bendrąją baudžiamąją teisę.

5 straipsnis

Ankstesnis teisminis persekiojimas

1. Neišduodama, kai prašomas išduoti asmuo prašomojoje valstybėje buvo nuteistas arba išteisintas už nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti. Pagal Lietuvos įstatymus nuteisimas arba išteisinimas taip pat reiškia teismo patvirtintą susitarimą, kuris yra galutinis ir privalomas.
2. Išduoti netrukdo tai, kad prašomosios valstybės kompetentingos įstaigos yra priėmusios sprendimą:

- a) nepersekioti prašomo išduoti asmens už veikas, dėl kurių prašoma išduoti; arba
- b) nutraukti baudžiamąsias bylas, iškeltas prašomam išduoti asmeniui už šias veikas; arba
- c) tirti asmens, kurį prašoma išduoti, tas pačias padarytas veikas.

6 straipsnis
Senatis

Prašomosios valstybės sprendimas, ar patenkinti ekstradicijos prašymą, priimamas, neatsižvelgiant nei į prašančiosios, nei į prašomosios valstybės įstatymus dėl senaties.

7 straipsnis
Mirties bausmė

Kai už nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti, yra baudžiama mirties bausme pagal prašančiosios valstybės įstatymus ir nėra baudžiama mirties bausme pagal prašomosios valstybės įstatymus, prašomoji valstybė gali išduoti su sąlyga, kad mirties bausmė prašomam išduoti asmeniui nebus skiriama, arba, jei dėl procesinių priežasčių prašančioji valstybė negali laikytis tokios sąlygos, su sąlyga, kad, jei mirties bausmė jau buvo paskirta, ji nebus vykdoma. Jei prašančioji valstybė sutinka su ekstradicija šiame straipsnyje išdėstytais sąlygomis, ji tų sąlygų laikosi. Jei prašančioji valstybė nesutinka su šiomis sąlygomis, ekstradicijos prašymas gali būti atmetas.

8 straipsnis
Ekstradicijos tvarka ir reikalingi dokumentai

1. Ekstradicijos prašymai ir patvirtinamieji dokumentai perduodami diplomatinio kanalu, kuris apima ir 11 straipsnio 4 dalyje nustatytą perdavimą.
2. Visuose prašymuose pateikiami:
 - a) dokumentai, pažymos arba kitokio pobūdžio informacija, kuri apibūdina prašomo išduoti asmens tapatybę ir galimą buvimo vietą;
 - b) informacija, apibūdinanti nusikaltimo faktus ir procesinę bylos istoriją;
 - c) įstatymų nuostatų, apibūdinančių esminius nusikaltimo, už kurį prašoma išduoti, sudėties elementus, atitinkamas tekstas;
 - d) įstatymų nuostatų, nustatančių bausmę už tą nusikaltimą, atitinkamas tekstas; ir
 - e) įstatymų nuostatų, numatančių baudžiamojo persekiojimo terminus, tekstas; ir

f) dokumentai, pažymos arba kitokia atitinkamai šio straipsnio 3 arba 4 dalyse nurodyta informacija.

3. Ekstradicijos prašyme išduoti asmenį teisminiam persekiojimui taip pat pateikiama:

a) teisėjo, teismo arba kitos kompetentingos institucijos išduoto suėmimo orderio arba nutarties suimti kopija;

b) dokumento, kuriuo pateikti kaltinimai, kopija; ir

c) tokia informacija, kuri leistų pagrįstai tikėti, kad prašomas išduoti asmuo padarė nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti.

4. Prašyme išduoti asmenį, kuris yra nuteistas už nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti, taip pat pateikiama:

a) apkaltinamojo nuosprendžio kopija arba, jei tokios kopijos negalima gauti, teismo institucijos pažyma, kurioje nurodoma, kad tas asmuo yra nuteistas;

b) informacija, patvirtinanti, kad prašomas išduoti asmuo yra tas asmuo, kurio kaltė yra pripažinta;

c) nuosprendžio, kuriuo paskirta bausmė, kopija, jei prašomam išduoti asmeniui paskirta bausmė, ir pažyma, patvirtinanti, kokia dalimi nuosprendis įvykdytas; ir

d) tuo atveju, jei asmuo yra nuteistas jam nedalyvaujant, pagal 3 dalį reikalingi dokumentai.

8 *bis* straipsnis Papildoma informacija

1. Prašomoji valstybė, jei ji mano, kad ekstradicijos prašymą patvirtinančios informacijos pateikta nepakankamai, kad būtų laikomasi taikomos ekstradicijos sutarties reikalavimų, gali prašyti prašančiosios valstybės per nurodytą pagrįstą laiką pateikti papildomos informacijos.

2. Tokios papildomos informacijos gali tiesiogiai prašyti ir ją pateikti Jungtinių Valstijų teisingumo departamentas ir Lietuvos Respublikos teisingumo ministerija.

8 *ter* straipsnis Prašyme pateikta slapta informacija

Jei prašančioji valstybė, patvirtindama savo ekstradicijos prašymą, ketina pateikti ypač slaptą informaciją, ji gali konsultuotis su prašomąja valstybe, kad nustatytų, kokių mastu tą informaciją prašomoji valstybė gali saugoti. Jei prašomoji valstybė negali informacijos apsaugoti taip, kaip prašo prašančioji valstybė, prašančioji valstybė sprendžia, ar tą informaciją vis tiek reikia perduoti.

9 straipsnis
Dokumentų priimtumas

Dokumentai, turintys prašančiosios valstybės Teisingumo ministerijos arba už užsienio reikalus atsakingos ministerijos ar departamento tvirtinimo žymą arba antspaudą, yra priimtini ekstradicijos procesiniams veiksams prašomojoje valstybėje be papildomo patvirtinimo, autentiškumo patvirtinimo ar kitokio legalizavimo. „Teisingumo ministerija“ – Lietuvos Respublikoje tai Lietuvos Respublikos teisingumo ministerija, o Jungtinėse Amerikos Valstijose tai Jungtinių Amerikos Valstijų teisingumo departamentas.

10 straipsnis
Vertimas

Visi prašančiosios valstybės pateikiami dokumentai yra išverčiami į prašomosios valstybės kalbą.

11 straipsnis
Laikinas suėmimas

1. Ypatingos skubos atveju prašančioji valstybė, kol bus pateiktas ekstradicijos prašymas, gali prašyti laikinai suimti prašomą išduoti asmenį. Prašymas laikinai suimti gali būti perduodamas diplomatiniais kanalais arba tiesiogiai Lietuvos Respublikos generalinės prokuratūros – Jungtinių Valstijų teisingumo departamentui ir Jungtinių Valstijų teisingumo departamento – Lietuvos Respublikos generalinei prokuratūrai. Tokiam prašymui perduoti taip pat gali būti naudojamosi Tarptautinės kriminalinės policijos organizacijos (Interpolo) galimybės.

2. Prašyme laikinai suimti pateikiama:

- a) prašomo išduoti asmens aprašymas;
- b) prašomo išduoti asmens buvimo vieta, jei žinoma;
- c) trumpas bylos faktų išdėstymas, įskaitant, jei įmanoma, nusikaltimo padarymo laiką ir vietą;
- d) pažeisto (-ų) įstatymo (-ų) apibūdinimas;
- e) pažyma apie tai, kad yra orderis suimti arba yra nustatytas kaltumas, arba yra apkaltinamasis nuosprendis prašomo išduoti asmens atžvilgiu; ir
- f) pažyma apie tai, kad ekstradicijos prašymo pateisinamieji dokumentai bus pateikti per šioje Sutartyje nustatytą laiką.

3. Prašančiajai valstybei nedelsiant pranešama apie sprendimą dėl jos prašymo laikinai suimti ir apie priežastis, dėl kurių negalima patenkinti prašymo.

4. Jeigu prašomosios valstybės vykdomosios valdžios institucija negauna 8 straipsnyje nurodyto ekstradicijos prašymo, laikinai suimtas asmuo gali būti paleistas praėjus šešiasdešimčiai (60) dienų nuo laikino suėmimo pagal šią Sutartį dienos. Ekstradicijos prašymas, gautas prašomosios valstybės ambasadoje prašančiojoje valstybėje, reiškia, kad prašymas yra gautas prašomosios valstybės valdžios institucijoje.

5. Tai, kad prašomas išduoti asmuo buvo paleistas pagal šio straipsnio 4 dalį, netrukdo suimti ir išduoti tą asmenį, jei ekstradicijos prašymas ir reikalingi dokumentai yra pateikiami vėliau.

12 straipsnis Sprendimas ir perdavimas

1. Prašomoji valstybė nedelsdama praneša prašančiajai valstybei apie savo sprendimą dėl ekstradicijos prašymo.
2. Jei atsisakoma patenkinti ekstradicijos prašymą arba jo dalį, prašomoji valstybė paaiškina atsisakymo priežastis. Prašomoji valstybė pateikia atitinkamų teismo sprendimų kopijas, jei to prašoma.
3. Jei ekstradicijos prašymas patenkinamas, prašančiosios valstybės ir prašomosios valstybės valdžios institucijos susitaria dėl prašomo išduoti asmens perdavimo laiko ir vietos.
4. Jei prašančioji valstybė nepasiima prašomo išduoti asmens iš prašomosios valstybės teritorijos per pastarosios valstybės įstatymuose nustatytą terminą, tas asmuo gali būti paleistas, ir prašomoji valstybė savo nuožiūra vėliau gali atsisakyti išduoti dėl to paties nusikaltimo.

13 straipsnis Laikinas perdavimas ir perdavimo atidėjimas

1. Jei sutinkama išduoti asmenį, kuriam iškelta byla arba kuris atlieka bausmę prašomojoje valstybėje, prašomoji valstybė gali laikinai perduoti prašomą išduoti asmenį prašančiajai valstybei dėl baudžiamojo persekiojimo. Taip perduotas asmuo prašančiojoje valstybėje yra laikomas suimtas ir, baigus procesinius veiksmus to asmens atžvilgiu, gražinamas prašomajai valstybei laikantis prašančiosios valstybės ir prašomosios valstybės tarpusavio susitarimu nustatytų sąlygų.
2. Prašomoji valstybė gali atidėti asmens, kurio atžvilgiu vyksta teisminis persekiojamas arba kuris toje valstybėje atlieka bausmę, ekstradicijos procesą. Atidėjimas gali tęstis tol, kol prašomo išduoti asmens persekiojimas bus baigtas arba kol toks asmuo bus atlikęs skirtą bausmę.

14 straipsnis

Kelių valstybių pateikti prašymai išduoti arba perduoti

1. Jei prašomoji valstybė gauna prašančiosios valstybės ir kurios nors kitos valstybės arba valstybių prašymus išduoti tą patį asmenį dėl to paties arba skirtingų nusikaltimų, prašomosios valstybės vykdomosios valdžios institucija nusprendžia, kuriai valstybei ji perduos tą asmenį, jeigu apskritai perduos.

2. Jei Lietuvos Respublika gauna Jungtinių Amerikos Valstijų prašymą išduoti ir prašymą perduoti pagal Europos arešto orderį tą patį asmenį dėl to paties arba skirtingų nusikaltimų, jos kompetentinga valdžios institucija nusprendžia, kuriai valstybei ji perduos tą asmenį, jeigu apskritai perduos.

3. Priimdama sprendimą pagal šio straipsnio 1 ir 2 dalis, prašomoji valstybė atsižvelgia į visus svarbius veiksnius, įskaitant toliau išvardytuosius, tačiau jais neapsiribojant:

- a) tai, ar tie prašymai buvo pateikti pagal kokią nors sutartį;
- b) vietas, kuriose buvo padarytas kiekvienas iš nusikaltimų;
- c) atitinkamus prašančiųjų valstybių interesus;
- d) nusikaltimų sunkumą;
- e) nukentėjusiojo pilietybę;
- f) bet kokio paskesnio išdavimo tarp prašančiųjų valstybių galimybę; ir
- g) chronologinę tvarką, kuria tie prašymai buvo gauti iš prašančiųjų valstybių.

15 straipsnis

Turto areštas ir perdavimas

1. Prašomoji valstybė, kiek leidžia jos įstatymai, gali areštuoti ir perduoti prašančiajai valstybei visus daiktus, įskaitant dokumentus ir įrodymus, kurie yra susiję su nusikaltimu, dėl kurio sutinkama išduoti. Šiame straipsnyje minėti daiktai gali būti perduodami net ir tuo atveju, jei ekstradicija negali būti įvykdyta dėl prašomo išduoti asmens mirties, dingimo arba pabėgimo.

2. Prašomoji valstybė gali nustatyti sąlygą, kad daiktai bus perduodami prašančiajai valstybei pakankamai užtikrinus, kad tas turtas kuo greičiau bus grąžintas prašomajai valstybei. Prašomoji valstybė taip pat gali atidėti tokių daiktų perdavimą, jei jie yra reikalingi kaip įrodymai prašomojoje valstybėje.

3. Trečiųjų šalių teisės į tokius daiktus yra deramai saugomos vadovaujantis prašomosios valstybės įstatymais.

16 straipsnis

Specialioji taisyklė

1. Pagal šią Sutartį išduotas asmuo negali būti sulaikomas, teisiamas arba baudžiamas prašančiojoje valstybėje, išskyrus už:

a) nusikaltimą, dėl kurio buvo išduotas, arba už kitaip kvalifikuotą nusikaltimą, pagrįstą tais pačiais faktais kaip ir nusikaltimas, dėl kurio buvo išduotas, su sąlyga, kad tai yra nusikaltimas, dėl kurio išduodama, arba ne toks sunkus panašios sudėties nusikaltimas;

b) nusikaltimą, padarytą po asmens išdavimo, arba

c) nusikaltimą, už kurį prašomosios valstybės vykdomosios valdžios institucija sutinka, kad tas asmuo būtų sulaikytas, teisiamas arba baudžiamas. Pagal šios straipsnio dalies šį punktą:

i) prašomoji valstybė gali reikalauti pateikti 8 straipsnyje nurodytus dokumentus; ir

ii) kol prašymas bus nagrinėjamas, išduotas asmuo gali būti prašančiosios valstybės sulaikytas 90 dienų arba ilgesniam laikui, kurį gali sankcionuoti prašomoji valstybė.

2. Pagal šią Sutartį išduotas asmuo negali būti išduodamas trečiajai valstybei arba išduodamas ar perduodamas tarptautiniam tribunolui dėl nusikaltimo, padaryto iki išdavimo, nebent prašomoji valstybė su tuo sutinka.

3. Šio straipsnio 1 ir 2 dalys netrukdo išduotą asmenį sulaikyti, teisti ar nubausti arba išduoti tą asmenį trečiajai valstybei, jeigu:

a) tas asmuo po išdavimo išvyksta iš prašančiosios valstybės teritorijos ir savanoriškai į ją sugrįžta; arba

b) tas asmuo neišvyksta iš prašančiosios valstybės teritorijos per 10 dienų nuo tos dienos, kai gali laisvai išvykti.

17 straipsnis

Sutikimas atsisakyti ekstradicijos procedūrų

Jei prašomas išduoti asmuo raštu sutinka būti perduotas prašančiajai valstybei, prašomoji valstybė gali kuo greičiau tą asmenį perduoti be tolesnių procedūrų.

18 straipsnis

Tranzitas

1. Kiekviena iš Valstybių gali leisti vežti per savo teritoriją asmenį, trečiosios valstybės perduodamą kitai valstybei. Tranzito prašymas perduodamas diplomatiniais kanalais arba tiesiogiai Lietuvos Respublikos teisingumo ministerijos - Jungtinių Valstijų teisingumo departamentui ir Jungtinių Valstijų teisingumo departamento - Lietuvos Respublikos teisingumo ministerijai. Tokiam prašymui perduoti pirmiau minėtoms institucijoms taip pat gali būti naudojamosi Tarptautinės kriminalinės policijos organizacijos (Interpolo) galimybės. Tranzito prašyme pateikiamas

vežamo asmens aprašymas ir trumpas bylos faktų išdėstymas. Tranzito metu vežamo asmens laisvė gali būti suvaržoma.

2. Leidimo nereikia, kai viena valstybė naudojami oro transportu ir kitos valstybės teritorijoje nusileidimas nėra numatomas. Nenumatyto nusileidimo atveju ta valstybė, kurios teritorijoje įvyksta nenumatytas nusileidimas, gali prašyti pateikti tranzito prašymą pagal šio straipsnio 1 dalį ir gali sulaikyti tą asmenį, kol bus gautas tranzito prašymas; tranzitas tęsiamas, jei prašymas gaunamas per 48 valandas po nenumatyto nusileidimo.

19 straipsnis Atstovavimas ir išlaidos

1. Prašomoji valstybė konsultuoja, padeda, atstovauja teisme ir atstovauja prašančiosios valstybės interesams visuose iš ekstradicijos prašymo kylančiuose procesuose.
2. Prašančioji valstybė apmoka visas išlaidas, susijusias su ekstradicijos dokumentų vertimu ir perduodamo asmens vežimu. Prašomoji valstybė apmoka visas kitas toje valstybėje su ekstradicijos procesu susijusias išlaidas.
3. Nė viena iš valstybių nepateikia kitai valstybei piniginių pretenzijų dėl asmenų suėmimo, sulaikymo, apklausos arba perdavimo pagal šią Sutartį.

20 straipsnis Konsultacijos

Lietuvos Respublikos generalinė prokuratūra bei Teisingumo ministerija ir Jungtinių Valstijų teisingumo departamentas gali konsultuotis nagrinėdami atskirus atvejus ir siekdami veiksmingai įgyvendinti šią Sutartį.

21 straipsnis Nutraukimas

Bet kuri valstybė, pateikdama rašytinį pranešimą kitai valstybei, gali bet kuriuo metu nutraukti šią Sutartį. Nutraukimas įsigalioja praėjus šešioms mėnesiams nuo tokio pranešimo dienos.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE D'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'UNION EUROPÉENNE EN MATIÈRE D'EXTRADITION AU TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

1. Comme le prévoit le paragraphe 2 de l'article 3 de l'Accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne en matière d'extradition signé le 25 juin 2003 (ci-après dénommé « l'Accord d'extradition États-Unis-UE »), les Gouvernements de la République de Lituanie et des États-Unis d'Amérique reconnaissent que, conformément aux dispositions du présent protocole, l'Accord d'extradition États-Unis-UE s'applique au regard du Traité d'extradition bilatéral entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique signé le 23 octobre 2001 (ci-après dénommé « Traité d'extradition de 2001 ») dans les conditions suivantes :

- a) Le paragraphe 1 de l'article 5 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure au paragraphe 1 de l'article 8 de l'annexe au présent Protocole, régit les modalités de transmission des demandes d'extradition et des pièces justificatives ;
- b) Le paragraphe 2 de l'article 5 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure à l'article 9 de l'annexe au présent Protocole, régit les exigences relatives à la certification, à l'authentification ou à la légalisation des demandes d'extradition et des pièces justificatives ;
- c) Le paragraphe 1 de l'article 7 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure au paragraphe 4 de l'article 11 de l'annexe au présent Protocole, prévoit une autre méthode de transmission des demandes d'extradition et des pièces justificatives à la suite d'une arrestation provisoire ;
- d) L'article 8 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure à l'article 8 bis de l'annexe au présent Protocole, régit les modalités de présentation d'informations complémentaires ;
- e) L'article 10 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure à l'article 14 de l'annexe au présent Protocole, régit les décisions se rapportant aux demandes d'extradition ou de remise d'une même personne présentées par plusieurs États ;
- f) L'article 13 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure à l'article 7 de l'annexe au présent Protocole, régit l'extradition en ce qui concerne les comportements passibles de la peine de mort dans l'État requérant ; et
- g) L'article 14 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, tel qu'il figure à l'article 8 ter de l'annexe au présent Protocole, régit les consultations lorsque l'État requérant envisage de communiquer des renseignements particulièrement sensibles à l'appui d'une demande d'extradition.

2. L'annexe reprend le texte intégré des dispositions du Traité d'extradition de 2001 et de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, lesquelles s'appliquent dès l'entrée en vigueur du présent Protocole.

3. Conformément à l'article 16 de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, le présent Protocole s'applique aux infractions commises tant avant qu'après son entrée en vigueur.

4. Le présent Protocole ne s'applique pas aux demandes d'extradition déposées avant son entrée en vigueur.

5. a) Le présent Protocole est subordonné à l'accomplissement par la République de Lituanie et les États-Unis d'Amérique de leurs procédures internes respectives requises pour son entrée en vigueur. Les Gouvernements de la République de Lituanie et des États-Unis d'Amérique échangeront alors des instruments indiquant que telles dispositions ont été prises. Le présent Protocole entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord d'extradition États-Unis-UE ;

b) En cas de dénonciation de l'Accord d'extradition États-Unis-UE, le présent Protocole est dénoncé et le Traité d'extradition de 2001 est appliqué. Les Gouvernements de la République de Lituanie et des États-Unis d'Amérique pourront néanmoins convenir de continuer à appliquer certaines ou l'ensemble des dispositions du présent Protocole.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bruxelles, le 15 juin 2005, en double exemplaire en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

ANNEXE

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Table des matières

| | |
|------------------|---|
| Article premier. | Obligation d'extrader |
| Article 2. | Infractions donnant lieu à extradition |
| Article 3. | Nationalité |
| Article 4. | Infractions politiques et militaires |
| Article 5. | Poursuites antérieures |
| Article 6. | Prescription |
| Article 7. | Peine capitale |
| Article 8. | Procédures d'extradition et pièces exigées |
| Article 8 bis. | Complément d'informations |
| Article 8 ter. | Présence d'informations sensibles dans une demande |
| Article 9. | Acceptation des pièces |
| Article 10. | Traduction |
| Article 11. | Arrestation provisoire |
| Article 12. | Notification de la décision et remise de la personne recherchée |
| Article 13. | Remise temporaire et remise différée |
| Article 14. | Demandes d'extradition émanant de plusieurs États |
| Article 15. | Saisie et restitution de biens |
| Article 16. | Règle de spécialité |
| Article 17. | Renonciation |
| Article 18. | Transit |
| Article 19. | Représentation et frais |
| Article 20. | Consultations |
| Article 21. | Dénonciation |

Article premier. Obligation d'extrader

Chacune des Parties s'engage à extrader vers l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes que les autorités de l'État requérant ont accusées ou jugées coupables d'infractions donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Une infraction donne lieu à extradition si elle est passible, en vertu de la législation des deux États, d'une peine d'emprisonnement d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus lourde.

2. Donnent également lieu à extradition les faits constitutifs d'une tentative ou de complicité d'infractions ou d'une participation à une association de malfaiteurs, telles que prévues au paragraphe 1 du présent article.

3. Aux fins du présent article, une infraction donne lieu à extradition :

- a) Que les lois de l'État requérant ou de l'État requis classent ou non l'infraction dans la même catégorie ou la décrivent ou non dans des termes identiques ; ou
- b) Que l'infraction soit ou non l'une de celles pour lesquelles la législation fédérale des États-Unis exige la preuve d'un transport entre États ou l'utilisation du courrier ou l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre États, ces éléments ne servant qu'à établir la compétence d'un tribunal fédéral des États-Unis.

4. L'extradition est accordée pour une infraction donnant lieu à extradition, quel que soit le lieu où l'acte ou les actes constitutifs de l'infraction ont été commis.

5. Si l'extradition a été accordée au titre d'une infraction donnant lieu à extradition, elle peut l'être aussi pour toute autre infraction précisée dans la demande, même si cette dernière est passible d'une peine d'emprisonnement d'un an ou de moins d'un an, à condition que toutes les autres conditions requises pour l'extradition soient remplies.

Article 3. Nationalité

L'extradition n'est pas refusée sur la base de la nationalité de la personne recherchée.

Article 4. Infractions politiques et militaires

1. L'extradition n'est pas accordée si l'infraction au titre de laquelle elle est demandée est une infraction politique.

2. Aux fins du présent Traité, les infractions suivantes ne sont pas considérées comme des infractions politiques :

- a) Le meurtre ou un autre crime violent perpétré sur un chef d'État de l'État requérant ou de l'État requis, ou sur un membre de la famille de ce chef d'État ;

- b) Une infraction pour laquelle les deux États, requérant et requis, ont l'obligation, en vertu d'un accord multilatéral international, d'extrader la personne recherchée ou de soumettre le cas à leurs autorités compétentes aux fins de poursuites ;
- c) Le meurtre, l'homicide involontaire, la blessure volontaire ou l'infliction d'un préjudice corporel grave ;
- d) Une infraction impliquant un enlèvement, un rapt, ou toute forme de détention illégale, y compris une prise d'otage ;
- e) La pose ou l'utilisation d'un explosif, d'un engin incendiaire ou destructeur susceptible de mettre la vie en danger, de causer un préjudice corporel grave, ou d'endommager gravement des biens ; et
- f) Une conspiration ou une tentative de commettre l'une des infractions ci-dessus, ou le fait d'aider ou d'encourager une personne qui commet ou tente de commettre lesdites infractions.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'État requis détermine que la demande est politiquement motivée.

4. L'autorité exécutive de l'État requis peut refuser l'extradition pour les infractions considérées comme telles par le code militaire et non par la législation pénale ordinaire.

Article 5. Poursuites antérieures

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne recherchée a déjà été condamnée ou acquittée dans l'État requis au titre de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée. La condamnation ou l'acquittement s'entend également, aux termes de la législation lituanienne, d'une résolution convenue approuvée par un tribunal avec effet définitif et exécutoire.

2. L'extradition n'est pas exclue du fait que les autorités compétentes de l'État requis ont décidé :

- a) De ne pas poursuivre la personne recherchée pour les actes pour lesquels l'extradition est demandée ;
- b) D'abandonner des poursuites au pénal qui avaient été engagées contre la personne recherchée pour ces actes ; ou
- c) De mener des enquêtes sur la personne recherchée pour les mêmes actes.

Article 6. Prescription

La décision de l'État requis de faire droit ou non à la demande d'extradition est prise sans qu'il soit tenu compte de la législation de l'État requérant ou de l'État requis concernant la prescription.

Article 7. Peine capitale

Lorsqu'une infraction pour laquelle une extradition est demandée est passible de la peine de mort en vertu de la législation de l'État requérant et que la législation de l'État requis ne prévoit pas la même peine pour cette infraction, l'État requis peut accorder l'extradition à la condition que

la peine de mort ne soit pas imposée à la personne recherchée, ou si, pour des raisons de procédure, cette condition ne peut être respectée, à la condition que la peine de mort, si elle a été prononcée, ne soit pas exécutée. Si l'État requérant accepte l'extradition sous réserve des conditions énoncées dans le présent article, il respecte ces conditions. Si l'État requérant n'accepte pas les conditions, la demande d'extradition peut être refusée.

Article 8. Procédures d'extradition et pièces exigées

1. Les demandes d'extradition et les pièces justificatives sont transmises par la voie diplomatique, conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 11.
2. Toute demande d'extradition est accompagnée des pièces suivantes :
 - a) Les documents, déclarations, ou autres types de renseignements indiquant l'identité de la personne recherchée et le lieu où elle est susceptible de se trouver ;
 - b) L'exposé des faits et des procédures engagées ;
 - c) Le texte des lois pertinentes décrivant les éléments essentiels de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ;
 - d) Le texte des lois pertinentes prescrivant la condamnation pour l'infraction concernée ;
 - e) Le texte des lois relatives à toute prescription concernant les poursuites judiciaires ;
et
 - f) Les documents, déclarations ou autres types de renseignements indiqués aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, selon le cas.
3. La demande d'extradition d'une personne recherchée aux fins de poursuites est également accompagnée :
 - a) D'une copie du mandat d'arrêt délivré à cet effet par un juge, un tribunal ou toute autre autorité compétente ;
 - b) D'une copie de l'acte d'accusation ; et
 - c) Des renseignements permettant raisonnablement de penser que la personne recherchée a commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.
4. Une demande d'extradition d'une personne qui a été condamnée pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée doit également être accompagnée :
 - a) D'une copie de jugement de condamnation ou, à défaut, d'une déclaration faite par une autorité judiciaire selon laquelle cette personne a été condamnée ;
 - b) Des renseignements établissant que la personne recherchée est la personne à laquelle s'applique le jugement de culpabilité ;
 - c) D'une copie de la peine imposée si la personne recherchée a été condamnée, ainsi que d'une déclaration établissant la mesure dans laquelle la sentence a été exécutée ;
et
 - d) Dans le cas d'une personne qui a été condamnée par contumace, le document requis au paragraphe 3.

Article 8 bis. Complément d'informations

1. L'État requis peut demander à l'État requérant de fournir un complément d'informations dans un délai raisonnable, qu'il précise, s'il juge que les informations communiquées à l'appui de la demande d'extradition sont insuffisantes pour se conformer aux obligations prévues par le présent Traité.

2. Ce complément d'informations peut être demandé et fourni directement par le Département de la justice des États-Unis et le Ministère de la justice de la République de Lituanie.

Article 8 ter. Présence d'informations sensibles dans une demande

Lorsque l'État requérant envisage de communiquer des informations particulièrement sensibles à l'appui de sa demande d'extradition, il peut consulter l'État requis afin de déterminer dans quelle mesure ces informations peuvent être protégées par ce dernier. Si l'État requis ne peut pas protéger les informations de la manière souhaitée par l'État requérant, celui-ci détermine si ces informations seront ou non néanmoins communiquées.

Article 9. Acceptation des pièces

Les documents accompagnés du certificat ou revêtus du cachet du Ministère de la justice ou du Ministère ou Département de l'État requérant chargé des affaires étrangères sont recevables dans les procédures d'extradition de l'État requis sans autre certification, authentification ou autre forme de légalisation. L'expression « Ministère de la justice » désigne, pour les États-Unis d'Amérique, le Département de la justice des États-Unis, et pour la République de Lituanie, le Ministère de la justice de la République de Lituanie.

Article 10. Traduction

Tous les documents transmis par l'État requérant sont traduits dans la langue de l'État requis.

Article 11. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, l'État requérant peut demander l'arrestation provisoire de la personne recherchée en attendant la présentation de la demande d'extradition. La demande d'arrestation provisoire peut être transmise soit par la voie diplomatique, soit directement entre le Bureau du Procureur de la République de Lituanie et le Département de la justice des États-Unis. La demande peut aussi être transmise par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL).

2. Toute demande d'arrestation provisoire doit comporter :

- a) Le signalement de la personne recherchée ;
- b) S'il est connu, le lieu où elle se trouve ;
- c) Un bref exposé des faits relatifs à l'affaire, avec si possible le moment et le lieu de l'infraction ;
- d) Une description des lois violées ;

- e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt lancé contre la personne recherchée ou une déclaration de culpabilité de cette personne ; et
- f) Une déclaration attestant que les documents à l'appui de la demande d'extradition de la personne recherchée suivront dans les délais stipulés dans le présent Traité.

3. L'État requérant est notifié sans délai de la suite donnée à sa demande d'arrestation provisoire et des raisons d'une incapacité éventuelle de donner suite à la demande.

4. Une personne ayant fait l'objet d'une arrestation provisoire peut être remise en liberté dans les 60 jours suivant la date de l'arrestation provisoire, conformément au présent Traité, si l'autorité exécutive de l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition requise à l'article 8. À cette fin, la réception de la demande d'extradition par l'ambassade de l'État requis dans l'État requérant constitue la réception par l'autorité exécutive de l'État requis.

5. La remise en liberté de la personne recherchée, conformément au paragraphe 4 du présent article, ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de ladite personne si la demande d'extradition et les pièces à l'appui parviennent ultérieurement.

Article 12. Notification de la décision et remise de la personne recherchée

1. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision concernant la demande d'extradition.

2. Si la demande est rejetée en tout ou en partie, l'État requis indique les raisons de ce rejet. Sur demande, l'État requis communique à l'État requérant une copie des décisions rendues par ses tribunaux.

3. Lorsque la demande d'extradition est accordée, les autorités compétentes des États requérant et requis s'entendent sur la date et le lieu de la remise de la personne recherchée.

4. Si la personne recherchée n'a pas été emmenée du territoire de l'État requis dans les délais fixés par la législation de cet État, elle peut être remise en liberté et l'État requis peut, à sa discrétion, refuser par la suite l'extradition au titre de la même infraction.

Article 13. Remise temporaire et remise différée

1. Si une demande d'extradition est accordée dans le cas d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine sur le territoire de l'État requis, celui-ci peut remettre temporairement la personne recherchée à l'État requérant aux fins de poursuites judiciaires. La personne ainsi remise reste en détention dans l'État requis et sera renvoyée vers l'État requérant à l'achèvement des poursuites judiciaires engagées contre elle, conformément à des dispositions qui sont convenues d'un commun accord entre les États requérant et requis.

2. L'État requis peut reporter la procédure d'extradition d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet État jusqu'à la conclusion des poursuites engagées contre la personne recherchée ou jusqu'à l'accomplissement de la peine prononcée.

Article 14. Demandes d'extradition émanant de plusieurs États

1. Si l'État requis est saisi de demandes émanant de l'État requérant ou d'un ou plusieurs autres États pour l'extradition de la même personne, soit au titre du même délit, soit au titre de délits différents, l'autorité exécutive de l'État requis décide de l'État vers lequel la personne recherchée est extradée, le cas échéant.

2. Si la République de Lituanie reçoit une demande d'extradition des États-Unis d'Amérique et une demande de remise au titre d'un mandat d'arrêt européen pour la même personne, que ce soit pour la même infraction ou pour des infractions différentes, son autorité exécutive détermine à quel État la personne doit être remise, le cas échéant.

3. Pour former sa décision en vertu des paragraphes 1 et 2 du présent article, l'État requis prend en compte l'ensemble des éléments pertinents, y compris, mais pas seulement :

- a) Le fait que les demandes ont été ou non présentées en vertu d'un traité ;
- b) L'endroit où chacune des infractions a été commise ;
- c) Les intérêts de chacun des États requérants ;
- d) La gravité des infractions ;
- e) La nationalité de la victime ;
- f) La possibilité qu'une extradition puisse être effectuée ultérieurement entre les États requérants ;
- g) L'ordre chronologique de réception des demandes d'extradition présentées par les États requérants.

Article 15. Saisie et restitution de biens

1. Dans la mesure permise par sa législation, l'État requis peut saisir et restituer à l'État requérant tous les biens, y compris les articles, documents et éléments de preuve liés à l'infraction pour laquelle l'extradition est accordée. Les biens mentionnés dans le présent article peuvent être restitués même lorsque l'extradition ne peut être effectuée en raison du décès, de la disparition ou de la fuite de la personne recherchée.

2. L'État requis peut subordonner la restitution desdits biens à des assurances suffisantes fournies par l'État requérant que les biens seront restitués à l'État requis dans les meilleurs délais. L'État requis reporte la remise des biens s'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans l'État requis.

3. Les droits des tiers sur lesdits biens sont dûment respectés conformément à la législation de l'État requis.

Article 16. Règle de spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou punie sur le territoire de l'État requérant sauf :

- a) Pour les infractions pour lesquelles l'extradition a été accordée ou une infraction entrant dans une classification différente sur la base des mêmes faits que l'infraction

pour laquelle l'extradition a été accordée, à condition que l'infraction donne lieu à extradition, ou constitue une infraction moins grave ;

- b) Pour une infraction qui a été commise après l'extradition de la personne recherchée ; ou
- c) Pour une infraction pour laquelle l'autorité exécutive de l'État requis donne son consentement à la détention de ladite personne, à son jugement ou à sa condamnation. Aux fins du présent alinéa :
 - i) L'État requis peut demander que lui soient transmis les documents visés à l'article 8 ; et
 - ii) La personne extradée peut être détenue par l'État requérant pendant 90 jours ou une période plus longue avec l'autorisation de l'État requis pendant le temps de traitement de la demande.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être extradée vers un État tiers ou extradée ou remise à un tribunal international pour toute infraction commise avant l'extradition sans le consentement de l'État requis.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article n'empêchent pas la détention, le jugement ou la condamnation d'une personne extradée ni l'extradition de ladite personne vers un État tiers si :

- a) Ladite personne quitte le territoire de l'État requérant après son extradition et y retourne de son plein gré ; ou
- b) Ladite personne ne quitte pas le territoire de l'État requérant dans les 10 jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 17. Renonciation

Si la personne recherchée consent par écrit à se rendre à l'État requérant, l'État requis peut remettre cette personne aussi rapidement que possible sans autre procédure.

Article 18. Transit

1. Chaque État peut autoriser le transport sur son territoire d'une personne remise à l'autre État par un État tiers. La demande de transit est transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Ministère de la justice de la République de Lituanie et le Département de la justice des États-Unis. La demande peut aussi être transmise aux autorités susmentionnées par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de la police criminelle (INTERPOL). La demande de transit comporte le signalement de la personne transportée et un bref exposé des faits relatifs à l'affaire. Une personne en transit peut être détenue au cours de la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise lorsqu'un État utilise le transport aérien et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre État. Si un atterrissage imprévu se produit, l'État dans lequel a lieu l'atterrissage imprévu peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1, et peut détenir la personne transportée jusqu'à ce que la demande de transit soit reçue et que le transit ait lieu, tant que la demande est reçue dans les 48 heures suivant l'atterrissage imprévu.

Article 19. Représentation et frais

1. L'État requis fournit à l'État requérant conseils et assistance et assure sa représentation, et représente ses intérêts, lors de toutes les procédures occasionnées par suite d'une demande d'extradition.

2. L'État requérant assume toutes les dépenses liées à la traduction des documents d'extradition et au transport de la personne remise. L'État requis assume tous les autres frais encourus dans cet État en rapport avec la procédure d'extradition.

3. Aucun des deux États ne réclame à l'autre État des dédommagements pécuniaires relatifs à l'arrestation, la détention ou la remise des personnes recherchées en vertu du présent Traité.

Article 20. Consultations

Le Bureau du Procureur et le Ministère de la justice de la République de Lituanie et le Département de la justice des États-Unis peuvent se consulter pour le traitement de cas individuels et assurer la mise en œuvre efficace du présent Traité.

Article 21. Dénonciation

L'un ou l'autre des États peut dénoncer à tout moment le présent Traité par voie de notification écrite adressée à l'autre État. La dénonciation prend effet dans un délai de six mois à compter de la date de ladite notification.

No. 53384

**Lithuania
and
Cyprus**

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Luxembourg, 21 June 2013

Entry into force: *17 April 2014 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Greek and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 6 January 2016*

**Lituanie
et
Chypre**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Luxembourg, 21 juin 2013

Entrée en vigueur : *17 avril 2014 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, grec et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lituanie, 6 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on the total amount of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Cyprus:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporate income tax;
 - (iii) special contribution for the Defence of the Republic;
 - (iv) the capital gains tax;(hereinafter referred to as "Cyprus tax");
 - b) in Lithuania:
 - (i) the profit tax;
 - (ii) the income tax;(hereinafter referred to as "Lithuanian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Cyprus" means the Republic of Cyprus and, when used in a geographical sense, includes the national territory, the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the contiguous zone, the exclusive economic zone and the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of Cyprus and in accordance with international law, as an area within which Cyprus may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - b) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory under its sovereignty and other areas over which the Republic of Lithuania exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law;

- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Lithuania or Cyprus, as the context requires;
- d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- h) the term "competent authority" means:
 - (i) in Cyprus, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - (ii) in Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative;
- i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, any political subdivision and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement in order to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5
Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration or extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or

auxiliary character;

- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable

property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar

conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. The expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article profits from the operation of ships in international traffic include profits from:

- a) the rental of ships on a full (time or voyage) basis,
- b) the occasional rental of ships on a bare-boat basis, and
- c) the use, maintenance or rental of containers (including trailers, barges and related equipment used for the transport of containers), if these activities pertain to the operation of ships or aircraft in international traffic.

3. The provisions of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the

amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 5 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed

base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a

resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broad-casting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner

of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Alienation of property

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the

other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 **Independent Personal Services**

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard an aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16
Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a

company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States, political subdivisions or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18
Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, and subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions paid and other payments made, whether periodically or in a lump-sum, under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable in that State.

Article 19
Government Service

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, political subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, political subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Offshore activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities offshore in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4 of this Article, be deemed in relation to those activities to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or fixed base situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply where the activities are carried on for a period or periods not exceeding 30 days in the aggregate in any twelve months period commencing or ending in the fiscal year concerned. However, for the purposes of this paragraph:

- a) activities carried on by a person who is associated with another person shall be regarded as carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person;
- b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

4. Profits derived by a person who is a resident of a Contracting State from the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities in connection with the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources are being carried on in a Contracting State, or from the operation of tugboats and other vessels auxiliary to such activities, shall be taxable only in that State.

5. a) Subject to sub-paragraph b of this paragraph, salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources situated in the other contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and provided that the employment is carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned.

b) Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to or from a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources are being carried on in the other Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard tugboats or other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the State of which the person carrying on such activities is a resident.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- a) Exploration or exploitation rights; or
- b) Property situated in the other Contracting State and used in connection with the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources situated in that other State; or
- c) Shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such

property taken together,
may be taxed in that other State.

In this paragraph “exploration or exploitation rights” means rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

Article 22

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23

Elimination of Double Taxation

1. In Cyprus double taxation shall be eliminated as follows:

Subject to the provisions of Cyprus Tax Law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Cyprus tax payable in respect of any item of income derived from Lithuania the Lithuanian tax paid under the laws of Lithuania and in accordance with this Convention. The credit shall not, however, exceed that part of Cyprus tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

2. In Lithuania double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Lithuania derives income which, in accordance with this Convention, may be taxed in Cyprus, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Cyprus.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Cyprus.

Article 24 **Non-Discrimination**

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 5 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25
Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26
Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures for the supply of information at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the

disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29
Termination

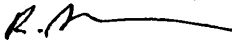
This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
- b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at *Luxembourg* this *21* day of *June* 2013, in the Lithuanian, Greek and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

**For the Government of the
Republic of Lithuania**



Rimantas Šadžius
Minister of Finance

**For the Government of the
Republic of Cyprus**



Harris Georgiades
Minister of Finance

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Cyprus for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, both sides have agreed that this Protocol shall form an integral part of the Convention:

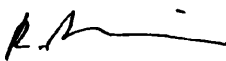
With reference to Article 6 “Income from immovable property”:

Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to the enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

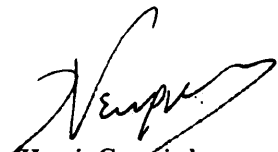
Done in duplicate at *Luxembourg* this *21* day of *June* 2013, in the Lithuanian, Greek and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

**For the Government of the
Republic of Lithuania**



**Rimantas Šadžius
Minister of Finance**

**For the Government of the
Republic of Cyprus**



**Harris Georgiades
Minister of Finance**

[TEXT IN GREEK – TEXTE EN GREC]

ΣΥΜΒΑΣΗ

ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΙΘΟΥΑΝΙΑΣ

ΚΑΙ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ
ΚΑΙ ΓΙΑ ΤΗΝ ΠΡΟΛΗΨΗ ΤΗΣ ΦΟΡΟΔΙΑΦΥΓΗΣ
ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΦΟΡΟΥΣ ΠΑΝΩ ΣΤΟ ΕΙΣΟΔΗΜΑ

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λιθουανίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας,

Επιθυμώντας τη συνομολόγηση Σύμβασης για την αποφυγή διπλής φορολογίας και για την πρόληψη της φοροδιαφυγής αναφορικά με τους φόρους πάνω στο εισόδημα

Έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

Άρθρο 1
ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΑ ΠΡΟΣΩΠΑ

Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται σε πρόσωπα τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών.

Άρθρο 2
ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΙ ΦΟΡΟΙ

1. Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται πάνω σε φόρους επί του εισοδήματος που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτικών υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών, ανεξάρτητα από τον τρόπο που αυτοί επιβάλλονται.

2. Θα θεωρούνται ως φόροι επί εισοδήματος όλοι οι φόροι που επιβάλλονται σε ολόκληρο το εισόδημα ή επί των στοιχείων αυτού, συμπεριλαμβανομένων και φόρων επί των κερδών από την αποξένωση κινητής ή ακίνητης περιουσίας, καθώς και φόροι επί των ολικών ποσών μισθών ή ημερομισθίων που καταβάλλονται από τις επιχειρήσεις.

3. Οι υφιστάμενοι φόροι πάνω στους οποίους η παρούσα Σύμβαση θα εφαρμόζεται είναι συγκεκριμένα:

α) Στην περίπτωση της Κύπρου:

- i) Ο φόρος εισοδήματος,
- ii) Ο φόρος εισοδήματος για εταιρείες,
- iii) Η έκτακτη εισφορά Άμυνας της Δημοκρατίας και
- iv) Ο φόρος κεφαλαιουχικών κερδών
(στο εξής ο «Κυπριακός φόρος»)

β) Στην περίπτωση της Λιθουανίας:

- i) Ο φόρος επί των κερδών
- ii) Ο φόρος εισοδήματος
(στο εξής ο «Λιθουανικός φόρος»)

4. Η Σύμβαση εφαρμόζεται και πάνω σε όλους τους ταυτόσημους ή ουσιαδώς παρόμοιους φύσης φόρους, οι οποίοι επιβάλλονται μετά την υπογραφή της Σύμβασης, επιπρόσθετα ή αντί των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα γνωστοποιούν η μία την άλλη οποιοσδήποτε ουσιαστικές αλλαγές που έγιναν στις αντίστοιχες φορολογικές νομοθεσίες τους.

ΑΡΘΡΟ 3
ΓΕΝΙΚΟΙ ΟΡΟΙ

1. Για σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, εκτός αν διαφορετικά προκύπτει από το κείμενο:
- α) Ο όρος «Κύπρος» σημαίνει σημαίνει την Δημοκρατία της Κύπρου και όταν χρησιμοποιείται με την γεωγραφική του έννοια συμπεριλαμβάνει την εθνική επικράτεια, τα χωρικά ύδατα αυτής και οποιαδήποτε άλλη περιοχή εκτός των χωρικών υδάτων, συμπεριλαμβανομένης της συνορεύουσας ζώνης, της αποκλειστικής οικονομικής ζώνης και της ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας η οποία έχει ή δύναται να καθορισθεί, δυνάμει των νόμων της Κύπρου και σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο ως περιοχή μέσα στην οποία η Κύπρος ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία,
 - β) Ο όρος «Λιθουανία» σημαίνει την Δημοκρατία της Λιθουανίας και όταν χρησιμοποιείται με την γεωγραφική του έννοια σημαίνει την εδαφική περιοχή υπό την κυριαρχία της και οποιαδήποτε άλλη περιοχή εντός της οποίας η Δημοκρατία της Λιθουανίας ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο,
 - γ) Ο όρος «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και «το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» σημαίνει την Κύπρο ή την Λιθουανία, όπως ήθελε προκύψει κάθε φορά από το κείμενο,
 - δ) Ο όρος «πρόσωπο» περιλαμβάνει φυσικό πρόσωπο, εταιρεία και οποιοδήποτε σώμα προσώπων,
 - ε) Ο όρος «εταιρεία» σημαίνει οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή οντότητα η οποία για φορολογικούς σκοπούς θεωρείται ως νομικό πρόσωπο,
 - στ) Οι όροι «επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» και «επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνουν αντίστοιχα επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,
 - ζ) Ο όρος «διεθνείς μεταφορές» σημαίνει οποιαδήποτε μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος το οποίο λειτουργείται από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, εκτός αν το πλοίο ή το αεροσκάφος λειτουργείται αποκλειστικά μεταξύ περιοχών του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,
 - η) Ο όρος «αρμόδια αρχή» σημαίνει:

- i) Στην Κύπρο, τον Υπουργό Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπο του,
 - ii) Στην Λιθουανία, τον Υπουργό Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπο του,
- θ) Ο όρος «πολίτης» σημαίνει:
- i) οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο το οποίο κατέχει την υπηκοότητα Συμβαλλόμενου Κράτους,
 - ii) οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο, συνεταιρισμό ή σύνδεσμος που αποκτά την υπόσταση της από τον νόμο που ισχύει στο Συμβαλλόμενο Κράτος.

2. Όσον αφορά την εφαρμογή της Σύμβασης οποτεδήποτε από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, οποιοσδήποτε όρος που δεν καθορίζεται σε αυτήν, εκτός αν διαφορετικά προκύπτει από το κείμενο, θα έχει την έννοια που έχει κατά τον χρόνο εκείνο δυνάμει του δικαίου του Κράτους αυτού σχετικά με τους φόρους που καλύπτονται από την Σύμβαση, οποιαδήποτε έννοια σχετικά με τον φορολογικό νόμο του Κράτους αυτού υπερισχύει της έννοιας που αποδίδεται στον όρο σύμφωνα με άλλους νόμους του Κράτους αυτού.

Άρθρο 4 ΚΑΤΟΙΚΟΣ

1. Για σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνει οποιοδήποτε πρόσωπο το οποίο, σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού, υπόκειται σε φορολογία σε αυτόν λόγω της κατοικίας του, της διαμονής του, της έδρας διοίκησης του, του τόπου ίδρυσης του ή οποιοδήποτε άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης και συμπεριλαμβάνει το Κράτος αυτό και οποιοσδήποτε πολιτικές υποδιαιρέσεις και οποιοσδήποτε τοπικές αρχές. Ο όρος όμως αυτός δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο υποκείμενο σε φορολογία στο Κράτος αυτό αναφορικά μόνο με εισόδημα από πηγές του Κράτους αυτού ή κεφαλαίου που βρίσκεται σε αυτό.
2. Οποτεδήποτε δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου 1 φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, τότε η υπόσταση του θα αποφασίζεται ως ακολούθως:
- a) Θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει μόνιμη κατοικία προσιπή σε αυτόν· αν έχει μόνιμη κατοικία προσιπή σε αυτόν και στα δύο Κράτη, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους με το οποίο οι προσωπικές και οικονομικές του σχέσεις είναι στενότερες (κέντρο ζωτικών συμφερόντων),

- β) αν το Κράτος στο οποίο βρίσκεται το κέντρο ζωτικών συμφερόντων του δεν μπορεί να καθορισθεί, ή αν δεν έχει μόνιμη κατοικία προσιπή σε αυτόν στο ένα ή στο άλλο Κράτος, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει συνήθη κατοικία,
 - γ) αν έχει συνήθη κατοικία και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους του οποίου είναι πολίτης,
 - δ) αν είναι πολίτης και των δύο Κρατών ή σε κανένα από αυτά, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετήσουν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.
3. Οποτεδήποτε δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου 1 πρόσωπο άλλο από φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, οι αρμόδιες αρχές θα προσπαθήσουν να διευθετήσουν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία για να καθορίσουν τον τρόπο εφαρμογής της Σύμβασης σε ένα τέτοιο πρόσωπο.

Άρθρο 5 ΜΟΝΙΜΗ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

- 1. Για σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» σημαίνει κάποια σταθερή βάση επιχείρησης μέσω της οποίας οι εργασίες της επιχείρησης διεξάγονται πλήρως ή μερικώς.
- 2. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» περιλαμβάνει ειδικότερα:
 - α) έδρα διοίκησης,
 - β) υποκατάστημα,
 - γ) γραφείο,
 - δ) εργοστάσιο,
 - ε) εργαστήριο και
 - στ) ορυχείο, πετρελαιοπηγή ή πηγή αερίου, λατομείο ή οποιοδήποτε άλλο τόπο εξόρυξης ή εξερεύνησης φυσικών πόρων.
- 3. Εργοτάξιο, κατασκευή, έργο συναρμολόγησης ή εγκατάστασης ή εποπτικές ή συμβουλευτικές δραστηριότητες σε σχέση με αυτά συνιστούν μόνιμη εγκατάσταση μόνο όπου το εργοτάξιο, έργο ή δραστηριότητα διαρκούν για περίοδο πέραν των εννέα μηνών.

4. Παρά τις διατάξεις των προηγούμενων παραγράφων του παρόντος Άρθρου, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» θεωρείται ότι δεν περιλαμβάνει:
- α) τη χρήση διευκολύνσεων μόνο για σκοπό αποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση,
 - β) την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό αποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης,
 - γ) την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό επεξεργασίας αυτών από άλλη επιχείρηση,
 - δ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό αγοράς αγαθών ή εμπορευμάτων ή της συγκέντρωσης πληροφοριών για την επιχείρηση,
 - ε) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό διεξαγωγής, για την επιχείρηση, οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας που έχει προπαρασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα,
 - στ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για σκοπούς οποιουδήποτε συνδυασμού των δραστηριοτήτων που αναφέρονται στις υποπαραγράφους α) μέχρι ε), νοουμένου ότι η συνολική δραστηριότητα της σταθερής βάσης της επιχείρησης που προκύπτει από το συνδυασμό αυτό έχει προπαρασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα.
5. Παρά τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, όπου πρόσωπο - άλλο από αντιπρόσωπο ανεξάρτητης υπόστασης για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 6 – ενεργεί για λογαριασμό επιχείρησης και έχει, και συνήθως ασκεί, σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, εξουσιοδότηση για σύναψη συμβάσεων στο όνομα της επιχείρησης, η επιχείρηση αυτή θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση μέσα στο Κράτος αυτό σε σχέση με οποιεσδήποτε δραστηριότητες τις οποίες το πρόσωπο αυτό αναλαμβάνει για την επιχείρηση, εκτός αν οι δραστηριότητες του προσώπου αυτού περιορίζονται στις αναφερόμενες στην παράγραφο 4, οι οποίες, αν διεξάγονταν μέσω σταθερής βάσης της επιχείρησης, δεν θα καθιστούσαν αυτή μόνιμη εγκατάσταση δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου αυτής.
6. Μία επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνο επειδή διεξάγει εργασίες στο Κράτος αυτό μέσω μεσίτη, γενικού παραγγελιοδόχου με προμήθεια ή οποιουδήποτε

άλλου αντιπροσώπου με ανεξάρτητη υπόσταση, νοουμένου ότι τέτοια πρόσωπα ενεργούν κατά τη συνήθη πορεία των εργασιών τους. Ωστόσο, όταν οι δραστηριότητες του αντιπροσώπου αυτού είναι αφιερωμένες ή σχεδόν εξολοκλήρου αφιερωμένες για λογαριασμό της επιχείρησης αυτής, δεν θα θεωρείται ως αντιπρόσωπος με ανεξάρτητη υπόσταση εντός της έννοιας της παραγράφου αυτής.

7. Το γεγονός ότι μία εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή διεξάγει εργασίες στο άλλο Κράτος (είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης είτε άλλως πως), δεν μπορεί αυτό από μόνο του να καταστήσει μία από τις εταιρείες αυτές μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

Άρθρο 6 ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΚΙΝΗΤΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη ιδιοκτησία (συμπεριλαμβανομένου εισοδήματος από τη γεωργία ή τη δασοκομία) που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται στο άλλο Κράτος.

2. Ο όρος «ακίνητη ιδιοκτησία» θα έχει την έννοια που έχει δυνάμει των διατάξεων των νόμων του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω ιδιοκτησία. Εν πάση περιπτώσει ο όρος περιλαμβάνει ιδιοκτησία παρεπόμενη της ακίνητης ιδιοκτησίας, ζώα κτηνοτροφίας και εξοπλισμό που χρησιμοποιείται στη γεωργία ή δασοκομία, δικαιώματα που υπόκεινται στις διατάξεις της γενικής νομοθεσίας περί ακίνητης ιδιοκτησίας, οποιοδήποτε δικαίωμα ή παρόμοιο δικαίωμα για απόκτηση ακίνητης ιδιοκτησίας, επικαρπία επί ακίνητης ιδιοκτησίας και δικαιώματα μεταβλητών ή πάγιων πληρωμών έναντι ανταλλάγματος για την εκμετάλλευση ή του δικαιώματος εκμετάλλευσης μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλων φυσικών πόρων· πλοία και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ακίνητη ιδιοκτησία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται πάνω στο εισόδημα το οποίο προέρχεται από την άμεση χρήση, μίσθωση ή χρήση ακίνητης ιδιοκτησίας υπό οποιαδήποτε άλλη μορφή.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας μίας επιχείρησης και πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας που χρησιμοποιείται για την παροχή ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών.

Άρθρο 7
ΚΕΡΔΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ

1. Τα κέρδη μίας επιχείρησης Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο μέσα στο Κράτος αυτό, εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες όπως αναφέρεται πιο πάνω, τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν να φορολογούνται και στο άλλο Κράτος αλλά μόνο κατά το μέρος που αναλογεί στην μόνιμη αυτή εγκατάσταση.

2. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 3, όπου μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, σε κάθε Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρούνται ως κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη αυτή εγκατάσταση τα κέρδη τα οποία υπολογίζεται ότι θα πραγματοποιούνταν από αυτή αν αυτή αποτελούσε ξεχωριστή και ανεξάρτητη επιχείρηση που απασχολείται με τις ίδιες ή παρόμοιες δραστηριότητες κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και που ενεργεί τελείως ανεξάρτητα από την επιχείρηση της οποίας αυτή αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση.

3. Κατά τον καθορισμό των κερδών της μόνιμης εγκατάστασης θα επιτρέπεται ως έκπτωση έξοδα που πραγματοποιούνται για σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, συμπεριλαμβανομένων των διαχειριστικών και γενικών εξόδων που πραγματοποιήθηκαν, είτε στο Κράτος μέσα στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση είτε αλλού. Τα έξοδα τα οποία επιτρέπονται ως έκπτωση από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος θα περιλαμβάνουν μόνο τα έξοδα τα οποία εκπίπτουν σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του Κράτους αυτού.

4. Στο βαθμό που συνηθίζεται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να καθορίζονται τα αναλογούντα κέρδη σε μόνιμη εγκατάσταση με βάση των συνολικών κερδών της επιχείρησης στα διάφορα τμήματα αυτής, τίποτε από τα προαναφερθέντα στην παράγραφο 2 δεν θα εμποδίζει το Συμβαλλόμενο αυτό Κράτος από του να καθορίζει τα φορολογικά κέρδη με τέτοιο επιμερισμό όπως συνηθίζεται· η μέθοδος επιμερισμού που χρησιμοποιείται όμως πρέπει να είναι τέτοια ώστε το αποτέλεσμα να είναι σύμφωνα με τις αρχές που περιλαμβάνονται στο Άρθρο αυτό.

5. Κανένα κέρδος δε θεωρείται ότι αναλογεί σε μία μόνιμη εγκατάσταση λόγω της απλής αγοράς από τη μόνιμη εγκατάσταση αγαθών ή εμπορευμάτων για την επιχείρηση.

6. Για σκοπούς των προηγούμενων παραγράφων, τα κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη εγκατάσταση θα καθορίζονται με την ίδια μέθοδο

χρόνο με τον χρόνο, εκτός αν υπάρχει βασικός και επαρκής λόγος για το αντίθετο.

7. Όπου τα κέρδη περιλαμβάνουν και στοιχεία εισοδήματος για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία σε άλλα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, τότε οι διατάξεις των Άρθρων αυτών δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του Άρθρου αυτού.

Άρθρο 8 ΘΑΛΑΣΣΙΕΣ ΚΑΙ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΕΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ

1. Κέρδη μίας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

2. Για σκοπούς του παρόντος Άρθρου, κέρδη από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές περιλαμβάνουν κέρδη από:

α) την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών πάνω σε μόνιμη βάση (χρόνου ή ταξιδιού),

β) την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών επί ναύλωση γυμνού σκάφους, και

γ) την χρήση, συντήρηση ή ενοικίαση εμπορευματοκιβωτίων (συμπεριλαμβανομένων ρυμουλκών, φορτηγίδων και σχετικού εξοπλισμού που χρησιμοποιείται για τη μεταφορά των εμπορευματοκιβωτίων) αν τέτοιες δραστηριότητες σχετίζονται με τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές.

3. Οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται επίσης πάνω στα κέρδη από τη συμμετοχή σε κοινοπραξία, σε κοινή επιχείρηση ή σε πρακτορείο διεθνών επιχειρήσεων.

Άρθρο 9 ΣΥΝΔΕΔΕΜΕΝΕΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

1. Όπου:

α) Μία επιχείρηση Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή

β) Τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και στην επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

και στις δύο περιπτώσεις τίθενται ή επιβάλλονται όροι μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές τους σχέσεις, οι οποίοι είναι διαφορετικοί από αυτούς που θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε οποιαδήποτε κέρδη τα οποία, αν δεν υπήρχαν οι όροι αυτοί, θα πραγματοποιούνταν από τη μία των επιχειρήσεων, αλλά λόγω των όρων αυτών δεν πραγματοποιήθηκαν, μπορούν να περιλαμβάνονται στα κέρδη της επιχείρησης αυτής και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Όπου Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη επιχείρησης του Κράτους αυτού – και φορολογεί ανάλογα – κέρδη πάνω στα οποία επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους έχει φορολογηθεί από το άλλο Κράτος και αυτά είναι κέρδη τα οποία θα πραγματοποιούνταν από την επιχείρηση του πρώτου αναφερόμενου Κράτους, αν οι όροι που τέθηκαν μεταξύ των δύο επιχειρήσεων θα ήταν εκείνοι οι οποίοι θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε το άλλο Κράτος θα προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του επιβλητέου σε αυτό φόρου επί των κερδών αυτών, αν το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θεωρεί την προσαρμογή δικαιολογημένη. Κατά τον καθορισμό του προσαρμοσμένου ποσού θα λαμβάνονται υπόψη οι άλλες διατάξεις της παρούσας Σύμβασης και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα συμβουλευούνται η μία την άλλη αν είναι αναγκαίο.

Άρθρο 10 ΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

1. Μερισμάτα που καταβάλλονται από εταιρεία, κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εν τούτοις, τα μερίσματα αυτά μπορούν επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που τα καταβάλλει είναι κάτοικος και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο επιβλητέος φόρος δεν θα υπερβαίνει

α) το 0 τοις εκατόν του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων είναι εταιρεία (εκτός από συνεταιρισμό) η οποία κατέχει άμεσα τουλάχιστον 10 τοις εκατόν του κεφαλαίου της εταιρείας που καταβάλλει τα μερίσματα,

β) το 5 τοις εκατόν του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων σε όλες τις άλλες περιπτώσεις.

Η παράγραφος αυτή δεν θα επηρεάσει τη φορολογία της εταιρείας αναφορικά με τα κέρδη από τα οποία καταβάλλονται τα μερίσματα.

3. Ο όρος «μερίσματα», όπως αυτός χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει εισόδημα από μετοχές ή άλλα δικαιώματα, εκτός από απαιτήσεις οφειλών, που δίνουν δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη, καθώς και εισόδημα από άλλα εταιρικά δικαιώματα που υπόκειται στην ίδια φορολογική μεταχείριση όπως εισόδημα από μετοχές δυνάμει της νομοθεσίας του Κράτους του οποίου η εταιρεία προβαίνει στη διανομή είναι κάτοικος.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων, ως κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό και οι μετοχές αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

5. Όπου εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους πραγματοποιεί κέρδη ή εισόδημα από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αυτό το άλλο Κράτος μπορεί να μην επιβάλει οποιοδήποτε φόρο πάνω στα μερίσματα που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν τα μερίσματα αυτά καταβάλλονται σε κάτοικο αυτού του άλλου Κράτους, ή εκτός όπου οι μετοχές αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό το άλλο Κράτος, ούτε και να υποβάλει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φορολογία αδιανέμητων κερδών, έστω και αν τα μερίσματα που καταβάλλονται ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εξ ολοκλήρου ή μερικώς από κέρδη ή εισόδημα που προκύπτει σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11 ΤΟΚΟΙ

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ο όρος «τόκοι» όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο σημαίνει εισόδημα από απαιτήσεις χρεών οποιασδήποτε μορφής, είτε είναι εξασφαλισμένα με υποθήκη είτε όχι και ειδικότερα, εισόδημα από Κυβερνητικά χρεόγραφα και εισόδημα από ομολογίες ή ομόλογα, περιλαμβανομένων ασφάλιστρων και βραβείων προσαρτημένων σε τέτοια χρεόγραφα, ομολογίες ή ομόλογα. Τιμωρητικές επιβαρύνσεις για καθυστερημένη πληρωμή δεν θα θεωρούνται ως τόκος για σκοπούς του παρόντος Άρθρου.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εντός του οποίου προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει μέσα σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και οι απαιτήσεις χρεών αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται οι τόκοι είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με τέτοια μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε αυτήν την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

4. Θα θεωρείται ότι οι τόκοι προκύπτουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος όταν το πρόσωπο που τους καταβάλλει είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Όπου, όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τους τόκους, είτε αυτός είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είτε όχι, διατηρεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση σε σχέση με την οποία δημιουργήθηκε η οφειλή από την οποία προήλθαν οι καταβαλλόμενοι τόκοι, και οι τόκοι αυτοί βαρύνουν την μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση, τότε τέτοιοι τόκοι θεωρούνται ότι προκύπτουν στο Κράτος μέσα στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η σταθερή βάση.

5. Όπου λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένου υπόψη της οφειλής για την οποία καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει το ποσό και του πραγματικού δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Στην περίπτωση αυτή, το επιπλέον μέρος των πληρωμών θα φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των άλλων διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

Άρθρο 12
ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και που καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

2. Εν τούτοις, τέτοια δικαιώματα μπορούν να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο επιβλητέος φόρος δε θα υπερβαίνει το 5 τοις εκατόν του ακαθάριστου ποσού των δικαιωμάτων.

Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετούν την μέθοδο εφαρμογής αυτού του περιορισμού με αμοιβαία συμφωνία.

3. Ο όρος «δικαιώματα» όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει κάθε φύσης πληρωμή που εισπράττονται ως αντάλλαγμα για τη χρήση, ή του δικαιώματος χρήσης, οποιουδήποτε πνευματικού δικαιώματος, καλλιτεχνικής ή επιστημονικής εργασίας, συμπεριλαμβανομένων κινηματογραφικών ταινιών, και ταινιών ή μαγνητοταινιών και άλλα μέσα αναπαραγωγής εικόνας ή ήχου, για ραδιοφωνική ή τηλεοπτική εκπομπή, οποιουδήποτε δικαιώματος ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή τύπου, σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής, ή για πληροφορίες που αφορούν σε βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εντός του οποίου προκύπτουν τα δικαιώματα, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει μέσα σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία αναφορικά με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένη με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε αυτήν την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

5. Δικαιώματα θα θεωρούνται ότι προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν το πρόσωπο που τα καταβάλλει είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Όπου, όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τα δικαιώματα, είτε αυτός είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είτε όχι, διατηρεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση σε σχέση με την οποία δημιουργήθηκε η υποχρέωση να καταβάλλει τα δικαιώματα, και τα δικαιώματα αυτά βαρύνουν την μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση, τότε

τέτοια δικαιώματα θεωρούνται ότι προκύπτουν στο Κράτος μέσα στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η σταθερή βάση.

6. Όπου λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τα δικαιώματα και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων, λαμβανομένης υπόψη της χρήσης, του δικαιώματος ή των πληροφοριών για τις οποίες καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει το ποσό και του πραγματικού δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Στην περίπτωση αυτή, το επιπλέον μέρος των πληρωμών θα φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των άλλων διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

Άρθρο 13 ΑΠΟΞΕΝΩΣΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑΣ

1. Εισόδημα ή κέρδη που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση ακίνητης ιδιοκτησίας που αναφέρεται στο Άρθρο 6 και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Κέρδη από την αποξένωση κινητής ιδιοκτησίας που αποτελεί μέρος ιδιοκτησίας μόνιμης εγκατάστασης την οποία μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή κινητής ιδιοκτησίας που αφορά σταθερή βάση διαθέσιμη σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για το σκοπό παροχής ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών, συμπεριλαμβανομένων και κερδών από την αποξένωση τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή μαζί με όλη την επιχείρηση) ή τέτοιας σταθερής βάσης, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

3. Κέρδη που αποκτούνται από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση πλοίων ή αεροσκαφών που λειτουργούν σε διεθνείς μεταφορές, ή κινητής ιδιοκτησίας που αφορά τη λειτουργία τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών, θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

4. Κέρδη από την αποξένωση οποιασδήποτε ιδιοκτησίας, εκτός από αυτή που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2 και 3, φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου το πρόσωπο που την αποξενώνεται είναι κάτοικος του.

Άρθρο 14
ΑΝΕΞΑΡΤΗΤΕΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Εισόδημα που αποκτάται από φυσικό πρόσωπο το οποίο είναι κάτοικος Συμβαλλόμενου Κράτους από την παροχή επαγγελματικών υπηρεσιών ή από άλλες δραστηριότητες ανεξάρτητου χαρακτήρα φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό εκτός αν έχει σταθερή βάση τακτικά διαθέσιμη σε αυτόν στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για τον σκοπό ενάσκησης των δραστηριοτήτων του. Αν έχει τέτοια σταθερή βάση, το εισόδημα μπορεί να φορολογηθεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αλλά μόνο πάνω στο μέρος του που αναλογεί σε αυτή τη σταθερή βάση. Για το σκοπό αυτό, όπου φυσικό πρόσωπο το οποίο είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους παραμένει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες μέσα σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο που αρχίζει ή λήγει μέσα στο συγκεκριμένο οικονομικό έτος, θα θεωρείται ότι έχει σταθερή βάση τακτικά διαθέσιμη σε αυτόν σε αυτό το άλλο Κράτος και το εισόδημα που αποκτά από τις δραστηριότητες του που αναφέρονται πιο πάνω οι οποίες ενασκοούνται σε αυτό το άλλο Κράτος θα αποδίδονται στην σταθερή βάση.

2. Ο όρος «επαγγελματικές υπηρεσίες» περιλαμβάνει ειδικά ανεξάρτητες επιστημονικές, λογοτεχνικές, καλλιτεχνικές, εκπαιδευτικές ή διδακτικές δραστηριότητες καθώς και ανεξάρτητες δραστηριότητες ιατρών, δικηγόρων, μηχανικών, αρχιτεκτόνων, οδοντιάτρων και λογιστών.

Άρθρο 15
ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΜΙΣΘΩΤΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Τηρουμένων των διατάξεων των Άρθρων 16, 18 και 19, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, τέτοια αντιμισθία που αποκτάται από αυτές μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Παρά τις διατάξεις τις παραγράφου 1, αντιμισθία που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογούνται μόνο στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος αν:

α) ο αποδέκτης είναι παρών στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες μέσα σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο που αρχίζει ή λήγει μέσα στο συγκεκριμένο οικονομικό έτος και

β) η αντιμισθία καταβάλλεται από, ή εκ μέρους, εργοδότη ο οποίος δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους και

γ) η αντιμισθία δεν επιβαρύνει μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση την οποία ο εργοδότης διατηρεί στο άλλο Κράτος.

3. Παρά τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, αντιμισθία που αποκτάται αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε πλοίο που χρησιμοποιείται σε διεθνείς μεταφορές από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογείται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος.

4. Παρά τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, αντιμισθία που αποκτάται αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε αεροσκάφος που χρησιμοποιείται σε διεθνείς μεταφορές από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 16 ΑΜΟΙΒΗ ΣΥΜΒΟΥΛΩΝ

Η αμοιβή Συμβούλων και άλλων παρόμοιων πληρωμών που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους υπό την ιδιότητα του ως μέλος του διοικητικού συμβουλίου ή οποιουδήποτε άλλου παρόμοιου σώματος μίας εταιρείας η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 17 ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΕΣ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΕΣ

1. Παρά τις διατάξεις των Άρθρων 14 και 15, εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για υπηρεσίες ψυχαγωγίας όπως καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης, ή ως μουσικός, ή ως αθλητής, από τις προσωπικές του δραστηριότητες και που διεξάγονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Όπου εισόδημα αναφορικά με προσωπικές δραστηριότητες που διεξάγονται από καλλιτέχνη ή αθλητή υπό τέτοια ιδιότητα του δεν περιέρχεται στο πρόσωπο αυτό αλλά σε άλλο πρόσωπο, το εισόδημα αυτό μπορεί, παρά τις διατάξεις των Άρθρων 7, 14 και 15, να φορολογηθεί στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο διεξάγονται οι δραστηριότητες του καλλιτέχνη ή του αθλητή.

3. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν θα εφαρμόζονται σε εισόδημα που αποκτάται από δραστηριότητες που διεξάγονται σε Συμβαλλόμενο Κράτος από καλλιτέχνη ή αθλητή αν η επίσκεψη σε αυτό το Κράτος χρηματοδοτείται εξολοκλήρου ή κυρίως από δημόσιους πόρους από το ένα ή και από τα δύο Συμβαλλόμενα Κράτη, πολιτικών υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών αυτών. Σε τέτοια περίπτωση, το εισόδημα θα φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο ο καλλιτέχνης ή ο αθλητής είναι κάτοικος.

Άρθρο 18 ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ

1. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 2 του Άρθρου 19, συντάξεις και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που καταβάλλονται σε κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους σε αντάλλαγμα προηγούμενης απασχόλησης, θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

2. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 1, και τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 2 του Άρθρου 19, συντάξεις που καταβάλλονται και άλλα ωφελήματα, είτε περιοδικά είτε εφ' άπαξ αποζημίωση, που παραχωρούνται σύμφωνα με τη νομοθεσία κοινωνικών ασφαλίσεων ενός Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται σε αυτό το Κράτος.

Άρθρο 19 ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. α) Αντιμισθίες, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες, εκτός από τη σύνταξη, που καταβάλλονται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή από πολιτική υποδιείρεση ή από τοπική αρχή σε φυσικό πρόσωπο αναφορικά με υπηρεσίες που προσέφερε σε αυτό το Κράτος ή σε πολιτική υποδιείρεση ή αρχή φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό,
- β) Εν τούτοις, τέτοιες αντιμισθίες, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες θα φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες προσφέρονται μέσα στο Κράτος αυτό και το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος του Κράτους αυτού, ο οποίος:
 - i) είναι πολίτης του Κράτους αυτού ή
 - ii) δεν έχει γίνει κάτοικος αυτού του Κράτους αποκλειστικά για το σκοπό παροχής υπηρεσιών.

2. α) Οποιαδήποτε σύνταξη που καταβάλλεται από, ή από ταμεία που δημιουργήθηκαν από, Συμβαλλόμενο Κράτος ή από πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού σε φυσικό πρόσωπο αναφορικά με την παροχή υπηρεσιών σε αυτό το Κράτος ή πολιτική υποδιαίρεση ή αρχή, θα φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό,

β) Εν τούτοις, τέτοια σύνταξη θα φορολογείται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος, και πολίτης, αυτού του Κράτους.
3. Οι διατάξεις των Άρθρων 15, 16, 17 και 18 εφαρμόζονται στις αντιμισθίες, στα ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες, και τις συντάξεις, αναφορικά με υπηρεσίες που προσφέρονται σχετικά με επιχείρηση που διεξάγεται από το Συμβαλλόμενο Κράτος ή πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού.

Άρθρο 20 ΦΟΙΤΗΤΕΣ

Πληρωμές που λαμβάνει φοιτητής ή μαθητευόμενος, ο οποίος είναι ή ήταν αμέσως πριν από την επίσκεψη του στο Συμβαλλόμενο Κράτος κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους και ο οποίος βρίσκεται στο πρωτοαναφερόμενο κράτος αποκλειστικά για σκοπούς συντήρησης του, εκπαίδευσης ή κατάρτισης του, δεν θα φορολογούνται στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος, νοουμένου ότι τέτοιες πληρωμές προκύπτουν από πηγές εκτός αυτού του Κράτους.

Άρθρο 21 ΥΠΕΡΑΚΤΙΕΣ ΔΡΑΣΤΗΡΙΟΤΗΤΕΣ

1. Οι διατάξεις του Άρθρου αυτού θα εφαρμόζονται παρά τις οποιεσδήποτε άλλες διατάξεις στην παρούσα Σύμβαση.
2. Πρόσωπο το οποίο είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και διεξάγει υπεράκτιες δραστηριότητες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αναφορικά με την εξερεύνηση και εκμετάλλευση των φυσικών πόρων της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους της που βρίσκονται στο άλλο Κράτος, τηρουμένων των παραγράφων 3 και 4 του Άρθρου αυτού, θα θεωρείται, αναφορικά με τις δραστηριότητες αυτές, ότι διεξάγει εργασίες στο άλλο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης ή σταθερής βάσης που βρίσκεται εκεί.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 2 δεν θα εφαρμόζονται όπου οι δραστηριότητες διεξάγονται για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 30 μέρες μέσα σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο που

αρχίζει ή λήγει μέσα στο συγκεκριμένο οικονομικό έτος. Εν τούτοις, για σκοπούς της παραγράφου αυτής:

- α) δραστηριότητες που διεξάγονται από πρόσωπο το οποίο είναι συνδεδεμένο με άλλο πρόσωπο θα θεωρείται ότι διεξάγονται από το άλλο πρόσωπο αν οι εν λόγω δραστηριότητες είναι ουσιαδώς παρόμοιες με αυτές που διεξάγονται από το πρωτοαναφερόμενο πρόσωπο,
- β) πρόσωπο θεωρείται ότι είναι συνδεδεμένο με άλλο πρόσωπο αν το ένα ελέγχεται άμεσα ή έμμεσα από το άλλο, ή και τα δύο ελέγχονται άμεσα ή έμμεσα από τρίτο πρόσωπο ή τρίτα πρόσωπα.

4. Κέρδη που αποκτώνται από πρόσωπο που είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την μεταφορά προμηθειών ή προσωπικού σε τοποθεσία ή μεταξύ τοποθεσιών, όπου διεξάγονται δραστηριότητες αναφορικά με την εξερεύνηση και εκμετάλλευση των φυσικών πόρων της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους της σε Συμβαλλόμενο Κράτος, ή από τη λειτουργία ρυμουλκών και άλλων σκαφών βοηθητικού χαρακτήρα σε τέτοιες δραστηριότητες, θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

5. (α) Τηρουμένων των διατάξεων της υποπαραγράφου (β) της παραγράφου αυτής, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες αναφορικά με την εξερεύνηση και εκμετάλλευση των φυσικών πόρων της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους της που βρίσκονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο βαθμό που τα καθήκοντα παρέχονται υπεράκτια σε αυτό το άλλο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος. Εν τούτοις, τέτοιοι μισθοί θα φορολογούνται μόνο στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται σε υπεράκτια βάση για εργοδότη ο οποίος δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους νοουμένου ότι οι μισθωτές υπηρεσίες είναι για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 30 μέρες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο που αρχίζει ή λήγει μέσα στο συγκεκριμένο οικονομικό έτος.

(β) Μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που αποκτώνται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε πλοίο ή αεροσκάφος που ασχολείται με την μεταφορά προμηθειών ή προσωπικού προς ή από μια τοποθεσία, ή μεταξύ τοποθεσιών, όπου διεξάγονται δραστηριότητες αναφορικά με την εξερεύνηση και εκμετάλλευση των φυσικών πόρων της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους της στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ή αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες σε ρυμουλκό ή άλλα σκάφη βοηθητικού χαρακτήρα σε τέτοιες δραστηριότητες, μπορούν να φορολογηθούν στο

Κράτος στο οποίο το πρόσωπο που διεξάγει τις δραστηριότητες είναι κάτοικος.

6. Κέρδη που αποκτώνται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση:

- (α) δικαιωμάτων εξερεύνησης ή εκμετάλλευσης ή
- (β) Ιδιοκτησίας που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος και χρησιμοποιείται αναφορικά με την εξερεύνηση ή εκμετάλλευση των φυσικών πόρων της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή
- (γ) Μετοχών που αποκτούν την αξία τους ή το μεγαλύτερο μέρος της αξίας τους άμεσα ή έμμεσα από τέτοια δικαιώματα ή ιδιοκτησία ή από τέτοια δικαιώματα και ιδιοκτησία από κοινού,

μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

Στην παράγραφο αυτή «εξερεύνηση ή εκμετάλλευση δικαιωμάτων» σημαίνει δικαιώματα σε περιουσιακά στοιχεία που παράγονται από την εξερεύνηση ή την εκμετάλλευση των φυσικών πόρων της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, συμπεριλαμβανομένων των δικαιωμάτων σε συμφέροντα ή προς όφελος τέτοιων περιουσιακών στοιχείων.

Άρθρο 22 ΑΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ

1. Στοιχεία εισοδήματος κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, από οπουδήποτε και αν προκύπτουν αυτά, που δεν αναφέρονται στα προηγούμενα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα, εκτός από εισόδημα από ακίνητη ιδιοκτησία, όπως αυτή ορίζεται στην παράγραφο 2 του Άρθρου 6, αν ο αποδέκτης τέτοιου εισοδήματος, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης η οποία βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία αναφορικά με την οποία καταβάλλεται το εισόδημα συνδέεται πραγματικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε αυτή την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

Άρθρο 23
ΕΞΑΛΕΙΨΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

1. Στην Κύπρο η διπλή φορολογία θα εξαλείφεται ως ακολούθως:

Τηρουμένων των διατάξεων της Κυπριακής φορολογικής νομοθεσίας που αφορούν την πίστωση για ξένο φόρο, θα επιτρέπεται ως πίστωση έναντι του Κυπριακού φόρου, πληρωτέου αναφορικά με οποιοδήποτε στοιχείο εισοδήματος που αποκτάται από τη Λιθουανία, ο Λιθουανικός φόρος που καταβλήθηκε σύμφωνα με τους νόμους της Λιθουανίας και την παρούσα Σύμβαση. Η πίστωση όμως δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του Κυπριακού φόρου, όπως αυτό υπολογίζεται πριν την παραχώρηση της πίστωσης, που αναλογεί σε τέτοιο στοιχείο εισοδήματος.

2. Στην Λιθουανία η διπλή φορολογία θα εξαλείφεται ως ακολούθως:

Όπου κάτοικος Λιθουανίας αποκτά εισόδημα το οποίο, σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, μπορεί να φορολογηθεί στην Κύπρο, εκτός αν μία ευνοϊκότερη μεταχείριση προβλέπεται στο εθνικό δίκαιο της, η Λιθουανία θα επιτρέψει ως έκπτωση από τον φόρο επί του εισοδήματος του κατοίκου αυτού, ποσό ίσο με το φόρο εισοδήματος που καταβλήθηκε στην Κύπρο.

Τέτοια έκπτωση όμως δεν θα υπερβαίνει το μέρος του φόρου εισοδήματος στη Λιθουανία, όπως αυτό υπολογίστηκε πριν από την δοθείσα έκπτωση, η οποία αναλογεί στο εισόδημα το οποίο φορολογείται στην Κύπρο.

Άρθρο 24
ΜΗ ΔΙΑΚΡΙΣΗ

1. Οι πολίτες ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε υποχρέωση συνδεδεμένη με αυτή, η οποία είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη της φορολογίας και των σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες, κάτω από αυτές τις συνθήκες, ειδικότερα όσον αφορά την κατοικία, υπόκεινται ή δυνατόν να υπόκεινται, οι πολίτες του άλλου Κράτους. Η διάταξη αυτή, παρά τις διατάξεις του Άρθρου 1, εφαρμόζεται επίσης σε άτομα που δεν είναι κάτοικοι είτε ενός είτε και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών.

2. Η φορολογία μόνιμης εγκατάστασης, την οποία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δε θα τυγχάνει λιγότερο ευνοϊκής μεταχείρισης στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται από το άλλο αυτό Κράτος πάνω σε επιχειρήσεις που διεξάγουν τις ίδιες δραστηριότητες. Αυτή η διάταξη δεν θα

ερμηνεύεται ως υποχρεώνουσα ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί στους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιοσδήποτε προσωπικές εκπτώσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω της προσωπικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων που χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.

3. Εκτός όπου οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9, της παραγράφου 5 του Άρθρου 11, ή της παραγράφου 6 του Άρθρου 12 εφαρμόζονται, τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές που καταβάλλονται από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς υπολογισμού των φορολογητέων κερδών τέτοιας επιχείρησης, θα εκπίπνεται κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις, σαν να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρωτοαναφερόμενου Κράτους.

4. Επιχειρήσεις ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, το κεφάλαιο των οποίων ανήκει εξ ολοκλήρου ή μερικώς ή ελέγχεται άμεσα ή έμμεσα από ένα ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν θα υπόκεινται μέσα στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή σχετική υποχρέωση που είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη από τη φορολογία και σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρωτοαναφερόμενου Κράτους υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται.

5. Οι διατάξεις αυτού του Άρθρου εφαρμόζονται παρά τις διατάξεις του Άρθρου 2, σε φόρους κάθε είδους και περιγραφής.

Άρθρο 25 ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΑΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ

1. Όπου πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών συνεπάγονται ή δυνατό να συνεπάγονται για αυτόν την επιβολή φορολογίας που δεν συνάδει με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, αυτός μπορεί, παρά τις θεραπείες που προβλέπονται από τον εθνικό νόμο των Κρατών αυτών, να παρουσιάσει την υπόθεση του στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή, αν η υπόθεση του υπάγεται στην παράγραφο 1 του Άρθρου 24, στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου είναι πολίτης. Η υπόθεση του πρέπει να παρουσιασθεί μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη γνωστοποίηση της ενέργειας που οδήγησε στη φορολογία που δεν συνάδει με τις διατάξεις της Σύμβασης.

2. Η αρμόδια αρχή οφείλει, αν η ένσταση φαίνεται σε αυτή να είναι αιτιολογημένη και δεν είναι η ίδια σε θέση να δώσει ικανοποιητική λύση, να καταβάλλει προσπάθεια για επίλυση της υπόθεσης με αμοιβαία συμφωνία

μαζί με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν συνάδει με τη Σύμβαση. Οποιαδήποτε συμφωνία επιτευχθεί, θα εφαρμόζεται παρά τον οποιοδήποτε χρονικό περιορισμό στις οικείες νομοθεσίες των Συμβαλλόμενων Κρατών.

3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα καταβάλουν προσπάθεια για επίλυση με αμοιβαία συμφωνία οποιωνδήποτε δυσχερειών ή αμφιβολιών προκύψουν από την ερμηνεία ή την εφαρμογή της Σύμβασης. Μπορούν επίσης να συμβουλευούνται το ένα το άλλο για την εξάλειψη της διπλής φορολογίας στις περιπτώσεις που δεν προνοούνται από την παρούσα Σύμβαση.

4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας, συμπεριλαμβανομένης κοινής επιτροπής αποτελούμενη από τους ίδιους ή των αντιπροσώπων αυτών, για να επιτευχθεί συμφωνία με την έννοια των προηγούμενων παραγράφων.

Άρθρο 26 ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα ανταλλάσσουν τέτοιες πληροφορίες οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Σύμβασης ή της διοίκησης ή εκτέλεσης των εθνικών νόμων αναφορικά με τους φόρους οποιουδήποτε είδους και περιγραφής που επιβάλλονται εκ μέρους των Συμβαλλόμενων Κρατών, ή των πολιτικών τους υποδιοικήσεων ή τοπικών αρχών, στο βαθμό που η εν λόγω φορολογία δεν είναι αντίθετη με την παρούσα Σύμβαση. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από τα Άρθρα 1 και 2.

2. Οποιαδήποτε πληροφορία λαμβάνεται δυνάμει της παραγράφου 1 από Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρείται απόρρητη κατά τον ίδιο τρόπο που θεωρείται τέτοια σύμφωνα με τους εθνικούς νόμους του Κράτους αυτού και θα αποκαλύπτεται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (περιλαμβανομένων δικαστηρίων και διοικητικών σωμάτων) που επιφορτίζονται με τη βεβαίωση ή την είσπραξη, ή την εκτέλεση ή την δίωξη, ή την εκδίκαση προσφυγών αναφορικά με φόρους που αναφέρονται στην παράγραφο 1, ή την παραδρομή των πιο πάνω. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές αυτές θα χρησιμοποιήσουν τις πληροφορίες μόνο για τους σκοπούς αυτούς. Μπορούν να αποκαλύψουν τις πληροφορίες σε δημόσιες διαδικασίες ή σε δικαστικές αποφάσεις.

3. Σε καμία περίπτωση οι πρόνοιες των παραγράφων 1 και 2 θα ερμηνεύονται ως να επιβάλλουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:

α) εφαρμογής διοικητικών μέτρων που είναι σε αντίθεση με τους νόμους και τη διοικητική πρακτική του ιδίου ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

β) παροχής πληροφοριών που δεν μπορούν να ληφθούν δυνάμει των νόμων ή της συνηθισμένης διοικητικής διαδικασίας του ιδίου ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

γ) παροχής πληροφοριών οι οποίες θα αποκάλυπταν οποιοδήποτε εμπορικό, επιχειρηματικό, βιομηχανικό ή επαγγελματικό μυστικό ή εμπορική διαδικασία, ή πληροφορίες, η αποκάλυψη των οποίων θα ήταν αντίθετη με το δημόσιο συμφέρον (*ordre public*).

4. Στην περίπτωση που Συμβαλλόμενο Κράτος αιτείται πληροφορία σύμφωνα με το Άρθρο αυτό, το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θα χρησιμοποιήσει τα μέτρα του για συλλογή πληροφοριών για να εξασφαλίσει την αιτούμενη πληροφορία, ακόμη και αν το άλλο Κράτος δεν χρειάζεται την πληροφορία αυτή για τους δικούς του φορολογικούς σκοπούς. Η υποχρέωση που περιλαμβάνεται στην αμέσως προηγούμενη πρόταση υπόκειται στους περιορισμούς της παραγράφου 3, αλλά σε καμία περίπτωση οι περιορισμοί αυτοί θα ερμηνεύονται ως να επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο δεν έχει κανένα εγχώριο συμφέρον σε τέτοια πληροφορία.

5. Σε καμία περίπτωση θα ερμηνεύονται οι πρόνοιες της παραγράφου 3 ότι επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο γιατί η πληροφορία κατέχεται από τράπεζα, άλλο χρηματοοικονομικό ίδρυμα, εντολοδόχο ή πρόσωπο που ενεργεί ως πράκτορας ή θεματοφύλακας ή επειδή η πληροφορία σχετίζεται με συμφέροντα ιδιοκτησίας προσώπου.

Άρθρο 27
ΜΕΛΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ ΚΑΙ
ΠΡΟΞΕΝΙΚΟΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΟΙ

Τίποτε στην παρούσα Σύμβαση δεν επηρεάζει τα φορολογικά προνόμια των μελών διπλωματικών αποστολών ή προξενικών λειτουργών που διέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή δυνάμει των διατάξεων ειδικών συμφωνιών.

Άρθρο 28
ΕΝΑΡΞΗ ΙΣΧΥΟΣ

1. Οι Κυβερνήσεις των Συμβαλλομένων Κρατών θα γνωστοποιούν το ένα στο άλλο ότι οι συνταγματικές διαδικασίες για την έναρξη ισχύος της Σύμβασης αυτής έχουν ολοκληρωθεί.
2. Η Σύμβαση αυτή θα τεθεί σε ισχύ κατά την ημερομηνία της τελευταίας των γνωστοποιήσεων που αναφέρονται στην παράγραφο 1 και οι διατάξεις της θα εφαρμόζονται στα Συμβαλλόμενα Κράτη:
 - (α) αναφορικά με φόρους που παρακρατούνται στην πηγή, πάνω στο εισόδημα που προκύπτει κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους εντός του οποίου η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ,
 - (β) αναφορικά με άλλους φόρους πάνω στο εισόδημα, στο οποίο επιβάλλονται φόροι για οποιοδήποτε οικονομικό έτος που αρχίζει κατά ή μετά την πρώτη Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους εντός του οποίου η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ.

Άρθρο 29
ΤΕΡΜΑΤΙΣΜΟΣ

Η παρούσα Σύμβαση θα ισχύει μέχρις ότου τερματισθεί από Συμβαλλόμενο Κράτος. Οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να τερματίσει την Σύμβαση, μέσω των διπλωματικών οδών, δίνοντας προειδοποίηση τερματισμού τουλάχιστον έξι μήνες πριν από την λήξη οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους. Σε τέτοια περίπτωση, η Σύμβαση θα παύει να ισχύει στα Συμβαλλόμενα Κράτη:

- a) αναφορικά με τους φόρους που παρακρατούνται στην πηγή, πάνω στο εισόδημα που προκύπτει κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους εντός του οποίου δίδεται η προειδοποίηση τερματισμού,
- β) αναφορικά με άλλους φόρους πάνω στο εισόδημα, στο οποίο επιβάλλονται φόροι για οποιοδήποτε οικονομικό έτος που αρχίζει κατά ή μετά την πρώτη Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους εντός του οποίου δίδεται η προειδοποίηση τερματισμού.

Προς επιβεβαίωση των πιο πάνω, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, έχουν υπογράψει την παρούσα Σύμβαση.

Έγινε εις; Διπλούν στην ~~Λατινική~~ την ~~21η~~... ημέρα του ~~Ιουνίου~~, 2013 στην Ελληνική, Λιθουανική και Αγγλική γλώσσα, όλα δε τα κείμενα είναι εξισου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης στην ερμηνεία της παρούσας Σύμβασης, υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Λιθουανίας



Rimantas Šadžius
Υπουργός Οικονομικών

Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



Χάρης Γεωργιάδης
Υπουργός Οικονομικών

ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ

Με την υπογραφή της Σύμβασης για την Αποφυγή Διπλής Φορολογίας και για την Πρόληψη της Φοροδιαφυγής αναφορικά με Φόρους πάνω στο Εισόδημα μεταξύ της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Λιθουανίας, τα δύο μέρη έχουν συμφωνήσει ότι το παρόν Πρωτόκολλο θα αποτελεί αναπόσπαστο μέρος της Σύμβασης.

Αναφορικά με το Άρθρο 6 «Εισόδημα από Ακίνητη Ιδιοκτησία»:

Όπου η ιδιοκτησία μετοχών ή άλλων εταιρικών δικαιωμάτων σε εταιρεία επιτρέπει στον ιδιοκτήτη αυτών των μετοχών ή εταιρικών δικαιωμάτων να εκμεταλλεύεται ακίνητη ιδιοκτησία που ανήκει στην εταιρεία, το εισόδημα από την άμεση χρήση, μίσθωση, ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήσης του δικαιώματος εκμετάλλευσης μπορεί να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η ακίνητη ιδιοκτησία.

ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ των πιο πάνω, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, έχουν υπογράψει το παρόν Πρωτόκολλο.

Έγινε εις διπλούν στην ~~Μουσκήνη~~ την 21η... ημέρα του Ιουνίου, 20[13] στην Λιθουανική, Ελληνική, και Αγγλική γλώσσα, όλα δε τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης στην ερμηνεία της παρούσας Σύμβασης, υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Λιθουανίας



Rimantas Šadžius
Υπουργός Οικονομικών

Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



Χάρης Γεωργιάδης
Υπουργός Οικονομικών

[TEXT IN LITHUANIAN – TEXTE EN LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
KIPRO RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL PAJAMŲ DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO IR
MOKESČIŲ SLĖPIMO
PREVENCIJOS**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kipro Respublikos Vyriausybė,
norėdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo išvengimo ir
mokesčių slėpimo prevencijos,
susitarė:

1 straipsnis

Asmenys, kuriems taikoma sutartis

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos ar abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

Mokesčiai, kuriems taikoma sutartis

1. Ši Sutartis taikoma pajamų mokesčiams, kuriuos renka Susitariančioji Valstybė ar jos politiniai padaliniai arba vietos valdžia, nesvarbu, koku būdu jie imami.

2. Pajamų mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie renkami nuo visų pajamų arba nuo pajamų dalies, įskaitant mokesčius nuo turto vertės padidėjimo pajamų, gaunamų iš kilnojamojo arba nekilnojamojo turto perleidimo, taip pat mokesčius nuo bendros įmonių mokamos algos ir darbo užmokesčio sumos.

3. Šiuo metu galiojantys mokesčiai, kuriems taikoma ši Sutartis, yra visų pirma šie:

a) Kipre:

- (i) pajamų mokestis;
- (ii) įmonių pajamų mokestis;
- (iii) specialioji įmoka Kipro Respublikos gynybos tikslams;
- (iv) kapitalo prieaugio mokestis;

(toliau – Kipro mokestis).

b) Lietuvoje:

- (i) pelno mokestis;
- (ii) pajamų mokestis;

(toliau – Lietuvos mokestis).

4. Ši Sutartis taip pat taikoma bet kokiems vienodiems arba iš esmės panašiams mokesčiams, pradėtiems rinkti po Sutarties pasirašymo datos papildomai ar vietoj esamų mokesčių. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingos institucijos praneša viena kitai apie bet kokius reikšmingus mokesčių įstatymų pakeitimus.

3 straipsnis

Bendrosios apibrėžtys

1. Taikant šią Sutartį, jei pagal kontekstą nereikalaujama kitaip:
 - a) sąvoka „Kipras“ – Kipro Respublika, o vartojant geografinę prasme ši sąvoka apima nacionalinę Kipro teritoriją, jo teritorinę jūrą, taip pat bet kokią už teritorinės jūros esančią teritoriją, įskaitant gretimas teritorijas, išskirtinę ekonominę zoną ir žemyninį šelfą, kuris, vadovaujantis Kipro įstatymais ir tarptautine teise, buvo ar bus ateityje apibrėžtas kaip teritorija, kurioje Kipras gali įgyvendinti savo suverenas teises ir jurisdikciją;
 - b) sąvoka „Lietuva“ – Lietuvos Respublika, o vartojant geografinę prasme – jos teritoriniam suverenitetui pavaldi teritorija ir kitos teritorijos, kuriose pagal tarptautinę teisę Lietuvos Respublika gali naudotis savo suvereniomis teisėmis ar jurisdikcija;
 - c) sąvokos „Susitariančioji Valstybė“ ir „kita Susitariančioji Valstybė“ – Lietuva arba Kipras, kaip reikalaujama pagal kontekstą;
 - d) sąvoka „asmuo“ apima fizinį asmenį, bendrovę ir bet kurią kitą asmenų organizaciją;
 - e) sąvoka „bendrovė“ – bet kuri korporacinė organizacija ar bet kuris subjektas, kuris mokesčiais laikomas korporacine organizacija;

- f) sąvokos „Susitariančiosios Valstybės įmonė“ ir „kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė“ – atitinkamai įmonė, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonė, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;
- g) sąvoka „tarptautinis vežimas“ – bet koks vežimas laivu ar orlaiviu, kurį vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai laivas ar orlaivis kursuoja tik tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;
- h) sąvoka „kompetentinga institucija“:
 - (i) Kipre – finansų ministras ar jo įgaliotas atstovas;
 - (ii) Lietuvoje – finansų ministras ar jo įgaliotas atstovas;
- i) sąvoka „nacionalinis subjektas“:
 - (i) bet kuris Susitariančiosios Valstybės pilietybę turintis asmuo;
 - (ii) bet kuris juridinis asmuo, bendrija ar asociacija, tokį statusą įgiję pagal galiojančius Susitariančiosios Valstybės įstatymus.

2. Susitariančiajai Valstybei kuriuo nors metu taikant šią Sutartį, bet kuri joje neapibrėžta sąvoka, jei pagal kontekstą nereikalaujama kitaip, turi tokią reikšmę, kokią ji tuo metu turi pagal tos Valstybės įstatymus mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, atžvilgiu; bet kokia sąvokos reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi viršenybę prieš kituose tos Valstybės įstatymuose pateiktą tos sąvokos apibrėžtį.

4 straipsnis

Rezidentas

1. Šioje Sutartyje sąvoka „Susitariančiosios Valstybės rezidentas“ – bet kuris asmuo, kuriam pagal tos Valstybės įstatymus nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, įmonės registravimo vietos arba kuriuo nors kitu panašiu pagrindu joje nustatyta prievolė mokėti mokesčių; sąvoka taip pat apima tą Valstybę ir bet kurį jos politinį padalinį arba vietos valdžią. Tačiau ši sąvoka neapima asmens, kuriam toje Valstybėje nustatyta prievolė mokėti mokesčių tik todėl, kad toje Valstybėje jis turi pajamų šaltinį.

2. Jei pagal 1 dalies nuostatas asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas nustatomas taip:

- a) jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą; jei jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, su kuria jo asmeniniai ir ekonominiai ryšiai yra glaudesni (gyvybinių interesų centras);
- b) jei negalima nustatyti, kurioje Valstybėje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jei nė vienoje iš Valstybių jis neturi nuolatinės gyvenamosios vietos, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;
- c) jei jis paprastai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nė vienoje iš jų, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra;
- d) jei jis yra abiejų Valstybių arba nėra nė vienos jų nacionalinis subjektas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys klausimą sprendžia abipusiu susitarimu.

3. Jei pagal 1 dalies nuostatas asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingos institucijos stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu nustatydamos šios Sutarties taikymo tokiame asmeniui būdą.

5 straipsnis

Nuolatinė buveinė

- 1. Šioje Sutartyje sąvoka „nuolatinė buveinė“ – nuolatinė ūkinės komercinės veiklos vieta, per kurią vykdoma visa įmonės ūkinė komercinė veikla arba jos dalis.
- 2. Sąvoka „nuolatinė buveinė“ pirmiausia apima:
 - a) vadovybės buvimo vietą;
 - b) filialą;
 - c) įstaigą (biurą);
 - d) gamyklą;
 - e) dirbtuvę ir
 - f) kasyklą, naftos arba dujų gręžinį, karjerą arba bet kokią kitą gamtos išteklių žvalgyimo ar gavybos vietą.

3. Nuolatinė buveinė apima statybos aikštelę, statybos, įrengimo ar surinkimo objektą arba su tuo susijusią priežiūros ar konsultavimo veiklą, bet tik tada, kai tokia aikštelė, objektas ar veikla trunka ilgesnį kaip devynių mėnesių laikotarpį.

4. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, laikoma, kad sąvoka „nuolatinė buveinė“ neapima:

- a) patalpų, kurios skirtos tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti įmonei priklausančius gaminius ar prekes, naudojimo;
- b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti, laikymo;
- c) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik perdirbti kitoje įmonėje, laikymo;
- d) nuolatinės ūkinės komercinės veiklos vietos, naudojamos tik įmonei reikalingiems gaminiams arba prekėms įsigyti ar jai reikalingai informacijai rinkti, laikymo;
- e) nuolatinės ūkinės komercinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kurio kito parengiamojo arba pagalbino pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo;
- f) nuolatinės ūkinės komercinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriam šios dalies a–e punktuose išvardytos veiklos deriniui, laikymo, jei visa tokios ūkinės komercinės veiklos vietos veikla, kuriai sąlygas sudaro toks derinys, yra parengiamojo arba pagalbino pobūdžio.

5. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 dalių nuostatas, kai asmuo, išskyrus tokį, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikoma 6 dalis, veikia įmonės vardu ir paprastai turi įgaliojimus Susitariančiojoje Valstybėje sudaryti sutartis įmonės vardu, laikoma, kad ta įmonė turi nuolatinę buveinę toje Valstybėje bet kuriai veiklai, kurią toks asmuo atlieka tai įmonei, jei tokio asmens veikla neapsiriboja 4 dalyje nurodyta veikla, kurią vykdančiam per nuolatinę ūkinės komercinės veiklos vietą, pagal tos dalies nuostatas ši nuolatinė ūkinės komercinės veiklos vieta netampa nuolatine buveine.

6. Nelaikoma, kad įmonė Susitariančiojoje Valstybėje turi nuolatinę buveinę, jei ji toje Valstybėje vykdo ūkinę komercinę veiklą per brokerį, komisionierių arba bet kurį kitą nepriklausomo agento statusą turintį agentą, jei tokia šių asmenų veikla yra jų įprastinė ūkinė komercinė veikla. Tačiau kai toks agentas veikia vien tik arba beveik vien tik tos įmonės vardu, pagal šią dalį jis nebus laikomas nepriklausomą statusą turinčiu agentu.

7. Tai, kad bendrovė, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kitos bendrovės, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri vykdo ūkinę komercinę veiklą (per nuolatinę buveinę arba kitaip) toje kitoje Valstybėje, savaime dar nereiškia, kad viena šių bendrovių yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

Pajamos iš nekilnojamojo turto

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės arba miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka „nekilnojamasis turtas“ turi tokią reikšmę, kokią ji turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas nekilnojamasis turtas yra, nacionalinę teisę. Ši sąvoka bet kuriuo atveju taikytina turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir žemės bei miško ūkyje naudojami įrangai, teisėms, kurioms taikomos įstatymų, kuriais reglamentuojamos nuosavybės teisės į žemę, nuostatos, bet kokiam opcionui arba panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto uzufuktui ir teisėms į kintamas arba pastovias išmokas kaip atlyginimą už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtos išteklių eksploatavimą ar teisę juos eksploatuoti. Laivai, valtys ir orlaiviai nelaikomi nekilnojamuoju turtu.

3. 1 dalies nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kuriuo kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. 1 ir 3 dalių nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo savarankiškoms individualioms paslaugoms teikti.

7 straipsnis

Ūkinės komercinės veiklos pelnas

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jei įmonė nevykdo ūkinės komercinės veiklos kitoje Susitariančiojoje

Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jei įmonė ūkinę komercinę veiklą vykdo minėtu būdu, įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik tiek, kiek jo priskiriama tai nuolatinei buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 dalies nuostatas, kai Susitariančiosios Valstybės įmonė vykdo ūkinę komercinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas toks pelnas, kokį ji galėtų gauti, jei būtų atskira ir savarankiška įmonė, besiverčianti tokia pat arba panašia veikla tokiais pat arba panašiomis sąlygomis, ir veiklą visiškai nepriklausomai nuo įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atskaityti su nuolatine buveine susijusias išlaidas, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, turėtas toje Valstybėje, kurioje nuolatinė buveinė yra, arba kitur. Išlaidos, kurias Susitariančioji Valstybė leidžia atskaityti, apima tik tas išlaidas, kurios atskaitomos remiantis tos Valstybės nacionalinės teisės aktais.

4. Jei Susitariančiojoje Valstybėje įprasta nustatyti nuolatinei buveinei priskiriamą pelną proporcingai paskirstant visą įmonės pelną įvairiems jos padaliniams, 2 dalies nuostatomis neužkertamas kelias tai Susitariančiajai Valstybei nustatyti apmokestinamąjį pelną tokiu įprastu proporcingo paskirstymo būdu; tačiau taikomas proporcingo paskirstymo metodas turi būti toks, kad jo rezultatai neprieštarautų šiame straipsnyje išdėstytiems principams.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jei ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius arba prekes.

6. Taikant pirmesnes šio straipsnio dalis, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu metodu, jei neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamas, kurios atskirai aptiriamos kituose šios Sutarties straipsniuose, šio straipsnio nuostatos neturi įtakos kitų straipsnių nuostatoms.

8 straipsnis
Jūrų ir oro transportas

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam vežimui naudojant laivus ar orlaivius, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. Šioje Sutartyje pelnas, gaunamas tarptautiniam vežimui naudojant laivus apima:
 - a) pelną, gaunamą nuomojant laivus su įgula (tam tikram laikui ar konkrečiam reisui);
 - b) pelną, gaunamą retkarčiais nuomojant laivus be įgulos ir
 - c) pelną, gaunamą naudojant, laikant ar nuomojant konteinerius, įskaitant konteineriams, kuriuose vežami gaminiai ar prekės, pervežti naudojamas priekabas, baržas ir susijusius įrenginius, jeigu tokia nuoma arba toks naudojimas, laikymas ar nuoma yra susiję su laivų ar orlaivių naudojimu tarptautiniam vežimui.

3. 1 dalies nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant susivienijime, bendroje ūkinėje komercinėje veikloje arba tarptautinės agentūros veikloje.

9 straipsnis
Susijusios įmonės

1. Tuo atveju, kai:
 - a) Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, dalyvauja vykdant jos kontrolę ar kapitale arba
 - b) tie patys asmenys tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja vienos Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, dalyvauja vykdant jų kontrolę arba kapitale,ir kiekvienu atveju tų dviejų įmonių tarpusavio komercinių arba finansinių santykių srityje sudaromos arba nustatomos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jei nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl tokių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaičiuojamas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Kai Susitariančioji Valstybė į tos Valstybės įmonės pelną įskaičiuoja – ir atitinkamai apmokestina – pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaičiuotas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirmiau minėtos Valstybės įmonei, jei tarp tų dviejų įmonių būtų sudarytos tokios sąlygos, kokios yra tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė gali atitinkamai koreguoti joje renkamo tokio pelno mokesčio sumą, jei kita Susitariančioji Valstybė mano, kad toks koregavimas yra pagrįstas. Nustatant, kaip šią sumą reikia koreguoti, atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o prireikus Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys konsultuojasi tarpusavyje.

10 straipsnis

Dividendai

1. Dividendai, kuriuos bendrovė, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti bendrovė, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip renkamas mokestis negali būti didesnis kaip:

- a) 0 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra bendrovė (išskyrus bendriją), kuri dividendus mokančioje bendrovėje tiesiogiai turi ne mažiau kaip 10 procentų kapitalo;
- b) 5 procentai bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Ši dalis neturi įtakos bendrovės pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimui.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „dividendai“ – tai pajamos iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamos iš kitų korporacinių teisių, kurios pagal Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstanti bendrovė, įstatymus yra apmokestinamos taip pat, kaip pajamos iš akcijų.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo ūkinę komercinę veiklą kitoje

Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti bendrovė, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o kontroliavimas, už kurį mokami dividendai, yra veiksmingai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Kai bendrovė, kuri yra Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelno arba pajamų iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti bendrovės mokamų dividendų jokių mokesčiu, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai yra mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai kontroliavimas, už kurį mokami dividendai, yra veiksmingai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze; taip pat negali apmokestinti bendrovės nepaskirstyto pelno mokesčiu, taikomu bendrovės nepaskirstytam pelnui, netgi tuo atveju, kai mokamus dividendus arba nepaskirstytą pelną, visus arba jų dalį, sudaro pelnas arba pajamos, susidarantys toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

Palūkanos

1. Palūkanos, susidarantys Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, apmokestinamos tik toje kitoje Valstybėje.

2. Šiame straipsnyje sąvoka „palūkanos“ – pajamos iš bet kokių skolinių reikalavimų, nesvarbu, ar jos užtikrintos įkeitimu, ar ne, ir ar jos suteikia teisę dalyvauti skolininko pelne, ar ne, visų pirma pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių ir iš obligacijų arba skolinių įsipareigojimų, įskaitant su tokiais vertybiniais popieriais, obligacijomis arba skoliniais įsipareigojimais susijusias premijas ir laimėjimus. Sankcijos už pavėluotus mokėjimus pagal šį straipsnį netaikomos palūkanomis.

3. 1 dalies nuostata netaikoma, jei faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo ūkinę komercinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o skolinis reikalavimas, už kurį mokamos palūkanos, yra faktiškai susijęs

su tokia nuolatine buveine arba nuolatine baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

4. Laikoma, kad palūkanos susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai palūkanas mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurių atsirado įsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tokios palūkanos priskiriamos tai nuolatinei buveinei arba nuolatinei bazei, tada laikoma, kad tokios palūkanos susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

5. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens palūkanų suma, tenkanti skoliniam reikalavimui, už kurį jos mokamos, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

Honoraras

1. Honoraras, susidarantis Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau toks honoraras taip pat gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jis susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet, jei faktiškasis honoraro savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip renkamas mokestis negali būti didesnis kaip 5 procentai bendros honoraro sumos.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „honoraras“ – tai bet kokia išmoka, gaunama kaip atlygis už naudojimąsi arba teisę naudotis literatūros, meno kūriniumi ar mokslo darbu, įskaitant kino filmus ir filmus arba įrašus juostose ar kitas vaizdo ir garso atkūrimo priemones radijo ar televizijos transliacijoms, patento, prekių ženklo, dizaino ar modelio, plano, slaptos formulės ar proceso autorių teisėmis arba už informaciją apie pramoninę, komercinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis honoraro savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo ūkinę komercinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro honoraras, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė ar turtas, už kuriuos mokamas honoraras, yra faktiškai susiję su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Laikoma, kad honoraras susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jo mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai honorarą mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado įsipareigojimas mokėti honorarą, ir toks honoraras priskiriamas tai nuolatinėi buveinei arba nuolatinėi bazei, laikoma, kad toks honoraras susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

6. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens honoraro suma, tenkanti naudojimui, teisei arba informacijai, už kuriuos jis mokamas, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

Turto perleidimas

1. Pajamos arba turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnyje nurodyto ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos perleidus kilnojamąjį turtą, sudarantį nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, ūkinei komercinei veiklai naudojamą turto dalį, arba kilnojamąjį turtą, priskiriamą nuolatinėi bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškoms individualioms paslaugoms teikti,

įskaitant tokias turto vertės padidėjimo pajamas, gaunamas perleidus tokią nuolatinę buveinę (atskirai arba kartu su visa įmone) arba tokią nuolatinę bazę, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

3. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė gauna iš tarptautiniams vežimams naudojamų laivų ar orlaivių perleidimo arba iš su tokių laivų ar orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

4. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš bet kurio kito turto, išskyrus 1, 2 ir 3 dalyse nurodytą turtą, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

Savarankiškos individualios paslaugos

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna teikdamas profesines paslaugas arba vykdydamas kitokią savarankišką veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jei jis neturi nuolatinės bazės, kurią gali reguliariai naudoti savo veiklai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei fizinis asmuo turi nuolatinę bazę, tada pajamos gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje, tačiau tik tiek, kiek jų priskiriama tai nuolatinei bazei. Šiuo tikslu, jei fizinis asmuo, kuris yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais mokesčiais metais, ištisai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, jis laikomas turinčiu nuolatinę bazę, kurią gali reguliariai naudoti savo veiklai toje kitoje Valstybėje ir pajamos, gaunamos iš minėtos toje kitoje Valstybėje vykdomos veiklos, priskiriamos tai nuolatinei bazei.

2. Sąvoka „profesinės paslaugos“ pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba mokomąją veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, teisininkų, inžinierių, architektų, odontologų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

Su darbo santykiais susijusi veikla

1. Atsižvelgiant į 16, 18 ir 19 straipsnių nuostatas, alga, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomasis darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei samdomasis darbas atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Neatsižvelgiant į I dalies nuostatas, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atliekamą samdomąjį darbą, apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei:

- a) gavėjas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais mokestiniais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas; ir
- b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu; ir
- c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei arba nuolatinei bazei, kurią darbdavys turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje.

3. Neatsižvelgiant į pirmesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą laive, kurį tarptautiniam vežimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas tik toje Valstybėje.

4. Neatsižvelgiant į pirmesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą orlaivyje, kurį tarptautiniam vežimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis

Direktorių atlyginimai

Direktorių atlyginimai ir kitos panašios išmokos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip bendrovės, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių

valdybos arba bet kokio kito panašaus jos organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

Menininkai ir sportininkai

1. Neatsižvelgiant į 14 ir 15 straipsnių nuostatas, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, pavyzdžiui, teatro, kino, radijo arba televizijos srities menininkas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už tokią savo individualią veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jei pajamos iš tokios individualios atlikėjo arba sportininko veiklos priskiriamos ne pačiam atlikėjui arba sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, neatsižvelgiant į 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatas, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas arba sportininkas šią veiklą vykdo.

3. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už atlikėjo arba sportininko veiklą Susitariančiojoje Valstybėje, jei vizitas į tą Valstybę visokeriopai ar daugiausia remiamas vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių arba jų politinių padalinių ar vietos valdžios viešųjų fondų. Tokiu atveju pajamos apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra atlikėjas arba sportininkas.

18 straipsnis

Pensijos

1. Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 dalies nuostatas, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui už praeityje dirbtą samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje.

2. Neatsižvelgiant į 1 dalies nuostatas ir laikantis 19 straipsnio 2 dalies nuostatų, pensijos ir kitos pagal Susitariančiosios Valstybės socialinės apsaugos įstatymus mokamos periodinės arba vienkartinės išmokos apmokestinamos tik toje Valstybėje.

19 straipsnis

Valstybės tarnyba

1. a) Alga, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, išskyrus pensiją, kuriuos Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei arba padaliniui ar valdžiai, apmokestinami tik toje Valstybėje.
- b) Tačiau tokia alga, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:
 - (i) yra tos Valstybės pilietis; arba
 - (ii) tapo tos Valstybės rezidentu ne tik dėl atliekamos tarnybos.
2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už tarnybą tai Valstybei arba padaliniui ar valdžiai, apmokestinama tik toje Valstybėje.
- b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir pilietis.
3. 15, 16, 17 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos algai, darbo užmokesčiui ir kitiems panašiams atlyginimams bei pensijoms, mokamiems už darbą, susijusį su Susitariančiosios Valstybės arba jos politinio padalinio ar vietos valdžios vykdoma ūkine komercine veikla.

20 straipsnis

Studentai

Išmokos, kurias pragyvenimui, mokymuisi arba stažuotei gauna studentas, mokinys ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirmiau minėtoje Valstybėje yra tik mokymosi arba stažuotės tikslais, nėra apmokestinamos pirmiau minėtoje Valstybėje, jei tos išmokos gaunamos iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

21 straipsnis
Veikla žemyniniame šelfe

1. Šio straipsnio nuostatos taikomos neatsižvelgiant į jokiais kitas šios Sutarties nuostatas.

2. Laikoma, kad asmuo, kuris yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje žemyniniame šelfe vykdo veiklą, susijusią su toje kitoje valstybėje esančių jūros dugno ar jo gelmių arba jų gamtos išteklių žvalgymu ar eksploatavimu, atsižvelgiant į šio straipsnio 3 ir 4 dalis, dėl šios veiklos laikomas vykdančiu ūkinę komercinę veiklą toje kitoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę.

3. 2 dalies nuostatos netaikomos, jei tokia veikla bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu ar pasibaigiančiu atitinkamais mokesčiais metais, ištiesai arba su pertraukomis vykdoma iš viso ne ilgiau kaip 30 dienų. Tačiau šios dalies tikslais:

- a) asmens, kuris yra susijęs su kitu asmeniu, vykdoma veikla laikoma to kito asmens vykdoma veikla, jei aptariamoji veikla yra iš esmės tokia pat, kaip pirmiau minėto asmens vykdoma veikla;
- b) asmuo laikomas susijusiu su kitu asmeniu, jei vienas jų yra tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojamas kito arba juos abu tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja trečiasis asmuo ar asmenys.

4. Asmens, Susitariančiosios Valstybės rezidento, pelnas, gaunamas vežant reikmenis ar darbuotojus į tam tikrą vietą ar iš vienos vietos į kitą Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje vykdoma su jūros dugno ar jo gelmių arba jų gamtos išteklių žvalgymu ar eksploatavimu susijusi veikla, arba pelnas, gaunamas iš vilkikų ar kitų laivų, kurie, atsižvelgiant į tokią veiklą, naudojami pagalbinei veiklai, apmokestinamas tik toje valstybėje.

- a) Atsižvelgiant į šios dalies b papunktį, alga, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už darbą, susijusį su jūros dugno ar jo gelmių arba jų gamtos išteklių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, žvalgymu ar eksploatavimu, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje tiek, kiek tokie darbai atliekami tos kitos Valstybės žemyniniame šelfe. Tačiau toks atlyginimas

apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei darbas žemyniniame šelfe atliekamas darbdaviui, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, ir jei darbas bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu ar pasibaigiančiu atitinkamais mokestiniais metais, ištiesai arba su pertraukomis trunka iš viso ne ilgiau kaip 30 dienų.

- b) Alga, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už darbą laive ar orlaivyje, vežančiame reikmenis ar darbuotojus į vietą ar iš vietos arba iš vienos vietos į kitą, vykdamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje su jūros dugno ar jo gelmių arba su jų gamtos išteklių žvalgymu ar eksploatavimu susijusią veiklą, arba už darbą vilkikuose ar kituose laivuose, kurie, atsižvelgiant į tokią veiklą, naudojami pagalbinei veiklai, gali būti apmokestinami Valstybėje, kurios rezidentas yra tokią veiklą vykdamasis asmuo.

6. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamos, gautos perleidus:

- a) žvalgyimo ar eksploatavimo teises arba
b) kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esantį turtą, kuris naudojamas toje kitoje Valstybėje esančiam jūros dugnui ar jo gelmėms arba jų gamtos ištekliams žvalgyti ar eksploatuoti, arba
c) akcijas, kurių vertę arba didžiąją jų vertės dalį tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro tokios teisės ar toks turtas arba tokios teisės ir toks turtas kartu, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

Šioje dalyje „žvalgyimo ar eksploatavimo teisės“ reiškia teises į turtą, kuris bus sukurtas, vykdamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančių jūros dugno ar jo gelmių arba jų gamtos išteklių žvalgyimo ar eksploatavimo veiklą, įskaitant teises į tokio turto dalį arba pelną iš jo.

22 straipsnis

Kitos pajamos

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento įvairių rūšių pajamos, nesvarbu, kur susidaranti ir neapdarytos šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, išskyrus pajamas iš 6 straipsnio 2 dalyje apibrėžto nekilnojamojo turto, jei tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios

Valstybės rezidentas, vykdo ūkinę komercinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, yra faktiškai susiję su ta nuolatine buveine arba nuolatine baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

23 straipsnis

Dvigubo apmokestinimo panaikinimas

1. Kipre dvigubas apmokestinimas panaikinamas taip:

vadovaujantis Kipro mokesčių įstatymo nuostatomis dėl užsienyje sumokėto mokesčio atskaitymo, leidžiama pagal Lietuvos įstatymus ir vadovaujantis šia Sutartimi Lietuvoje sumokėtą mokesť atskaityti iš atitinkamo nuo bet kokios Lietuvoje gautų pajamų rūšies mokėtino Kipro mokesčio. Tačiau atskaitoma suma neturi būti didesnė už tą prieš atskaitymą apskaičiuotą Kipro mokesčio dalį, kuri tenka tokioms pajamoms.

2. Lietuvoje dvigubas apmokestinimas panaikinamas taip:

kai Lietuvos rezidentas gauna pajamų, kurios vadovaujantis šia Sutartimi gali būti apmokestinamos Kipre, Lietuva, jei jos vidaus įstatymuose nenustatomas palankesnis apmokestinimas, leidžia iš to rezidento pajamų mokesčio atskaityti sumą, lygią Kipre sumokėtam tokių pajamų mokesčiui.

Tačiau ta atskaitoma suma neturi būti didesnė už tą prieš atskaitymą apskaičiuoto Lietuvos pajamų mokesčio dalį, tenkančią pajamoms, kurios gali būti apmokestinamos Kipre.

24 straipsnis

Nediskriminavimas

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalinių subjektų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su tuo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje tokiomis pat aplinkybėmis, visų pirma rezidavimo požiūriu, neturi būti kitokie arba didesni už tos kitos Valstybės nacionalinių subjektų esamą arba galimą apmokestinimą ir su tuo susijusius reikalavimus. Neatsižvelgiant į 1 straipsnio nuostatas, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti nepalankesnis negu tos kitos Valstybės tą pačią veiklą vykdančių įmonių apmokestinimas. Ši nuostata neturi būti aiškinama kaip tokia, kuria Susitariančioji Valstybė įpareigojama apmokestinant kitos Susitariančiosios Valstybės nuolatinius gyventojus, teikti jiems kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas arba sumažinimus, kokie yra teikiami jos nuolatiniams gyventojams dėl jų civilinio statuso arba šeiminių aplinkybių.

3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 dalies, 11 straipsnio 5 dalies arba 12 straipsnio 6 dalies nuostatos, palūkanos, honoraras ir kitos išmokos, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį pelną, atskaitomi tokiomis pat sąlygomis, kaip ir mokami pirmiau minėtos Valstybės rezidentui.

4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas kapitalas arba jo dalis priklauso vienam arba keliems kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams arba yra jų tiesiogiai arba netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirmiau minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni už pirmiau minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamą arba galimą apmokestinimą ir su tuo susijusius reikalavimus.

5. Neatsižvelgiant į 2 straipsnio nuostatas, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams.

25 straipsnis

Abipusio susitarimo procedūra

1. Kai asmuo mano, kad dėl vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmų jis yra arba bus apmokestinamas nesilaikant šios Sutarties nuostatų, jis gali, neatsižvelgiant į tų Valstybių vidaus įstatymuose nustatytas teisės gynimo priemonės, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, arba, jei jo atvejui taikoma 24 straipsnio 1 dalis, – į Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra, kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti pateikiamas per trejus metus, skaičiuojant nuo pirmojo pranešimo apie veiksmus, dėl kurių atsiranda Sutarties nuostatų neatitinkantis apmokestinimas.

2. Jei kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jei jis pats negali rasti patenkinamo sprendimo, jis stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu taip, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas neatsižvelgiant į Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymuose nustatytus laiko apribojimus.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi išspręsti bet kokius sunkumus arba abejones, kylančius aiškinant arba taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenustatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarti pagal ankstesnes šio straipsnio dalis, gali vieni su kitais palaikyti tiesioginį ryšį, įskaitant per iš jų pačių arba jų atstovų sudarytą jungtinę komisiją.

26 straipsnis

Keitimasis informacija

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kuri gali būti svarbi įgyvendinant šios Sutarties nuostatas arba administruojant ar įgyvendinant Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, susijusių su Susitariančiųjų Valstybių, politinių padalinių ar jų vietos valdžios vardu taikomais visų rūšių ir tipų mokesčiais, nuostatas, tiek, kiek jose nustatytas apmokestinimas neprieštarauja Sutarčiai. Keitimasis informacija 1 ir 2 straipsniais neapriojamas.

2. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės pagal 1 dalį gauta informacija laikoma slapta tokia pat tvarka, kaip ir informacija, gauta pagal tos Valstybės vidaus įstatymus ir atskleidžiama tik asmenims arba institucijoms (įskaitant teismus ir administravimo institucijas), dalyvaujantiems apskaičiuojant arba renkant, išieškant mokesčius, kurie minimi 1 dalyje, arba su jais susijusiame teisminiame persekiojime ar ginčų nagrinėjime arba pirmiau minėtų asmenų ir institucijų priežiūrą vykdančiams asmenims. Tokie asmenys arba institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Jie gali tokią informaciją atskleisti viešuose teismo posėdžiuose arba teismo sprendimuose.

3. 1 ir 2 dalių nuostatos jokių būdu neturi būti aiškinamos kaip tokios, kuriomis Susitariančioji Valstybė įpareigojama:

- a) vykdyti administracines priemones, kurios neatitinka bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymų ir administravimo praktikos;
- b) teikti informaciją, kurios negalima teikti pagal bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymus arba įprastą administravimo tvarką;
- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, ūkinės komercinės veiklos, pramoninę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (*ordre public*).

4. Jei Susitariančioji Valstybė prašo informacijos pagal šį straipsnį, kita Susitariančioji Valstybė norėdama gauti prašomą informaciją naudoja savo informacijos rinkimo priemones net ir tada, kai tai kitai Valstybei tos informacijos nereikia jos pačios mokestiniais tikslais. Pirmiau minėtame sakinyje minimam įpareigojimui taikomi 3 dalies apribojimai, tačiau tokie apribojimai jokių būdu negali būti aiškinami kaip leidžiantys Susitariančiajai Valstybei atsakyti teikti informaciją vien tik todėl, kad ji pati nėra suinteresuota rinkti tokią informaciją.

5. 3 dalies nuostatos jokių būdu neturi būti aiškinamos kaip tokios, pagal kurias leidžiama Susitariančiajai Valstybei atsakyti teikti informaciją vien tik todėl, kad informaciją turi bankas, kita finansinė institucija, atstovo ar agento arba patikėtinio teisėmis veikiantis asmuo arba todėl, kad ji susijusi su asmens nuosavybės interesais.

27 straipsnis

Diplomatinių atstovybių ir konsulinių įstaigų nariai

Ši Sutartis neturi įtakos mokestinėms privilegijoms, suteikiamoms diplomatinių atstovybių arba konsulinių įstaigų nariams pagal bendrąsias tarptautinės teisės normas arba specialių tarptautinių susitarimų nuostatas.

28 straipsnis

Įsigaliojimas

1. Susitariančiųjų Valstybių Vyriausybės viena kitai praneša, kad jos įvykdė šiai Sutarčiai įsigaliooti būtinus konstitucinius reikalavimus.
2. Sutartis įsigalioja vėlesniojo iš pranešimų, nurodytų 1 dalyje, gavimo dieną, o jos nuostatos galioja abiejose Susitariančiojiose Valstybėse:
 - a) mokesčiams, išskaičiuojamiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos;
 - b) kitiems pajamų mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos mokesčius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

29 straipsnis

Nutraukimas

- Ši Sutartis galioja tol, kol viena Susitariančiųjų Valstybių ją nutraukia. Bet kuri Susitariančioji Valstybė gali Sutartį nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama rašytinį pranešimą apie nutraukimą bent prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma abiejose Susitariančiojiose Valstybėse:
- a) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais perduodamas pranešimas, sausio pirmą dieną arba po jos;
 - b) kitiems mokesčiams už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais perduodamas pranešimas, sausio pirmą dieną arba po jos.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Pasirašyta dviem egzemplioriais 20. *13*..... m. *birželio*..... *21* d. *Luksemburge*
lietuvių, graikų ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl
aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu

Kipro Respublikos
Vyriausybės vardu



Rimantas Šadžius
Finansų ministras



Harris Georgiades
Finansų ministras

PROTOKOLAS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Kipro Respublikos Vyriausybė, pasirašydamos Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo išvengimo ir mokesčių slėpimo prevencijos, susitarė dėl šio Protokolo kuris yra neatsiejama minėtos Sutarties dalis:

Atsižvelgiant į 6 straipsnį „Pajamos iš nekilnojamojo turto“:

kai bendrovės akcijų nuosavybė arba kitos korporacinės teisės suteikia teisę tokių akcijų arba bendrovės korporacinių teisių savininkui naudotis bendrovės turimu nekilnojamoju turtu, tai pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant ar koku kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje tas nekilnojamasis turtas yra.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šį Protokolą.

Pasirašyta dviem egzemplioriais 20.13..... m. *birželio*... 11 d. *Lieksneburge*... lietuvių, graikų ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

**Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu**

**Kipro Respublikos
Vyriausybės vardu**



**Rimantas Šadžius
Finansų ministras**



**Harris Georgiades
Finansų ministras**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE
TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA
FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu prélevés pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) À Chypre :

i) L'impôt sur le revenu ;

ii) L'impôt sur les sociétés ;

iii) La contribution spéciale à la défense de la République ;

iv) L'impôt sur les gains en capital ;

(ci-après dénommés « impôt chypriote ») ;

b) En Lituanie :

i) L'impôt sur les bénéfices ;

ii) L'impôt sur le revenu ;

(ci-après dénommés « impôt lituanien »).

4. La Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Chypre » désigne la République de Chypre et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il comprend le territoire national, ses eaux territoriales, ainsi que toute zone au-delà des eaux territoriales, y compris la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental, qui a été ou pourra être ultérieurement désignée, en vertu de la législation de Chypre et conformément au droit international, comme une zone sur laquelle Chypre peut exercer des droits souverains ou sa juridiction ;
- b) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire relevant de sa souveraineté et les autres zones sur lesquelles la République de Lituanie exerce des droits souverains ou sa compétence conformément au droit international ;
- c) Les expressions « État contractant » et « autre État contractant » désignent la Lituanie ou Chypre, selon le contexte ;
- d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés ou tout autre groupement de personnes ;
- e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale à des fins fiscales ;
- f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- h) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de Chypre, le Ministre des finances ou son représentant habilité ;
 - ii) Dans le cas de la Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant habilité ;
- i) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Toute personne physique possédant la citoyenneté d'un État contractant ;
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Aux fins de l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens qui lui est attribué au moment considéré par la législation de cet État qui régit les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens qui lui est attribué par le droit fiscal applicable de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère du même ordre, et s'applique également à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Cette expression, toutefois, ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus provenant de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle réside habituellement ;
- c) Si elle réside habituellement dans les deux États ou si elle ne réside habituellement dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- d) Si la personne est un ressortissant de deux États contractants ou ne l'est d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord afin de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration ou d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de montage, d'assemblage ou d'installation ou des activités de supervision ou des services de consultants qui y sont liés constituent un établissement stable, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou ces activités durent plus de neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité globale de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsqu'il agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Cette expression comprend, dans tous les cas, les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou tout droit semblable d'acquérir des biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources ou autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chacun des États contractants, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, dans l'État où est situé cet établissement stable ou ailleurs. Les dépenses admises en déduction par un État contractant sont exclusivement celles qui sont admissibles en déduction conformément à la législation interne de cet État.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfices imposables ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des dispositions des précédents paragraphes, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires en trafic international comprennent les bénéfices tirés de :

- a) La location de navires à plein temps ou par voyage ;
- b) La location occasionnelle coque nue de navires ; et
- c) L'utilisation, l'entretien ou la location de conteneurs (y compris les remorques, les barges et le matériel connexe servant au transport des conteneurs), si ces activités se rapportent à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en raison de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions établies entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été établies entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices, si cet autre État estime cet ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si cela est nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes ;
- b) 5 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits de participation aux bénéfices, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant dont la société payant les dividendes est un résident, soit une activité commerciale ou industrielle par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en des bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les

intérêts, soit une activité commerciale ou industrielle par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a, dans un État contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable ou la base fixe.

5. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre eux et une autre personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, dépasse celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant en tenant dûment compte des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent également être imposées dans l'État contractant de la source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 5 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes et autres moyens de reproduction de l'image ou du son pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou modèle, d'un plan, ou d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant source des redevances, soit une activité commerciale ou industrielle par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a, dans un État contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances et qui supportent la charge de ces redevances,

celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre eux deux et une autre personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant en tenant dûment compte des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Cession de biens

1. Les revenus ou gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers mentionnés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

4. Les gains provenant de la cession de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins qu'elle dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables à cette base fixe. À cette fin, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou plusieurs périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale concernée, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus tirés de ses activités visées ci-dessus qui sont exercées dans cet autre État sont imposables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale concernée ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif si son séjour dans cet État est entièrement ou principalement financé par des fonds publics de l'un ou des deux États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations payées, périodiquement ou de manière forfaitaire, en vertu de la législation de sécurité sociale d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, qui sont payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État, à cette subdivision politique ou à cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet État ;
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Est un ressortissant de cet État ; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services.
2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État, à cette subdivision politique ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État ;
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions qui sont payées au titre de services fournis dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les paiements qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire, qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'éducation ou de sa formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition que ces paiements proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Activités au large

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toute autre disposition de la présente Convention.

2. Une personne qui est un résident d'un État contractant et qui exerce au large de l'autre État contractant des activités liées à l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situés dans cet autre État est, sous réserve des paragraphes 3 et 4 du présent article, considérée, s'agissant de ces activités, comme exerçant une activité dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable, ou à partir d'une base fixe, qui y est situé.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque les activités sont exercées pendant une période ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 30 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale concernée. Toutefois, aux fins du présent paragraphe :

- a) Les activités exercées par une personne qui est associée à une autre personne sont réputées exercées par cette autre personne si ces activités sont sensiblement identiques à celles de la première personne mentionnée ;
- b) Une personne est réputée associée à une autre personne si l'une est directement ou indirectement contrôlée par l'autre, ou si les deux sont directement ou indirectement contrôlées par un ou plusieurs tiers.

4. Les bénéficiaires qu'une personne, résident d'un État contractant, tire du transport de fournitures ou de personnel jusqu'à un lieu ou entre plusieurs lieux où sont exercées, dans l'autre État contractant, des activités liées à l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles, ou de l'exploitation de remorqueurs et autres embarcations auxiliaires de telles activités ne sont imposables que dans cet État.

5. a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa b) du présent paragraphe, les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi lié à l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, dans la mesure où les activités sont exercées au large de cet autre État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans le premier État si l'emploi est exercé au large pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État, et à condition que cet emploi soit exercé pendant une période ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 30 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale concernée ;
- b) Les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef qui transporte des fournitures ou du personnel à destination ou en provenance d'un lieu ou entre plusieurs lieux où sont exercées, dans l'autre État contractant, des activités liées à l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles, ou d'un emploi exercé à bord de remorqueurs ou d'autres embarcations auxiliaires de telles activités, sont imposables dans l'État dont la personne exerçant ces activités est un résident.

6. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de :
- a) Droits d'exploration ou d'exploitation ; ou
 - b) Biens situés dans l'autre État contractant et utilisés dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situés dans cet autre État ; ou
 - c) Parts tirant leur valeur ou la majeure partie de leur valeur, directement ou indirectement, de tels droits ou biens, ou de ces droits et de ces biens réunis ;
- sont imposables dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, l'expression « droits d'exploration ou d'exploitation » désigne les droits portant sur les actifs produits par l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situés dans l'autre État contractant, y compris les droits sur les intérêts ou les bénéfices dégagés à partir de ces biens.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les précédents articles de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant, soit une activité commerciale ou industrielle par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

Article 23. Élimination des doubles impositions

1. À Chypre, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale chypriote en matière de crédit d'impôt étranger, est admis en déduction de l'impôt chypriote sur tout élément du revenu provenant de la Lituanie l'impôt lituanien payé en vertu de la législation lituanienne et conformément à la présente Convention. La déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt chypriote, calculée avant déduction, qui correspond à ces éléments du revenu.

2. En Lituanie, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante :

Lorsqu'un résident de la Lituanie reçoit un revenu qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable à Chypre, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par sa législation nationale, la Lituanie admet une déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident égale au montant de l'impôt sur le revenu payé à Chypre.

Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu en Lituanie, calculé avant déduction, qui correspond au revenu imposable à Chypre.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique également, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie d'une façon moins favorable dans cet autre État que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de régler les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou

l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte d'un État contractant, ou de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent divulguer ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives, aux fins de fournir des renseignements, qui dérogent à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est soumise aux limitations du paragraphe 3, mais ces limitations en aucun cas ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de communiquer des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux intérêts fonciers d'une personne.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions s'appliquent dans les deux États contractants :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention ;
- b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles au titre de toute année fiscale commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. L'un ou l'autre des États contractants peut dénoncer la Convention, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit de dénonciation donné au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné ;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles au titre de toute année fiscale commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Luxembourg, le 21 juin 2013, en double exemplaire en langues lituanienne, grecque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

RIMANTAS ŠADZIUS
Ministre des finances

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

HARRIS GEORGIADIS
Ministre des finances

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Chypre tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus que le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention :

En ce qui concerne l'article 6 « Revenus de biens immobiliers » :

Lorsque la détention d'actions ou autres parts sociales d'une société donne au propriétaire de ces actions ou parts sociales le droit de jouir de biens immobiliers que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de ce droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Luxembourg, le 21 juin 2013, en double exemplaire en langues lituanienne, grecque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

RIMANTAS ŠADZIUS
Ministre des finances

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

HARRIS GEORGIADES
Ministre des finances

No. 53385

—
**South Africa
and
Botswana**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana regarding the road and bridge infrastructure development initiative. Pretoria, 7 July 2014

Entry into force: *7 July 2014 by signature, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

—
**Afrique du Sud
et
Botswana**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana concernant l'initiative de développement de l'infrastructure des ponts et chaussées. Pretoria, 7 juillet 2014

Entrée en vigueur : *7 juillet 2014 par signature, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BOTSWANA**

REGARDING

THE ROAD AND BRIDGE INFRASTRUCTURE

DEVELOPMENT INITIATIVE

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party");

RECOGNISING the need to upgrade the road and bridge infrastructure at points of entry between the countries to ensure effective and efficient border control;

APPRECIATING the advantages of regional development;

ACKNOWLEDGING that co-operation between the Parties with regard to the development of mutual projects in respect of road and bridge infrastructure will significantly contribute towards their economic prosperity and the welfare of their people and that of the Southern African region in general; and

WISHING to promote the traditions of good neighbourly relations and peaceful co-operation between the Parties;

HEREBY AGREE as follows:

**ARTICLE 1
DEFINITIONS**

In this Agreement, hereinafter referred to as "Agreement" unless the context otherwise indicates—

"Competent Authorities" means the competent authorities referred to in Article 3;

"Annexure" means any Annexure contemplated in Article 4(2) that shall be added to this Agreement and which shall form an integral part of this Agreement

"Point of entry" means any official land route that crosses the border between the countries and that has been designated as a point of entry by the Parties;

"Projects" means all improvements, upgrades and related work identified by the Parties and the Task Team in order to achieve the Objectives of the Upgrade of the Road and Bridge Infrastructure Development Initiative including the design, construction, financing, rehabilitation, maintenance and, if required, the upgrading of the road network at a point of entry, as well as associated facilities; and

"Task Team" means the group established in terms of Article 5.

**ARTICLE 2
PURPOSE AND OBJECTIVES**

- (1) The purpose of this Agreement is to enable the Parties to identify the points of entry on roads and bridges at the border between their countries as a development initiative for designing, constructing, financing, rehabilitating, maintaining and upgrading those points of entry.
- (2) The objectives of the Parties with respect to the Agreement are to—
 - (a) stimulate and promote economic investment and social development within their territories;
 - (b) ensure that development occurs in an environmentally sustainable manner; and
 - (c) upgrade the existing road network and bridges at designated commercial points of entry.

**ARTICLE 3
COMPETENT AUTHORITIES**

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be—

- (a) in the case of the Republic of South Africa, the Minister of Transport; and
- (b) in the case of the Republic of Botswana, the Minister of Transport and Communications.

**ARTICLE 4
IMPLEMENTATION AND PROJECT PLAN**

- (1) The Parties shall, through the Competent Authorities and Task Team, identify specific Projects for the development of the road and bridge infrastructure.
- (2) Each Project contemplated in sub-Article (1) shall be elaborated on in a detailed Project Plan which must be approved by the Parties and which shall thereafter be annexed to this Agreement.
- (3) The Project Plan contemplated in sub-Article (2) shall specify all the details necessary for the successful implementation of the Project concerned, including but not limited to the following:
 - (a) the appointment of consulting services and contractors;
 - (b) tender procedures that shall be followed;

- (c) responsibilities of the Parties and any third party who may be involved in the particular Project;
- (d) financial obligations of the Parties;
- (e) responsibilities for maintenance of a specific infrastructure Project once the construction has been completed; and
- (f) the ownership of the current and newly completed infrastructure shall be defined.

ARTICLE 5
ESTABLISHMENT AND CONSTITUTION OF THE TASK TEAM

- (1) The Parties shall establish a Task Team to oversee the initiative for the development of the road and bridge infrastructure.
- (2) The Task Team shall consist of representatives of the Parties in a number and proportion as may be agreed upon in writing by the Parties.
- (3) The Competent Authorities shall be responsible for appointing their respective Parties' representatives to the Task Team.
- (4) Each Party shall, within 30 days of the date of entry into force of this Agreement, appoint its representatives and alternates to the Task Team and shall within such period communicate the names of such appointments to the other Party.
- (5) A Party may at any time terminate an appointment and replace a representative or alternate whose appointment has been terminated: Provided that such termination shall only take effect 30 days after notice thereof to the other Party.

ARTICLE 6
RESPONSIBILITIES AND FUNCTIONS OF THE TASK TEAM

- (1) Subject to the domestic law in force in the countries of the respective Parties, the Task Team shall have such functions and powers as would enable it to support the Competent Authorities in achieving the main objectives of this Agreement.
- (2) The Task Team shall approve, including but not limited to the following:
 - (a) the appointment of service providers;
 - (b) the Projects to be implemented;
 - (c) the terms of reference for professional services;
 - (d) tender documents for construction services;

- (e) procurement for the Projects;
 - (f) claims procedures and approvals; and
 - (g) additional work and, variation orders: Provided that the approved project budget is not exceeded.
- (3) The Task Team shall have the power to appoint technical teams to perform such functions as is necessary to assist the Task Team in the performance of its functions.
 - (4) The Task Team shall have the power, whenever appropriate, to appoint experts or advisors to assist it in the gathering and processing of information on any matter on which the Task Team deems necessary.
 - (5) The Task Team shall identify and adopt the measures referred to in this Article and decide on the subsequent action to be taken.
 - (6) The Task Team shall comply with the requests of the Competent Authorities on all matters pertaining to the implementation of this Agreement.
 - (7) The functions referred to in sub-Article (2) shall be performed subject to the domestic law in force in the territories of the Parties.
 - (8) The Task Team shall ensure that there is sufficient funding to execute the Projects.

**ARTICLE 7
MEETINGS OF THE TASK TEAM**

- (1) The first meeting of the Task Team shall take place within 90 days of the entry into force of this Agreement.
- (2) All subsequent meetings of the Task Team shall be held at such times as may be determined by the Task Team members.
- (3) The meeting referred to in sub-Article (2) shall be held alternately in the Republic of South Africa and the Republic of Botswana, unless otherwise decided upon by the Task Team.
- (4) The Task Team shall establish its own rules of procedure in so far as its meetings are concerned.
- (5) The host Party shall be responsible for—
 - (a) chairing the meeting;
 - (b) the preparation and timeous distribution of the proposed agenda;
 - (c) the recording and timeous distribution of the minutes; and
 - (d) the venue for the meeting.

- (6) All decisions of the Task Team shall be taken on the basis of consensus between the delegations but in the event of it failing to reach consensus, the Task Team shall refer the matter under discussion to the Competent Authorities, who shall resolve the matter.

**ARTICLE 8
FINANCIAL ARRANGEMENTS**

- (1) Each Party shall, in respect of all meetings of the Task Team, be responsible for all costs incurred in connection with the attendance and participation of its delegations and of any person who may be co-opted as adviser to its delegations.
- (2) The Party hosting a meeting of the Task Team shall be responsible for all costs incurred in connection with the venue, the preparation and distribution of the proposed agenda and the recording and distribution of the minutes.
- (3) Subject to the domestic law in force in the territories of the respective Parties, the tender procedures as agreed upon by the Parties shall be followed in cases where public funds are to be expended for Projects undertaken in terms of this Agreement and awarded on a contract basis.
- (4) The detailing of the financial liability for each Project shall be clearly specified in each Project Plan contemplated in Article 4(2).

**ARTICLE 9
CONFIDENTIALITY**

- (1) A Party shall not use any information supplied to it by the other Party for any purpose other than that intended in terms of this Agreement
- (2) Each Party shall have the option of designating information which it provides to the other Party as confidential and such information shall be dealt with by the other Party in the strictest confidence and in accordance with the domestic law in force in the territory of that Party.
- (3) A Party shall not disclose any information to any third party without the express written consent of the other Party.

**ARTICLE 10
EXCLUSIVITY AND GOOD FAITH**

- (1) Unless otherwise agreed upon by the Parties, no Party shall engage in any activity related to the Project, other than as a Party to this Agreement and in accordance with the terms and conditions of this Agreement.

- (2) Each Party undertakes to ensure that its departments, subsidiaries and other firms or individuals over whom it has control shall comply with the requirement specified in sub-Article (1) above.
- (3) Should any matter of material importance to the performance of this Agreement be omitted, the Parties shall in good faith consider amending this Agreement to provide for such omission.

**ARTICLE 11
DUTY TO INFORM**

The Parties shall undertake to notify each other in writing at the earliest opportunity of any future events or circumstances that may adversely affect the quality or execution of a Project or which may affect the association between the Parties or the administration of this Agreement.

**ARTICLE 12
SETTLEMENT OF DISPUTES**

- (1) Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of the provisions of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.
- (2) If a dispute cannot be resolved in accordance with sub-Article (1), either Party may refer the dispute, within three (3) months of the failure to resolve the dispute, for final and binding arbitration in accordance with the Permanent Court of Arbitration Optional Rules for Arbitrating Disputes between Two States.
- (3) The Parties shall agree on the constitution of the arbitration panel.

**ARTICLE 13
AMENDMENT**

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

**ARTICLE 14
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION**

- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof by the Parties.
- (2) This Agreement shall remain in force until terminated in accordance with sub-Article (3).

- (3) This Agreement may be terminated by either Party giving six (6) months written notice in advance, through the diplomatic channel to the other Party of its intention to terminate it.
- (4) The termination of this Agreement shall not affect the completion of any Project undertaken by the Parties prior to the termination thereof, or the full execution of any co-operative activity that has been executed at the time of termination, unless otherwise agreed upon in writing by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at PRETORIA on this 7th day of JULY in this Year Two Thousand and 14.



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA
MINISTER OF TRANSPORT**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BOTSWANA
MINISTER OF TRANSPORT AND
COMMUNICATIONS**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA
CONCERNANT L'INITIATIVE DE DÉVELOPPEMENT DE
L'INFRASTRUCTURE DES PONTS ET CHAUSSÉES

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Reconnaissant la nécessité de moderniser l'infrastructure des ponts et chaussées aux points d'entrée entre les pays afin de garantir un contrôle aux frontières efficace,

Conscients des avantages du développement régional,

Reconnaissant que la coopération entre les Parties en ce qui concerne le développement de projets communs en matière d'infrastructure des ponts et chaussées contribuera considérablement à leur prospérité économique et au bien-être de leur population ainsi qu'à ceux de la région de l'Afrique australe d'une manière générale,

Souhaitant promouvoir les traditionnelles relations de bon voisinage et de coopération pacifique entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Sauf indication contraire du contexte, dans le présent Accord, ci-après dénommé « Accord » :

L'expression « autorités compétentes » désigne les autorités compétentes visées à l'article 3 ;

Le terme « annexe » désigne toute annexe visée au paragraphe 2 de l'article 4, qui sera jointe au présent Accord et en fera partie intégrante ;

L'expression « point d'entrée » désigne toute voie terrestre officielle qui traverse la frontière entre les pays et qui a été désignée comme point d'entrée par les Parties ;

Le terme « projets » désigne l'ensemble des améliorations, modernisations et travaux connexes définis par les Parties et l'Équipe spéciale en vue d'atteindre les objectifs de l'Initiative de développement et de modernisation de l'infrastructure des ponts et chaussées, y compris la conception, la construction, le financement, la rénovation, l'entretien et, si nécessaire, la modernisation du réseau routier à un point d'entrée, ainsi que les installations annexes ; et

L'expression « Équipe spéciale » désigne le groupe créé en vertu de l'article 5.

Article 2. Objet et buts

1) L'objet du présent Accord est de permettre aux Parties d'identifier les points d'entrée sur les chaussées et les ponts situés à la frontière entre leurs pays, dans le cadre d'une initiative de développement visant à concevoir, construire, financer, rénover, entretenir et moderniser ces points d'entrée.

2) En concluant le présent Accord, les Parties ont pour buts de :

- a) Stimuler et promouvoir les investissements économiques et le développement social sur leurs territoires ;
- b) Veiller à ce que le développement se fasse dans le respect de l'environnement ; et
- c) Moderniser le réseau routier et les ponts existants aux points d'entrée commerciaux désignés.

Article 3. Autorités compétentes

Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- a) Dans le cas de la République sud-africaine, le Ministre des transports ; et
- b) Dans le cas de la République du Botswana, le Ministre des transports et des communications.

Article 4. Mise en œuvre et plan de projet

1) Les Parties, par l'intermédiaire des autorités compétentes et de l'Équipe spéciale, définissent des projets spécifiques de développement de l'infrastructure des ponts et chaussées.

2) Chaque projet visé au paragraphe 1 du présent article est détaillé dans un plan de projet qui doit être approuvé par les Parties et qui sera ensuite annexé au présent Accord.

3) Le plan de projet visé au paragraphe 2 du présent article indique tous les éléments nécessaires à la mise en œuvre réussie du projet concerné, y compris, sans s'y limiter :

- a) La désignation de services conseils et d'entrepreneurs ;
- b) Les procédures d'appel d'offres à suivre ;
- c) Les responsabilités des Parties et de toute tierce partie qui pourrait être impliquée dans le projet en question ;
- d) Les obligations financières des Parties ;
- e) Les responsabilités en matière d'entretien d'un projet d'infrastructure spécifique une fois la construction achevée ; et
- f) L'attribution de la propriété de l'infrastructure existante et de celle nouvellement réalisée.

Article 5. Création et constitution de l'Équipe spéciale

1) Les Parties créent une Équipe spéciale chargée de superviser l'initiative de développement de l'infrastructure des ponts et chaussées.

2) L'Équipe spéciale est composée de représentants des Parties dont le nombre et la proportion sont convenus par écrit par les Parties.

3) Les autorités compétentes sont chargées de nommer les représentants de leurs Parties respectives au sein de l'Équipe spéciale.

4) Chaque Partie nomme, dans les 30 jours suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ses représentants et ses suppléants au sein de l'Équipe spéciale, et communique dans ce délai leurs noms à l'autre Partie.

5) Une Partie peut à tout moment mettre fin à une nomination et remplacer un représentant ou un suppléant dont la nomination a pris fin, à condition que la fin de nomination ne prenne effet que 30 jours après en avoir informé l'autre Partie.

Article 6. Responsabilités et fonctions de l'Équipe spéciale

1) Sous réserve du droit interne en vigueur dans les pays des Parties respectives, l'Équipe spéciale est investie des fonctions et des pouvoirs qui lui permettent d'appuyer les autorités compétentes à atteindre les principaux objectifs du présent Accord.

2) L'Équipe spéciale approuve notamment :

- a) La désignation de prestataires de services ;
- b) Les projets à mettre en œuvre ;
- c) Le cahier des charges pour les services professionnels ;
- d) Le dossier d'appel d'offres pour les services de construction ;
- e) Les achats à effectuer pour les projets ;
- f) Les procédures et les approbations relatives aux réclamations ; et
- g) Les travaux supplémentaires et les ordres de modification, dans la limite du budget approuvé du projet.

3) L'Équipe spéciale peut nommer des équipes techniques chargées d'accomplir les tâches nécessaires pour l'aider à exercer ses fonctions.

4) L'Équipe spéciale peut, le cas échéant, nommer des experts ou des conseillers pour l'aider à recueillir et à traiter des informations sur les sujets qu'elle juge nécessaires.

5) L'Équipe spéciale détermine et adopte les mesures visées au présent article et décide des suites à donner.

6) L'Équipe spéciale se conforme aux demandes des autorités compétentes concernant toutes questions relatives à la mise en œuvre du présent Accord.

7) Les fonctions visées au paragraphe 2 du présent article sont exercées sous réserve du droit interne en vigueur sur les territoires des Parties.

8) L'Équipe spéciale veille à ce que les moyens financiers disponibles soient suffisants pour exécuter les projets.

Article 7. Réunions de l'Équipe spéciale

1) La première réunion de l'Équipe spéciale se tient dans les 90 jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

- 2) Les réunions suivantes de l'Équipe spéciale se tiennent aux dates fixées par ses membres.
- 3) Les réunions visées au paragraphe 2 du présent article se tiennent tour à tour en République sud-africaine et en République du Botswana, sauf décision contraire de l'Équipe spéciale.
- 4) L'Équipe spéciale établit son propre règlement intérieur en ce qui concerne ses réunions.
- 5) Il appartient à la Partie hôte :
 - a) De présider la réunion ;
 - b) De préparer l'ordre du jour et de le distribuer en temps utile ;
 - c) D'établir le procès-verbal et de le distribuer en temps utile ; et
 - d) De mettre à disposition un lieu pour la réunion.
- 6) Toutes les décisions de l'Équipe spéciale sont prises par consensus entre les délégations, mais si elles sont incapables de parvenir à un consensus, l'Équipe spéciale soumet la question en discussion aux autorités compétentes, qui procèdent à sa résolution.

Article 8. Arrangements financiers

- 1) Chaque Partie prend en charge, en ce qui concerne les réunions de l'Équipe spéciale, les frais occasionnés par la présence et la participation de sa délégation aux réunions, et de toute personne incluse à sa délégation en tant que conseiller.
- 2) La Partie qui organise la réunion de l'Équipe spéciale prend en charge tous les frais découlant de la mise à disposition d'un lieu pour la réunion, de la préparation et de la distribution de l'ordre du jour, et de l'établissement et de la distribution du procès-verbal.
- 3) Sous réserve du droit interne en vigueur sur les territoires des Parties respectives, les procédures d'appel d'offres convenues par les Parties sont suivies pour les cas où il est prévu que des fonds publics sont dépensés pour des projets entrepris en vertu du présent Accord et attribués sur une base contractuelle.
- 4) Les obligations financières relatives à chaque projet doivent être clairement détaillées dans le plan de projet visé au paragraphe 2 de l'article 4.

Article 9. Confidentialité

- 1) Aucune des Parties n'utilise les informations qui lui sont fournies par l'autre Partie à d'autres fins que celles prévues par le présent Accord.
- 2) Chaque Partie a la possibilité de qualifier les informations qu'elle fournit à l'autre Partie de confidentielles, et ces informations sont traitées par l'autre Partie de manière strictement confidentielle et conformément au droit interne en vigueur sur le territoire de cette Partie.
- 3) Aucune des Parties ne communique d'informations à une tierce partie sans l'autorisation écrite expresse de l'autre Partie.

Article 10. Exclusivité et bonne foi

1) Sauf accord contraire entre les Parties, les Parties ne se livrent à aucune activité liée au projet autrement qu'en tant que parties au présent Accord et conformément aux conditions du présent Accord.

2) Les Parties s'engagent à garantir que leurs services, filiales et autres entreprises ou individus sur lesquels elles exercent un contrôle se conforment à l'exigence indiquée au paragraphe 1 du présent article.

3) En cas d'omission d'un élément important pour l'exécution du présent Accord, les Parties prévoient, de bonne foi, de modifier le présent Accord pour remédier à cette omission.

Article 11. Devoir d'information

Les Parties s'engagent à se notifier, par écrit et dans les meilleurs délais, tout événement futur ou toute circonstance future susceptible de nuire à la qualité ou à l'exécution d'un projet ou d'affecter l'association entre les Parties ou l'administration du présent Accord.

Article 12. Règlement des différends

1) Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

2) Si un différend ne peut être résolu conformément au paragraphe 1 du présent article, l'une ou l'autre des Parties peut soumettre le différend, dans un délai de trois mois à compter de l'échec du règlement du différend, à un arbitrage définitif et contraignant conformément au Règlement facultatif de la Cour permanente d'arbitrage pour l'arbitrage des différends entre deux États.

3) Les Parties conviennent de la composition du groupe d'arbitrage.

Article 13. Amendement

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel au moyen d'un échange de notes, par la voie diplomatique, entre les Parties.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

2) Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

3) Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis de six mois adressé à l'autre Partie, par la voie diplomatique, indiquant son intention d'y mettre fin.

4) La dénonciation du présent Accord n'affecte ni l'achèvement des projets entrepris par les Parties avant la dénonciation, ni l'exécution complète de toute activité de coopération qui a été entamée au moment de la dénonciation, sauf si les Parties en conviennent autrement par écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord, en deux exemplaires en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 7 juillet 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Ministre des transports

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

[SIGNÉ]

Ministre des transports et des communications

No. 53386

**South Africa
and
Jamaica**

Agreement between the Government of Jamaica and the Government of the Republic of South Africa on bilateral co-operation in the field of sport and recreation. Glasgow, 21 July 2014

Entry into force: *26 November 2014 by notification, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Jamaïque**

Accord entre le Gouvernement de la Jamaïque et le Gouvernement de la République sud-africaine relatif à la coopération bilatérale dans le domaine des sports et des loisirs. Glasgow, 21 juillet 2014

Entrée en vigueur : *26 novembre 2014 par notification, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF JAMAICA

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

ON

**BILATERAL CO-OPERATION IN THE FIELD OF
SPORT AND RECREATION**

PREAMBLE

The Government of Jamaica and the Government of the Republic of South Africa, (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

INSPIRED by the desire to promote and strengthen friendly bilateral relations and cooperation in the field of sports;

SEEKING to encourage and further develop amicable relations through the exchange of sports programs, aimed at benefiting the people of both countries; and

BASED on a mutual commitment to the principles of fair play and ethical behaviour in sports

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be—

- (a) on the part of Jamaica, the Ministry with responsibility for Sport; and

- (b) on the part of the Republic of South Africa, the Department of Sport and Recreation.

ARTICLE 2

GENERAL OBJECTIVES

(1) This Agreement provides the framework within which detailed proposals for programmes of cooperation in the field of sport and recreation, at both developmental and high performance levels, are to be considered mutually between the Parties on the basis of reciprocity and mutual benefit.

(2) In so far as either Party is interested in pursuing topics related to sport and recreation, which are outside the direct mandate of the other, an effort shall be made to meet the needs expressed.

(3) The Parties shall encourage and facilitate, as appropriate, the advancement of contact and co-operation between and through the recognized sport structures of the respective countries.

ARTICLE 3
FIELDS OF CO-OPERATION

(1) The Parties shall facilitate the implementation of this Agreement in respect of, but not limited to, the following activities in the field of sport and recreation:

(a) Mutual exchange, and visits to each other's country, of high-level sport officials;

(b) mutual participation in international festivals and championships, to be held in their respective countries;

(c) participation in sports and sports science seminars arranged in their respective countries;

(d) exchange of sports teams in order to organize sports camps and friendly events for male and female;

(e) co-operation between the respective sport federations and bodies, including support and assistance programme for the physically and intellectually challenged, women, athletes, and other such groups;

(f) co-operation in the field of anti-doping;

- (g) co-operation through, amongst other means, the exchange of information and training in the field of sport, including athletics, netball, rugby, football and cricket;
- (h) visits of experts in the field of physical education;
- (i) facilitation, as far as possible of the acquisition by a Party of sports goods and other sports equipment;
- (j) co-operation in the field of sports informatics;
- (k) co-operation in the field of sports medicine and its applied sciences;
- (l) the exchange of technical knowledge and experience relevant to the provisions of this Agreement, in particular with regard to the manufacturing of sports equipment;
and
- (m) exchange of views with regard to issues relating to international sports organizations.

ARTICLE 4
ANNUAL PROGRAMMES

- (a) The Parties agree to propose by the end of each year the content of the Annual Programme of Sports Exchanges for the following year, including the financial conditions for the implementation of the said Programme.
- (b) Each Annual Programme will constitute an Annex to the Agreement.

ARTICLE 5
AUTONOMY OF SPORT BODIES

(1) The Parties shall, in accordance with the objectives contemplated in this Agreement, encourage the establishment of contact and co-operation between interested government and non-government institutions, organizations and persons in their respective countries, in the field of sport.

(2) In the implementation of the provisions of this Agreement, due regard shall be given to the autonomy of the relevant institutions and bodies. Their freedom to enter into and maintain mutual relations and agreements shall be recognized, subject to the domestic law of the respective countries.

(3) The Parties shall encourage co-operation through, amongst other means, the exchange of information and experts, and participation in joint projects.

(4) The Parties shall encourage and facilitate the advancement of contact and co-operation between and through the recognized sport structures of their respective countries.

ARTICLE 6
FUNDING

Any expenses incurred for the implementation of this Agreement, shall be paid as agreed upon by the Parties, taking into account the available resources of each Party.

ARTICLE 7
APPLICABLE LAW

All activities in terms of this Agreement shall be subject to the applicable domestic law of the country where the activities are carried out.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultations or negotiations between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 9
AMENDMENTS

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel. The date of entry into force of the Amendment shall be the date of the last notification.

ARTICLE 10
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

(1) This Agreement shall enter into force when each Party has notified the other, in writing, through the diplomatic channel, that their respective legal requirements necessary for implementation of this Agreement have been met. The date of entry into force shall be the date of the last notification.

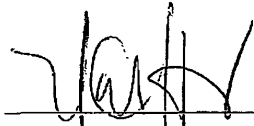
(2) This Agreement shall remain in force for an indefinite period unless it is terminated by either Party in terms of sub-Article (3).

(3) Either Party may terminate this Agreement by giving six months' written notice through the diplomatic channels of its intention to terminate this Agreement.

(4) The termination of this Agreement shall not affect the programmes under execution unless the Parties agree otherwise in writing.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals, both texts being equally authentic.

Done at Glasgow on this 21st day of July 2014.



FOR THE GOVERNMENT OF
JAMAICA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE RELATIF A LA
COOPÉRATION BILATÉRALE DANS LE DOMAINE DES SPORTS ET DES
LOISIRS

Préambule

Le Gouvernement de la Jamaïque et le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommés collectivement « Parties » et individuellement « Partie »),

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations bilatérales amicales et la coopération entre les deux pays dans le domaine des sports,

Cherchant à encourager et à développer les relations amicales par l'échange de programmes sportifs au bénéfice de la population des deux pays, et

Prenant mutuellement l'engagement de respecter les principes de fair-play et d'éthique dans le sport,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- a) Pour la Jamaïque, le Ministère chargé des sports ; et
- b) Pour la République sud-africaine, le Ministère des sports et des loisirs.

Article 2. Objectifs généraux

1) Le présent Accord fournit le cadre au sein duquel les propositions détaillées de programmes de coopération dans le domaine des sports et des loisirs, tant au niveau du développement que des performances élevées, doivent être mutuellement prises en considération par les Parties au titre de la réciprocité et des avantages mutuels.

2) Dans la mesure où une Partie souhaite poursuivre des sujets liés au sport ou aux loisirs, qui ne relèvent pas du mandat direct de l'autre, des efforts sont déployés pour répondre aux besoins exprimés.

3) Les Parties encouragent et facilitent, le cas échéant, l'approfondissement des relations et de la coopération entre les structures sportives reconnues de leurs pays respectifs et par l'intermédiaire de celles-ci.

Article 3. Domaines de coopération

Les Parties facilitent la mise en œuvre du présent Accord, notamment, mais sans s'y limiter, en ce qui concerne les activités suivantes dans le domaine des sports et des loisirs :

- a) Échange mutuel et visites dans leurs pays respectifs de dirigeants sportifs ;

- b) Participation mutuelle à des festivals et des championnats internationaux qui se tiendront dans leurs pays respectifs ;
- c) Participation à des séminaires sur le sport et les sciences du sport organisés dans leurs pays respectifs ;
- d) Échange d'équipes sportives en vue d'organiser des camps sportifs et des rencontres amicales pour les hommes et les femmes ;
- e) Coopération entre les fédérations et organismes sportifs respectifs, y compris un programme de soutien et d'assistance aux personnes en situation de handicap physique ou intellectuel, aux femmes, aux athlètes et à d'autres groupes similaires ;
- f) Coopération en matière de lutte contre le dopage ;
- g) Coopération par, entre autres moyens, l'échange d'informations et la formation dans le domaine des sports, y compris l'athlétisme, le netball, le rugby, le football et le cricket ;
- h) Visites d'experts dans le domaine de l'éducation physique ;
- i) Facilitation, dans la mesure du possible, de l'acquisition par une des Parties d'articles de sport et autres équipements sportifs ;
- j) Coopération en matière d'informatique sportive ;
- k) Coopération dans le domaine de la médecine sportive et de sa science appliquée ;
- l) Échange de connaissances et d'expériences dans le domaine technique se rapportant aux dispositions du présent Accord, en particulier en ce qui concerne la fabrication d'équipements sportifs ;
- m) Échange d'opinions sur les questions relatives aux organisations sportives internationales.

Article 4. Programmes annuels

- a) Les Parties conviennent de proposer, avant la fin de chaque année, le contenu du Programme annuel des échanges sportifs pour l'année suivante, y compris les conditions financières de la mise en œuvre dudit Programme.
- b) Chaque Programme annuel constituera une annexe à l'Accord.

Article 5. Autonomie des organismes sportifs

- 1) Les Parties, conformément aux objectifs visés dans le présent Accord, favorisent l'établissement de relations et d'une coopération dans le domaine des sports entre les institutions gouvernementales et non gouvernementales, les organisations et les personnes intéressées dans leurs pays respectifs.
- 2) Lors de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord, il est dûment tenu compte de l'autonomie des institutions et des organismes concernés. Il leur est reconnu la liberté d'établir et d'entretenir des relations mutuelles et de conclure et d'appliquer des accords réciproques, sous réserve du droit interne de chacun des pays.
- 3) Les Parties encouragent la coopération par, entre autres moyens, l'échange d'informations et d'experts, ainsi que la participation à des projets communs.
- 4) Les Parties encouragent et facilitent l'approfondissement des contacts et de la coopération entre les structures sportives reconnues de leurs pays respectifs et au sein de celles-ci.

Article 6. Financement

Les dépenses engagées aux fins de la mise en œuvre du présent Accord sont prises en charge selon les modalités convenues par les Parties, en tenant compte des ressources disponibles de chaque Partie.

Article 7. Droit applicable

Toutes les activités menées dans le cadre du présent Accord sont soumises au droit interne applicable dans le pays où les activités sont réalisées.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 9. Amendements

Le présent Accord peut être amendé d'un commun accord entre les Parties, au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique. La date d'entrée en vigueur de l'amendement est la date de la dernière des notifications.

Article 10. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur lorsque chacune des Parties a notifié l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de ses formalités juridiques nécessaires à cet effet. La date d'entrée en vigueur est la date de la dernière des notifications.

2) Le présent Accord reste en vigueur pour une durée indéterminée, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre Partie conformément au troisième paragraphe du présent article.

3) Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique et l'informant de son intention de mettre fin au présent Accord.

4) La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les programmes en cours d'exécution, à moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Glasgow, le 21 juillet 2014.

Pour le Gouvernement de la Jamaïque :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

No. 53387

**South Africa
and
China**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the People's Republic of China on cooperation in the fields of human resource development and employment service. Cape Town, 15 September 2014

Entry into force: *15 September 2014 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Chinese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Chine**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à la coopération dans les domaines du développement des ressources humaines et du service de l'emploi. Le Cap, 15 septembre 2014

Entrée en vigueur : *15 septembre 2014 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *chinois et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN CHINESE – TEXTE EN CHINOIS]

南非共和国政府与中华人民共和国政府 在人力资源开发和就业服务领域合作协定

南非共和国政府和中华人民共和国政府（以下称双方或分别称一方），基于促进和发展在平等、互利、互惠的基础上开展人力资源开发与就业服务领域的交流与合作的愿望，达成如下一致：

第一条 执行机构

负责执行本协定的机构是：

- 一、南非共和国劳工部；
- 二、中华人民共和国人力资源和社会保障部。

第二条 合作范围

- 一、双方将在人力资源开发与就业服务领域开展合作。
- 二、一方根据本协议开展的所有合作活动均应遵守在本国境内有效的国内法律。

第三条 合作领域

双方将在以下领域开展合作：

- （一）加强就业服务的战略和项目；
- （二）加强劳动监察服务；

- (三) 社会保障 (失业保险和对员工的补偿);
- (四) 应对劳动力和全球化挑战的就业措施;
- (五) 双方以书面形式同意的其它合作领域。

第四条 合作形式

双方将通过以下形式开展合作:

- (一) 部级互访;
- (二) 高级官员和专业考察团组互访;
- (三) 互派专家进行培训和举办研讨会;
- (四) 双方交流有关人力资源开发与就业服务领域的资料;
- (五) 交流有关全球化劳动力市场所需技能培训的就业政策;
- (六) 在国际劳工组织及地区和国际组织平台共同协调立场;
- (七) 双方以书面形式同意的其它合作形式。

第五条 实施

一、双方应协商制定年度计划, 根据年度计划实施本协议中规定的合作活动。

二、年度计划应针对本协议第三条和第四条中的合作领域与合作形式进行详细规定。

第六条 经费安排

(一) 实施本协定框架下的合作活动所产生的费用, 应遵循各自承担本方费用的原则。

(二) 特殊情况下, 可由双方另行书面约定费用如何承担。

第七条 修订

经双方同意, 本协定可通过外交渠道互换照会的形式进行修订。

第八条 争议处理

关于本协定的解释或执行方面的争议应通过双方协商或谈判友好解决。

第九条 生效、有效期和终止

一、本协定自签字之日起生效。

二、本协定有效期 4 年, 在期满前如任何一方未以书面形式提出终止本协定, 则本协定有效期将自动延长 4 年, 并依此法顺延。

三、任何一方欲提前终止本协定, 应通过外交途径书面通知另一方。本协定自上述通知发出之日起第 180 日终止。

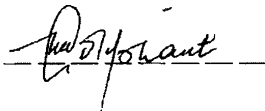
四、本协定的终止不影响根据本协定正在进行并在本协定终止时尚未完成的具体合作活动。

下列代表，经各自政府正式授权，签署本协定，以资证明。

本协定于二〇一四年 月 日在 签订，一式两份，每份均用英文和中文写成，两种文本同等做准。

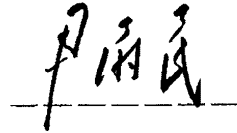
南非共和国政府

代表



中华人民共和国政府

代表



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF CHINA**

**ON COOPERATION IN THE FIELDS OF
HUMAN RESOURCE DEVELOPMENT AND
EMPLOYMENT SERVICE**

Preamble

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the People's Republic of China (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party");

DESIROUS of promoting and developing exchanges and cooperation in the fields of human resource development and employment services on the basis of equality, mutual benefit and reciprocity;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1 Competent Authorities

The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be—

- (a) in the case of the Government of the People's Republic of China, the Ministry of Human Resources and Social Security; and
- (b) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Labour

Article 2 Scope of Cooperation

- (1) The Parties shall cooperate in the fields of human resource development and employment services.
- (2) All cooperation undertaken by a Party pursuant to the provisions of this Agreement shall be undertaken subject to the domestic law in force in the territory of that Party.

Article 3
Areas of Cooperation

The Parties shall cooperate in the following specialised areas:

- (a) Strategies and programmes that would enhance the provision of employment services;
- (b) strengthening of labour inspection services;
- (c) social security (Unemployment Insurance and Compensation of Employees);
- (d) employment programmes to meet the challenges of the labour market and globalisation;
- (e) such other areas as may be agreed upon in writing by the Parties.

Article 4
Forms of Cooperation

The Parties shall cooperate through—

- (a) the exchange of visits at Ministerial level;
- (b) the exchange of visits by senior officials and study tour groups in specialised fields;
- (c) the exchange of experts to undertake training courses and seminars;
- (d) the exchange of materials on human resource development and employment services;
- (e) the exchange of employment programmes for gaining the necessary skills required by the globalised labour market;
- (f) the coordination of positions in international labour organisations and at regional and international fora;
- (g) such other forms of cooperation as may be agreed upon in writing by the Parties.

Article 5
Implementation

- (1) The implementation of the cooperation contemplated in this Agreement shall be based on an annual plan, which shall be drawn up by the Parties in consultation with each other.
- (2) The annual plan shall specify the details with regard to the area of cooperation to be embarked upon and the form of the cooperation as provided for in Articles 3 and 4 respectively.

Article 6
Arrangement of Finance

- (1) The expenditure incurred pursuant to the implementation of this Agreement shall be based on the principle that each Party bears its own expenses.
- (2) On special occasions, the Parties may determine and agree in writing how to bear the expenditures related thereto.

Article 7
Amendments

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

Article 8
Settlement of Disputes

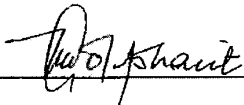
Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or interpretation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

Article 9
Entry into Force, Duration and Termination

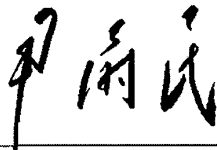
- (1) This Agreement shall enter into force upon signature thereof.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of four (4) years whereafter it shall be renewed automatically and continuously for the same period unless either Party gives notice of termination to the other Party.
- (3) Either Party may terminate this Agreement by giving six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel to the other Party.
- (4) Termination shall not affect the validity, duration or relevant funding arrangements of specific activities undertaken pursuant to this Agreement, and not yet completed at the time of its termination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement.

DONE at Cape Town on this 18th day of September 2014 in two originals in the English and Chinese languages, all texts being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF
CHINA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
RELATIF A LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DU
DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES ET DU SERVICE DE
L'EMPLOI

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Désireux de promouvoir et de renforcer les échanges et la coopération dans les domaines du développement des ressources humaines et des services de l'emploi selon les principes de l'égalité, de l'avantage mutuel et de la réciprocité ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- a) Dans le cas du Gouvernement de la République populaire de Chine, le Ministère des ressources humaines et de la sécurité sociale ; et
- b) Dans le cas du Gouvernement de la République sud-africaine, le Ministère du travail.

Article 2. Portée de la coopération

1) Les Parties coopèrent dans les domaines du développement des ressources humaines et des services de l'emploi.

2) Toute coopération entreprise par une Partie en application des dispositions du présent Accord est soumise au droit interne en vigueur sur le territoire de cette Partie.

Article 3. Domaines de coopération

Les Parties coopèrent dans les domaines spécialisés suivants :

- a) Stratégies et programmes visant à améliorer la prestation de services de l'emploi ;
- b) Renforcement des services d'inspection du travail ;
- c) Sécurité sociale (assurance chômage et rémunération des salariés) ;
- d) Programmes pour l'emploi visant à relever les défis propres au marché du travail et à la mondialisation ;
- e) D'autres domaines dont conviennent les Parties par écrit.

Article 4. Formes de coopération

La coopération entre les Parties prend les formes suivantes :

- a) Échange de délégations ministérielles ;
- b) Échange de visites de hauts fonctionnaires et de groupes d'étude dans des domaines spécialisés ;
- c) Échange d'experts en vue d'organiser des cours de formation et des séminaires ;
- d) Échange de documents sur le développement des ressources humaines et les services de l'emploi ;
- e) Échange de programmes pour l'emploi permettant d'acquérir les compétences nécessaires requises par le marché du travail mondialisé ;
- f) Coordination des positions au sein des organisations internationales du travail et dans les forums régionaux et internationaux ;
- g) D'autres formes de coopération dont conviennent les Parties par écrit.

Article 5. Mise en œuvre

1) La coopération prévue dans le présent Accord est mise en œuvre selon un plan annuel établi par les Parties par voie de consultations.

2) Le plan annuel fournit des précisions concernant le domaine dans lequel les Parties entreprennent une coopération et la forme que prend cette coopération, comme le prévoient respectivement les articles 3 et 4.

Article 6. Arrangement financier

1) Les dépenses engagées dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord reposent sur le principe selon lequel chaque Partie prend en charge ses propres dépenses.

2) Les Parties peuvent déterminer et convenir par écrit de la manière de prendre en charge les dépenses engagées lors d'occasions spéciales.

Article 7. Amendements

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties, par échange de notes entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable au moyen de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 9. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

2) Le présent Accord est valable pour une durée de quatre ans et il est ensuite renouvelé automatiquement et sans interruption pour une durée identique, sauf si l'une des Parties donne à l'autre un avis de dénonciation.

3) L'une ou l'autre Partie peut à tout moment dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique.

4) La dénonciation n'affecte ni la validité, ni la durée, ni les modalités de financement des activités spécifiques entreprises dans le cadre du présent Accord et non terminées au moment de sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord.

FAIT au Cap, le 15 septembre 2014, en deux originaux en langues anglaise et chinoise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

[SIGNÉ]

No. 53388

**South Africa
and
Brazil**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa, through the Department of Tourism and the Government of the Federative Republic of Brazil, through the Ministry of Tourism on cooperation in the field of tourism. Sao Paulo, 24 September 2014

Entry into force: *24 September 2014 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Brésil**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine, par l'intermédiaire du Département du tourisme et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, par l'intermédiaire du Ministère du tourisme relatif à la coopération dans le domaine du tourisme. Sao Paulo, 24 septembre 2014

Entrée en vigueur : *24 septembre 2014 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA,
THROUGH THE DEPARTMENT OF TOURISM**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL,
THROUGH THE MINISTRY OF TOURISM**

**ON COOPERATION
IN THE FIELD OF TOURISM**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa, through the Department of Tourism and the Government of the Federative Republic of Brazil, through the Ministry of Tourism, (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

DESIRING to strengthen good relations, promotion of familiarization of historical and cultural heritage and expansion of co-operation in the field of tourism on the basis of equality and mutual benefit of the Parties; and

RECOGNISING that tourism is an important means of reinforcing mutual understanding and good relations, between the two Parties;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

Competent Authorities

- (1) The Competent Authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding (MoU) shall be:
 - (a) on behalf of South Africa, the Department of Tourism; and
 - (b) on behalf of Brazil, the Ministry of Tourism.
- (2) In the interest of attaining the objectives set out in this MoU, representatives of the Competent Authorities of the Parties shall organize meetings as and when necessary to discuss matters of mutual interest.
- (3) When implementing this MoU the Competent Authority of a Party may also act in consultation with its tourism industry.

ARTICLE 2

Objective

The Parties shall establish, in accordance with their national laws and regulations, favourable conditions for cooperation over the medium and long terms in the field of tourism, for the mutual benefit of both countries.

ARTICLE 3

Promotion of cooperation

- (1) The Parties shall coordinate their efforts for the sustainable promotion of the tourism industry, in accordance with the domestic and international law in force in their respective countries.
- (2) The Parties shall give special attention to the development and expansion of tourism relations between their respective countries, with a view to improve their knowledge of each other's culture, way of life and history.
- (3) The Parties shall encourage their citizens to visit each other's country, such visits shall be subject to the domestic law in force in their respective countries.
- (4) The Parties shall promote, subject to their applicable domestic law, responsible tourism in order to protect human dignity.
- (5) The Parties shall:
 - (a) pursue a common approach with regards to the activities of the World Tourism Organisation (UNWTO) and other relevant multilateral fora; and
 - (b) work together in implementing the Global Code of Ethics in tourism, especially in combating exploitation of children.

ARTICLE 4

Exchange of information

- (1) The Parties shall promote the exchange of tourist information, publicity and exhibition materials, subject to the applicable domestic law in force in their respective countries.
- (2) The Parties shall encourage the exchange of information and expertise by their professionals and experts. These exchanges shall take place within a framework to be determined by the Competent Authorities of each country.

ARTICLE 5

Tourism training and technical assistance

The Parties shall, whenever appropriate, cooperate by way of tourism training, the exchange of tourism experts and other forms of technical assistance. These forms of cooperation shall take place within a framework to be determined by the Competent Authorities of each country.

ARTICLE 6

Exchange of financial resources

This MoU shall not imply any commitment for the transfer of financial resources between the Parties or the implementation of any other activity that may impose obligations on the Parties.

ARTICLE 7

Sexual Exploitation of Children in Tourism

In accordance with their national laws and regulations, the Parties shall commit to avoid activities that can involve sexual exploitation of children in tourism, including other such activities that can affect human dignity.

ARTICLE 8

Amendment

This MoU may be amended at any time, by mutual consent of the Parties, through an Exchange of Notes between the Parties, through the diplomatic channel.

ARTICLE 9

Settlement of disputes

Any disputes arising out of the interpretation or implementation of this MoU shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

ARTICLE 10

Entry into force

This MoU shall enter into force on the date of its signature by both Parties.

ARTICLE 11

Duration and Termination

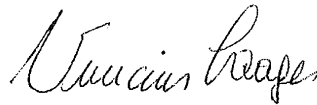
- (1) This MoU shall remain in force indefinitely, unless terminated in terms of sub-Article (2) below.
- (2) This MoU may be terminated by either Party, giving six (6) months written notice in advance to the other Party through the diplomatic channel of its intention to terminate it.
- (3) The termination of this MoU shall not affect the completion of any unfulfilled obligation at the time of its termination, unless otherwise agreed upon by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this MoU in two originals in English and Portuguese languages, all the texts being equally authentic. In case of diversion of interpretation, the English text shall prevail.

DONE at São Paulo on this 24th day of September 2014



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL**

[TEXT IN PORTUGUESE – TEXTE EN PORTUGAIS]

MEMORANDO DE ENTENDIMENTO

ENTRE

**O GOVERNO DA REPÚBLICA DA ÁFRICA DO
SUL, POR MEIO DO
DEPARTAMENTO DE TURISMO,**

E

**O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO
BRASIL, POR MEIO DO
MINISTÉRIO DO TURISMO,**

**PARA COOPERAÇÃO
NO CAMPO DO TURISMO**

PREÂMBULO

O Governo da República da África do Sul, por meio do Departamento de Turismo, e o Governo da República Federativa do Brasil, por meio do Ministério do Turismo (doravante denominados, em conjunto, como as “Partes” e, separadamente, como a “Parte”);

DESEJANDO fortalecer as boas relações, a promoção do conhecimento do patrimônio histórico e cultural e a expansão da cooperação no campo do turismo, com base na igualdade e em benefício mútuo das Partes; e

RECONHECENDO que o turismo é um importante meio para reforçar o entendimento mútuo e as boas relações entre as Partes,

ACORDAM o seguinte:

ARTIGO 1º

Autoridades competentes

- (1) As autoridades competentes responsáveis pela implementação deste Memorando de Entendimento serão:
 - (a) pela África do Sul, o Departamento de Turismo; e
 - (b) pelo Brasil, o Ministério do Turismo.
- (2) Com o intuito de alcançar os objetivos estabelecidos neste Memorando, os representantes das autoridades competentes das Partes deverão organizar reuniões e, quando necessário, discutir assuntos de interesse mútuo.
- (3) Ao implementar este Memorando, a autoridade competente de cada Parte poderá também atuar com a oitiva de sua indústria do turismo.

ARTIGO 2º

Objetivo

As Partes estabelecerão, em conformidade com suas leis e normas nacionais, condições favoráveis para a cooperação a longo e médio prazo no campo do turismo, para o benefício mútuo dos dois países.

ARTIGO 3º

Promoção da Cooperação

- (1) As Partes deverão coordenar seus esforços para a promoção sustentável da indústria do turismo, em conformidade com a legislação interna e internacional em vigor em seus respectivos países.
- (2) As Partes darão especial atenção ao desenvolvimento e à expansão das relações de turismo de seus respectivos países, visando a aprimorar o conhecimento da cultura, do modo de vida e da história de cada país.
- (3) As Partes estimularão seus cidadãos a visitar o território do outro país, sujeitando-se essas visitas à lei interna em vigor em cada país.
- (4) As Partes promoverão, de acordo com a legislação interna aplicável, o turismo responsável, a fim de proteger a dignidade humana.
- (5) As Partes deverão:
 - (a) buscar uma harmonização com as atividades da Organização Mundial do Turismo (OMT) e outras instâncias multilaterais relevantes; e
 - (b) trabalhar juntas na implementação do Código de Ética Mundial do Turismo, particularmente no combate à exploração de crianças.

ARTIGO 4º

Intercâmbio de Informações

- (1) As Partes promoverão o intercâmbio de informações sobre turismo, publicidade, e materiais de exposição, sujeitas à lei interna em vigor em seus respectivos países.
- (2) As Partes incentivarão o intercâmbio de informações e os conhecimentos técnicos por seus profissionais e especialistas, que deverão operar dentro de marco a ser determinado pelas autoridades competentes de cada país.

ARTIGO 5º

Treinamento e assistência técnica em turismo

Sempre que necessário, as Partes cooperarão mediante treinamento em turismo, com o intercâmbio de especialistas e outras formas de assistência técnica, dentro de marco a ser determinado pelas autoridades competentes de cada país.

ARTIGO 6º

Intercâmbio de recursos financeiros

Este Memorando não ensejará nenhum compromisso com a transferência de recursos financeiros entre as Partes ou com a implementação de qualquer outra atividade que possa impor obrigações às Partes.

ARTIGO 7º

Exploração sexual de crianças no turismo

Em conformidade com as leis e regulamentos internos, as Partes se comprometerão a combater atividades que possam envolver a exploração sexual de crianças no turismo, assim como outras atividades que possam afetar a dignidade humana.

ARTIGO 8º

Alteração

Este Memorando poderá ser alterado a qualquer momento, por consentimento mútuo das Partes, mediante troca de Notas, por canal diplomático.

ARTIGO 9º

Solução de Controvérsias

Quaisquer controvérsias que surjam da interpretação ou implementação deste Memorando deverão ser resolvidas amigavelmente por meio de consulta e negociações entre as Partes.

ARTIGO 10

Entrada em vigor

Este Memorando entrará em vigor na data de sua assinatura pelas Partes.

ARTIGO 11

Duração e Rescisão

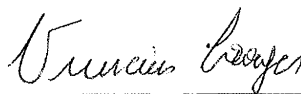
- (1) Este Memorando permanecerá em vigor indefinidamente, a menos que seja rescindido nos termos do inciso (2) abaixo.
- (2) Este Memorando poderá ser rescindido por qualquer das Partes, mediante comunicação escrita, a ser enviada, com seis (6) meses de antecedência da data de rescisão pretendida, à outra Parte por canal diplomático.
- (3) A rescisão deste Memorando não afetará o cumprimento de nenhuma obrigação não concluída momento de sua rescisão, salvo se for assim decidido pelas Partes.

EM TESTEMUNHO DO QUE, os subscritores, estando devidamente autorizados por seus respectivos Governos, assinaram este Memorando em duas vias originais nos idiomas inglês e português, sendo ambos os textos igualmente válidos. No caso de divergência de interpretação, o texto em inglês prevalecerá.

Assinado na cidade de São Paulo, em 24 de Setembro de 2014.



PELO GOVERNO DA
REPÚBLICA DA ÁFRICA DO SUL



PELO GOVERNO DA
REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE, PAR L'INTERMÉDIAIRE DU DÉPARTEMENT DU TOURISME, ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL, PAR L'INTERMÉDIAIRE DU MINISTÈRE DU TOURISME, RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine, par l'intermédiaire du Département du tourisme, et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, par l'intermédiaire du Ministère du tourisme (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Désireux de renforcer les bonnes relations qui les unissent, de promouvoir la connaissance du patrimoine historique et culturel et d'étendre la coopération dans le domaine du tourisme fondée sur les principes d'égalité et d'avantage mutuel des Parties, et

Reconnaissant que le tourisme est un moyen important de renforcer la compréhension mutuelle et les bonnes relations entre les deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

1) Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord sont :

- a) Pour l'Afrique du Sud, le Département du tourisme ; et
- b) Pour le Brésil, le Ministère du tourisme.

2) Dans le but d'atteindre les objectifs fixés dans le présent Mémoire d'accord, les représentants des autorités compétentes des Parties organisent des réunions, lorsque cela est nécessaire, pour discuter de questions d'intérêt commun.

3) Lors de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord, les autorités compétentes des Parties peuvent également agir en consultation avec leur industrie du tourisme.

Article 2. Objectif

Les Parties établissent, conformément à leur législation et à leur réglementation nationales, des conditions favorables à une coopération à moyen et à long terme dans le domaine du tourisme, au profit mutuel des deux pays.

Article 3. Promotion de la coopération

1) Les Parties coordonnent leurs efforts visant à promouvoir l'industrie du tourisme de manière durable, conformément au droit interne et international en vigueur dans leurs pays respectifs.

2) Les Parties portent une attention particulière au développement et au renforcement des relations touristiques entre les deux pays, dans le but d'enrichir leur connaissance de la culture, du mode de vie et de l'histoire de l'autre pays.

3) Chaque Partie encourage ses citoyens à se rendre dans le pays de l'autre Partie, ces visites étant soumises au droit interne en vigueur dans leurs pays respectifs.

4) Sous réserve de leur droit interne applicable, les Parties favorisent un tourisme responsable en vue de protéger la dignité humaine.

5) Les Parties :

a) Adoptent une approche commune en ce qui concerne les activités de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et d'autres forums multilatéraux ; et

b) Collaborent à la mise en œuvre du Code mondial d'éthique du tourisme, notamment en matière de lutte contre l'exploitation des enfants.

Article 4. Échange d'informations

1) Les Parties favorisent l'échange d'informations, de matériel publicitaire et d'exposition dans le domaine du tourisme, sous réserve du droit interne applicable en vigueur dans leurs pays respectifs.

2) Les Parties encouragent l'échange d'informations et de connaissances entre leurs professionnels et experts. Ces échanges ont lieu dans un cadre à déterminer par les autorités compétentes de chaque pays.

Article 5. Formation au tourisme et assistance technique

Les Parties coopèrent, lorsqu'il y a lieu, en dispensant des formations en tourisme, en procédant à des échanges d'experts en tourisme et en fournissant d'autres formes d'assistance technique. Ces formes de coopération sont réalisées dans un cadre à déterminer par les autorités compétentes de chaque pays.

Article 6. Échange de ressources financières

Le présent Mémoire d'accord n'implique aucun engagement relatif au transfert de ressources financières entre les Parties ou à la mise en œuvre de toute autre activité susceptible d'imposer des obligations aux Parties.

Article 7. Exploitation sexuelle des enfants dans le tourisme

Conformément à leur législation et à leur réglementation nationales, les Parties s'engagent à s'abstenir de toute activité pouvant impliquer l'exploitation sexuelle des enfants dans le tourisme, y compris toute activité pouvant porter atteinte à la dignité humaine.

Article 8. Amendement

Le présent Mémoire d'accord peut à tout moment être amendé d'un commun accord entre les Parties moyennant un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 9. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 10. Entrée en vigueur

Le présent Mémoire d'accord entre en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

Article 11. Entrée en vigueur

1) Le présent Mémoire d'accord reste en vigueur pour une période indéterminée, sauf s'il est dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article.

2) Le présent Mémoire d'accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique l'informant de son intention de le dénoncer.

3) La dénonciation du présent Mémoire d'accord n'affecte pas l'exécution de toute obligation qui n'a pas été remplie au moment de la dénonciation, sauf si les Parties en conviennent autrement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémoire d'accord, rédigé en deux exemplaires originaux en langues anglaise et portugaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

FAIT à São Paulo, le 24 septembre 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

[SIGNÉ]

No. 53389

**South Africa
and
Greece**

Memorandum of Understanding on political consultation and cooperation between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Hellenic Republic. Pretoria, 30 September 2014

Entry into force: *30 September 2014 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Grèce**

Mémorandum d'accord en matière de coopération et de consultation politiques entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République hellénique. Pretoria, 30 septembre 2014

Entrée en vigueur : *30 septembre 2014 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

ON

**POLITICAL CONSULTATION AND
COOPERATION**

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
HELLENIC REPUBLIC**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Hellenic Republic (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

STRIVING for the ongoing development of bilateral cooperation between their countries;

CONVINCED of the expediency of regular consultations on matters of mutual interest as well as the coordination of their positions in international organizations and other international fora;
and

WISHING to develop new areas of cooperation in conformity with the principles and provisions of the Charter of the United Nations;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

Meetings and Consultations

- (1) The Parties shall hold regular meetings and consultations at Senior Officials level on relations between their countries and on issues of mutual concern.
- (2) Designated officials of the Parties shall be responsible, together with their respective embassies, for the coordination and follow-up on matters pertaining to the implementation of this Memorandum of Understanding ("MoU").

ARTICLE 2

Cooperation in Fields of Common Interest

The consultations provided for in Article 1 of this Memorandum of Understanding ("MoU") may cover, but shall not be restricted to, the following subjects:

- (a) The development of bilateral cooperation in the political, economic, cultural, scientific and technical fields and of consular relations.
- (b) Cooperation on international and regional issues of mutual interest.
- (c) Cooperation, on matters of mutual interest, within the framework of international organisations of which the Parties are members.

ARTICLE 3

Exchange of Delegations

The exchange of visits of delegations between Government Authorities of the Republic of South Africa and of the Hellenic Republic may take place in order to foster relations of cooperation between these institutions in all fields of mutual interest, as and when required and if their respective budgets allow.

ARTICLE 4

Consultations between Diplomatic Missions and Delegations

- (1) If necessary and convenient, consultations may be held through the accredited diplomatic missions of the Parties, through their Permanent Representatives at international and regional organisations, as well as through delegations from the Ministry of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa and the Ministry of Foreign Affairs of the Hellenic Republic at appropriate regional and international fora and conferences.
- (2) Permanent Representatives of the Parties at the United Nations should regularly hold such meetings, in order to, among others, prepare bilateral meetings between the Foreign Ministers that may be held on the margins of the annual Session of the United Nations General Assembly.

ARTICLE 5

Settlement of Disputes

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this MoU shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 6

Amendments

This MoU may be amended at anytime by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between them through the diplomatic channels.

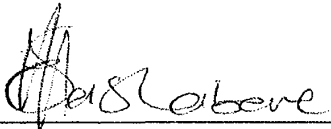
ARTICLE 7

Entry into Force

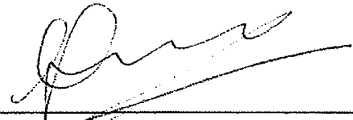
- (1) This MoU shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This MoU shall remain in force for an initial period of five years and shall thereafter be automatically renewed for successive five-year periods.
- (3) Either Party may, at any time, during its initial or subsequent five-year periods of validity, terminate this MoU by giving to the other Party, through diplomatic channels, a three-month prior written notice

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this MoU in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

Done atPretoria..... on this 30. day ofSeptember..... 2014



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
HELLENIC REPUBLIC**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD EN MATIÈRE DE COOPÉRATION ET DE
CONSULTATION POLITIQUES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République hellénique (dénommés ci-après collectivement « Parties » et séparément « Partie »),

S'efforçant de poursuivre le développement de la coopération bilatérale entre leurs pays,

Convaincus de l'opportunité de tenir régulièrement des consultations sur des questions d'intérêt commun et de coordonner leur position au sein des organisations internationales et autres instances internationales, et

Désireux de développer de nouveaux domaines de coopération conformément aux principes et aux dispositions de la Charte des Nations Unies,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Réunions et consultations

1) Les Parties organisent régulièrement des réunions et des consultations au niveau des hauts représentants sur les relations entre leurs pays et sur les questions d'intérêt commun.

2) Des fonctionnaires désignés des Parties sont responsables, avec leurs ambassades respectives, de la coordination et du suivi des questions relatives à l'application du présent Mémorandum d'accord.

Article 2. Coopération dans les domaines d'intérêt commun

Les consultations prévues à l'article premier du présent Mémorandum d'accord peuvent porter, sans toutefois s'y limiter, sur les sujets suivants :

a) Le développement de la coopération bilatérale dans les domaines politique, économique, culturel, scientifique et technique et des relations consulaires.

b) La coopération sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun.

c) La coopération sur les questions d'intérêt commun dans le cadre des organisations internationales dont les Parties sont membres.

Article 3. Échange de délégations

Des visites réciproques de délégations entre les autorités gouvernementales de la République sud-africaine et de la République hellénique peuvent avoir lieu afin de favoriser les relations de

coopération entre ces institutions dans tous les domaines d'intérêt commun, en fonction des besoins et si leurs budgets respectifs le permettent.

Article 4. Consultations entre les missions diplomatiques et les délégations

1) Si cela est nécessaire et opportun, des consultations peuvent avoir lieu par l'intermédiaire des missions diplomatiques accréditées des Parties, de leurs Représentants permanents auprès des organisations internationales et régionales, ainsi que des délégations du Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine et du Ministère des affaires étrangères de la République hellénique au sein des instances et conférences régionales et internationales appropriées.

2) Les Représentants permanents des Parties auprès de l'Organisation des Nations Unies devraient organiser régulièrement de telles réunions afin, entre autres, de préparer les réunions bilatérales entre les Ministres des affaires étrangères qui peuvent se tenir en marge de la session annuelle de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Article 5. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties résultant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord est réglé à l'amiable par consultations ou négociations entre les Parties.

Article 6. Amendements

Le présent Mémoire d'accord peut être amendé à tout moment, d'un commun accord entre les Parties, moyennant échange de notes entre elles par la voie diplomatique.

Article 7. Entrée en vigueur

1) Le présent Mémoire d'accord entre en vigueur à la date de sa signature.

2) Le présent Mémoire d'accord reste en vigueur pendant une période initiale de cinq ans, renouvelable par tacite reconduction pour des périodes successives de même durée.

3) Chaque Partie peut, à tout moment, au cours de la période de validité initiale ou de toute période de cinq ans ultérieure, dénoncer le présent Mémoire d'accord en adressant à l'autre Partie, par la voie diplomatique, une notification écrite trois mois à l'avance.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémoire d'accord, en deux exemplaires en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 30 septembre 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[SIGNÉ]

No. 53390

**South Africa
and
Burundi**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Burundi for the establishment of a Joint Commission of Cooperation. Cape Town, 4 November 2014

Entry into force: *4 November 2014, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Burundi**

Accord entre le Gouvernement de la République d’Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Burundi pour la mise en place d’une Commission mixte de coopération. Le Cap, 4 novembre 2014

Entrée en vigueur : *4 novembre 2014, conformément à l’article 11*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l’Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BURUNDI**

**FOR THE ESTABLISHMENT
OF A JOINT COMMISSION OF COOPERATION**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Burundi (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

WHEREAS a General Cooperation Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Burundi has been signed at Cannes on 14th February 2007, and entered into force on the same day;

CONSCIOUS of the bonds between the two countries and of the necessity to promote and strengthen bilateral relations and other forms of cooperation;

CONSIDERING the necessity for implementing the said General Agreement through a proper mechanism;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

ESTABLISHMENT OF THE JOINT COMMISSION

The Parties hereby establish the South Africa/Burundi Joint Commission of Cooperation (hereinafter referred to as the "Joint Commission").

ARTICLE 2

PURPOSE OF THE JOINT COMMISSION

1. The purpose of the Joint Commission shall be to seek ways and means of promoting and enhancing cooperation between the Parties in, among others, the sectors of-
 - (a) agriculture;
 - (b) arts and culture;
 - (c) commerce;
 - (d) education;
 - (e) politics;
 - (f) defence;
 - (g) sports;
 - (h) mining;
 - (i) women empowerment;

- (j) investment;
- (k) health;
- (l) science and technology;
- (m) communication (“ICT”);
- (n) public works; and
- (o) financial services;

and to coordinate initiatives in this regard as well as to facilitate contacts between the civil, parastatal and private sector structures of the Parties.

2. The Joint Commission shall-
 - (a) Consider ways and means of promoting the objectives specified in Article 2(1) and ensure the proper coordination and implementation of its decisions and recommendations;
 - (b) Review the progress in the implementation of all agreements between the Parties and consider and solve any problems that may arise from the implementation of such agreements; and
 - (c) Deliberate and conclude, among others, Sectoral Agreements as and when desired.

ARTICLE 3

COMPOSITION AND STRUCTURE OF THE JOINT COMMISSION

1. The Joint Commission shall be presided over by the South African Minister of International Relations and Cooperation and the Burundian Minister of External Relations and International Cooperation. The host Minister shall preside over the meeting of the Joint Commission.
2. The Joint Commission shall comprise of representatives from various levels of government, and may also include representatives of private and parastatal sectors in the fields referred to in Article 2(1).
3. The Joint Commission shall draw up its own rules of procedure as and when needed.

ARTICLE 4

SUB-COMMITTEES AND WORKING GROUPS

1. The Joint Commission may set up Sectoral *ad hoc* Committees or Working Groups to see to the implementation of the decisions and recommendations made by the Joint Commission.
2. The outcome of all the deliberations of the Sectoral *ad hoc* Committees or Working Groups shall be submitted to the Joint Commission in the plenary for appraisal and record purposes.
3. The Sectoral Committees may meet as and when required.
4. Sector-specific agreements may be concluded by the Parties within the context of the competency of the Sectoral Committees.
5. The *ad hoc* Sub-Committees or Working Groups shall present reports of their deliberations through their respective Sectoral Committees to the Commission.

ARTICLE 5

MEETINGS

1. The Joint Commission shall meet every two years, alternately in South Africa and Burundi at the request of any Party.
2. A mid-term review shall be conducted by senior officials on an annual basis.
3. The Party hosting a meeting shall provide the venue thereof and the secretarial services required, and shall bear the cost thereof.

ARTICLE 6

AGENDA FOR MEETINGS

The agenda for each meeting shall be drawn up by the host Party and shall be subject to an exchange of proposals through the diplomatic channel, at least one month prior to the opening of each meeting and shall be adopted at the said session in plenary.

ARTICLE 7

RECORD OF DELIBERATIONS AND DECISIONS

1. The Minutes signed by the Ministers shall constitute the official record of the Joint Commission.
2. Decisions and recommendations of the Joint Commission, Sectoral *ad hoc* Committees and any other structures established shall be by mutual consent.

ARTICLE 8

COORDINATION

The South African Minister of International Relations and Cooperation and the Burundian Minister of External Relations and International Cooperation shall be responsible for the coordination of the activities of the Joint Commission as provided for in this Agreement.

ARTICLE 9

FINANCIAL OBLIGATIONS

With regard to the logistical arrangements for the Joint Commission sessions, the Parties agree that each Party shall be responsible for the accommodation, as well as local and international transport costs of its delegation. Each Party shall determine the size and composition of its delegation attending the sessions.

ARTICLE 10

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 11

ENTRY INTO FORCE OF AGREEMENT

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

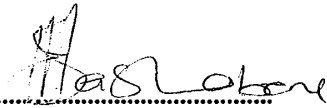
ARTICLE 12

DURATION, AMENDMENTS TO AND TERMINATION OF AGREEMENT

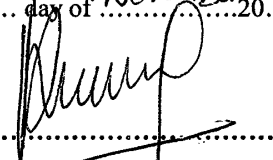
1. This Agreement shall remain in force indefinitely unless terminated by either Party in terms of sub Article (3) of this Article.
2. This Agreement may be amended at any time by consent of the Parties through an Exchange of Notes through the diplomatic channel.
3. This Agreement may be terminated at any time by either Party by giving six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel to the other Party of its intention to terminate this Agreement.
4. Any ongoing activities at the time of the termination arising out of this Agreement shall be carried on to their conclusion despite the termination as if the Agreement was still in force.

IN WITNESS WHEREOF the, undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments have signed and sealed this Agreement in duplicate, in the English and French languages, both texts being equally authentic.

DONE at CAPE TOWN..... on this..... 04..... day of NOVEMBER..... 2014


.....

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**


.....

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
BURUNDI**

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

**LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD**

ET

**LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DU BURUNDI**

POUR

**LA MISE EN PLACE D'UNE COMMISSION
MIXTE DE COOPÉRATION**

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Burundi (ci-après conjointement dénommés les «Parties» et séparément la «Partie»);

VU l'Accord Général de Coopération entre le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République du Burundi, signé à Cannes, le 14 février 2007 et entré en vigueur le même jour ;

CONSCIENTS des liens entre les deux pays et de la nécessité de promouvoir et de renforcer leurs relations et autres formes de coopération;

CONSIDÉRANT la nécessité de mettre en œuvre ledit Accord Général à travers un mécanisme approprié ;

ONT CONVENU CE QUI SUIT:

ARTICLE 1^{er}

MISE EN PLACE D'UNE COMMISSION MIXTE

Les Parties conviennent par le présent Accord de mettre en place une Commission Mixte de Coopération entre l'Afrique du Sud et le Burundi (ci-après dénommée la «Commission Mixte»).

ARTICLE 2

BUT DE LA COMMISSION MIXTE

(1) Le but de la Commission Mixte est de chercher les voies et moyens de promouvoir et d'améliorer la coopération entre les Parties, notamment dans les secteurs de:

- (a) L'agriculture ;
- (b) L'art et la culture ;
- (c) Le commerce ;
- (d) L'éducation ;
- (e) La politique ;
- (f) La défense ;
- (g) Le sport ;

- (h) Les mines ;
- (i) L'autonomisation des femmes ;
- (j) L'investissement ;
- (k) La santé ;
- (l) La science et technologie ;
- (m) La communication (TIC) ;
- (n) Les travaux publics et
- (o) Les services financiers ;

et de coordonner les initiatives prises à ce sujet ainsi que faciliter les contacts entre les structures des secteurs public, paraétatique et privé des Parties.

(2) La Commission Mixte

- (a) Examinera les voies et moyens de promouvoir les objectifs visés à l'article 2(1) et s'assurera de la coordination et la mise en œuvre appropriées de ses décisions et recommandations.
- (b) Évaluera les progrès réalisés dans la mise en œuvre de tous les Accords entre les Parties et examinera et résoudra tout problème qui pourra naître de la mise en œuvre de ces Accords, et
- (c) Négociera et conclura, entre autres, des Accords Sectoriels en cas de besoin.

ARTICLE 3

COMPOSITION ET STRUCTURE DE LA COMMISSION MIXTE

1. La Commission Mixte sera présidée par le Ministre Sud Africain des Relations Internationales et de la Coopération et le Ministre Burundais des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale. Le Ministre hôte présidera la réunion de la Commission Mixte.
2. La Commission Mixte comprendra les représentants des niveaux variés des secteurs gouvernemental, parapublic et privé des domaines visés à l'article 2 (1).
3. La Commission Mixte établira son propre règlement d'ordre intérieur en cas de besoin.

ARTICLE 4

SOUS-COMITÉS ET GROUPES DE TRAVAIL

1. La Commission Mixte pourra mettre en place des Comités sectoriels ad hoc ou des Groupes de Travail pour veiller à la mise en application des décisions et recommandations prises par la Commission Mixte.
2. Les conclusions issues des délibérations des Comités Sectoriels ad hoc ou des Groupes de Travail seront soumises à la Commission mixte en plénière pour examen et à des fins d'enregistrement.
3. Les Comités sectoriels se réuniront chaque fois que de besoin.
4. Des Accords sectoriels spécifiques seront conclus par les Parties dans le cadre des compétences des Comités Sectoriels.
5. Les Sous-comités ad hoc ou les Groupes de Travail feront rapport de leurs délibérations à la Commission à travers les Comités sectoriels.

ARTICLE 5

RÉUNIONS

1. La Commission Mixte tiendra ses réunions tous les deux ans, alternativement en Afrique du Sud et au Burundi, à la demande de l'une ou l'autre Partie.
2. Une évaluation à mi-parcours sera effectuée par des hauts cadres sur une base annuelle.
3. La Partie abritant une réunion arrêtera le lieu de la réunion et mettra à disposition les services de secrétariat requis, et en supportera les frais.

ARTICLE 6

ORDRE DU JOUR DES RÉUNIONS

L'ordre du jour de chaque réunion sera élaboré par le pays hôte et fera l'objet d'un échange de propositions à travers la voie diplomatique, au moins un mois avant l'ouverture de chaque session, et sera adopté en plénière.

ARTICLE 7

PROCES-VERBAUX DES DELIBERATIONS ET DECISIONS

1. Les procès-verbaux signés par les deux Ministres constituent le compte rendu officiel de la Commission Mixte.
2. Les décisions et recommandations de la Commission Mixte, des Comités sectoriels ad hoc et de toute autre structure mise en place par la Commission Mixte seront prises par consentement mutuel.

ARTICLE 8

COORDINATION

Le Ministre Sud Africain des Relations Internationales et de la Coopération et le Ministre Burundais des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale sont responsables de la coordination des activités de la Commission Mixte comme indiqué dans le présent Accord.

ARTICLE 9

OBLIGATIONS FINANCIÈRES

En ce qui concerne les arrangements logistiques pour les sessions de la Commission Mixte, les Parties conviennent que chaque Partie prendra en charge les coûts de l'hébergement ainsi que du transport local et international de sa délégation. Chaque Partie déterminera le nombre et le niveau de la composition de ses délégués prenant part aux sessions.

ARTICLE 10

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre les Parties né de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord sera réglé à l'amiable à travers la consultation ou la négociation entre les Parties par voie diplomatique.

ARTICLE 11

ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ACCORD

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature.

ARTICLE 12

DURÉE, AMENDEMENTS ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord restera en vigueur pour une durée indéterminée, à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe (3) du présent Article.
2. Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties à travers un Echange de Notes par voie diplomatique.
3. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre Partie en donnant une notification écrite à l'autre Partie, six (6) mois à l'avance, par voie diplomatique, de son intention d'y mettre fin.
4. Toute activité découlant du présent Accord en cours de réalisation au moment de sa dénonciation se poursuivra jusqu'à son terme malgré la dénonciation, comme si l'Accord était encore en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en deux exemplaires originaux, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT àCAPE TOWN....., ce.....04.....jour du mois de.....NOVEMBRE..... 2014

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD


S.E. Mme Maite NKOANA-MASHABANE

MINISTRE DES RELATIONS
INTERNATIONALES ET
DE LA COOPERATION

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE DU BURUNDI


S.E. Mr Laurent KAVAKURE

MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES ET DE LA
COOPERATION INTERNATIONALE

No. 53391

**South Africa
and
Botswana**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on trade and industrial co-operation. Gaborone, 20 November 2014

Entry into force: *20 November 2014 by signature, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Botswana**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana relatif à la coopération commerciale et industrielle. Gaborone, 20 novembre 2014

Entrée en vigueur : *20 novembre 2014 par signature, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF

SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF

BOTSWANA

ON

TRADE AND INDUSTRIAL CO-OPERATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as "South Africa"), and the Government of the Republic of Botswana (hereinafter referred to as "Botswana"), (hereinafter jointly referred to as the "Signatories" and separately as a "Signatory";

DESIRING to further strengthen and deepen the friendly and historical relations which prevail between South Africa and Botswana;

RECOGNISING the significant economic challenges and opportunities arising and consequential to the evolving regional economic integration and emerging new global order;

DETERMINED to find new approaches and strategies of consolidating, expanding and deepening areas of economic development, industrial and trade co-operation between South Africa and Botswana, with specific focus on economic development which will be firmly guided by the principles of national sovereignty, opportunities to implement world class projects and of win-win outcomes;

WISHING to promote investments, industry and trade co-operation between South Africa and Botswana on equitable terms;

DESIROUS to facilitate the realization of increased flow of investments and the enhancement of trade and industry co-operation including Institutional co-operation;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

PURPOSE

1. This Memorandum of Understanding (MoU) provides a broad basis for cooperation between the Signatories with the intention of stimulating interest and involvement of private sector in both countries.

ARTICLE 2

COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this MOU will be as follows:

- (a) in the case of the Republic of South Africa, the Department of Trade and Industry (hereinafter referred to as the "DTI"); and
- (b) in the case of the Republic of Botswana, the Ministry of Trade and Industry (hereinafter referred to as the "MTI").

ARTICLE 3

INDUSTRIAL CO-OPERATION

1. The scope of co-operation between the MTI and the DTI with respect to the defined projects, will include identifying technically competent organisations which are capable of drawing up development oriented industrial projects and sensitising organisations in both South Africa and Botswana which have the financial and technical capacity to implement those projects in partnership with their counterparts in their respective countries.

2. With a view to generally promoting industrial co-operation, the Signatories undertake to identify potential projects with opportunities for the development of complementary regional value-chains and sensitize potential investors who are residents of their respective countries that are willing and capable of establishing, completing and rehabilitating mutual beneficial projects in, *inter-alia* the following areas:
- (a) Transport and communications infrastructure projects;
 - (b) Mining;
 - (c) Energy;
 - (d) Agro-business;
 - (e) Tourism;
 - (f) Financial and business-retail services;
 - (g) Processing of natural resources.
 - (h) Agriculture;
 - (i) Manufacturing;
 - (j) Leather industry;
 - (k) Information and Communication Technology; and
 - (l) Pharmaceuticals.

3. The Signatories undertake to jointly continue to identify other emerging industrial enterprises, projects, and project ideas that could be of interest to investors in their countries and will make available to each other all relevant general and detailed information for use in promoting these enterprises, projects and project ideas in their countries.

ARTICLE 4
TRADE CO-OPERATION

1. The Signatories undertake to intensify efforts to promote fair and mutually beneficial trade between the two countries including information exchange, with a view to expanding the volume of trade.
2. In order to take advantage of the existing vast opportunities in both countries, the Signatories undertake to encourage and assist trade operators to undertake joint trade promotional activities including, but not confined to, participating in the national and international trade fairs organised in both countries, the promotion of solo exhibitions, and closer cooperation between the chambers of commerce of the two countries.
3. The Signatories undertake to cooperate and share information to curb under-invoicing and false declarations.

ARTICLE 5
CO-OPERATION IN THE DEVELOPMENT OF PHYSICAL
AND ECONOMIC INFRASTRUCTURE

1. The DTI and the MTI endeavour to identify strategic infrastructure development projects in order to enhance the competitiveness of both economies.

2. The Signatories undertake to promote local and regional sourcing of inputs in the development of agreed infrastructure projects so as to catalyse industrial development.

ARTICLE 6
TECHNICAL COOPERATION

1. The DTI, using experiences gained in the implementation of Spatial Development Initiatives (SDIs) undertake to cooperate with the relevant public and private institutions within South Africa in assisting the MTI with the scoping and designing of programmes for designated investment projects in Botswana
2. The MTI and the DTI, in partnership, endeavour to develop industrial and technical co-operation between private sector enterprises and organisations of both countries in, *inter alia*, the following fields:
 - (a) Standardisation and quality control;
 - (b) Development of small, medium and micro enterprises;
 - (c) Intellectual property rights;
 - (d) Competition policy;
 - (e) Technology transfer;
 - (f) Skills development in, *inter alia*, the following areas:
 - (i) Trade negotiations;
 - (ii) Economic policy formulation and implementation;
 - (iii) Trade and investment promotion; and
 - (iv) Business registration.

- (g) Investment and finance; and
- (h) Research and development.

3. Implementation in respect of technical co-operation will be based on an action plan which shall be mutually determined on an annual basis, by the Signatories.

ARTICLE 7
GENERAL PROVISIONS

1. The Signatories undertake to carry-out appropriate measures to facilitate and strengthen expertise and co-operation amongst themselves, within the framework of this MoU, subject to the domestic laws in force in the territories of the Signatories.
2. This MoU will not be construed to confer any benefits or impose any commitment which may be inconsistent with, or in contravention of, any international agreement to which either Signatory is or will become a party to.
3. This MoU shall not distract from any rights obtained or obligations assumed from the provisions of any agreement to which the Signatories are a party to.
4. This MoU provides a broad basis for cooperation between the Signatories with the intention of stimulating interest and involvement of private sector in both countries.
5. The Signatories undertake to negotiate and conclude detailed operational agreements before implementation of the projects, referred to in Article 3.
6. Neither Signatory will have any obligation in respect of any project other than those explicitly stated in the operational agreements contemplated in Sub-Article (4) or any exclusive rights in terms of this MoU.
7. Each Signatory will cover its own expenses for the implementation of activities under this MoU.

ARTICLE 8
THE JOINT COMMITTEE

1. In order to facilitate the effective implementation of this MoU, and review its operationalization, the Signatories hereby establish a Joint Committee (hereinafter referred to as 'the Committee').
2. The Committee will comprise of representatives of the DTI and representatives of the MTI.
3. Each Signatory undertakes to inform the other about the composition of the members of the Committee from its side.
4. The Joint Committee will formulate its own procedure.
5. The Joint Committee shall meet twice a year and as agreed by the Signatories, at such venues as alternately designated by the Signatories.

ARTICLE 9
UNDERTAKINGS

1. The Signatories undertake to develop the following:
 - (a) a framework detailing the levels of co-operation between the Signatories;
 - (b) a framework that includes key activities that will be embarked on in furtherance of this MoU; and
 - (c) targets to be achieved in furtherance of this MoU within a specified period.
2. The Signatories undertake to establish a forum to discuss and resolve *inter alia*, issues related to non-tariff barriers that may hinder trade between them.

ARTICLE 10
AMENDMENT

This MoU may be amended by mutual consent of the Signatories through an Exchange of Notes between the Signatories through diplomatic channels.

ARTICLE 11
SETTLEMENT OF DISPUTES

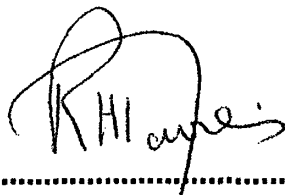
Any dispute between the Signatories arising out of the interpretation, application, or implementation of this MoU shall be settled amicably through negotiations or consultations through the established diplomatic channels.

ARTICLE 12
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

1. This MoU shall enter into force on the date of signature thereof.
2. This MoU will remain in force for a period of five (5) years whereafter it shall be automatically renewed for a further period of five (5) years, unless terminated in accordance with sub-Article 3.
3. This MOU may be terminated by either Signatory giving twelve (12) months written notice in advance, through diplomatic channels, to the other Signatory of its intention to terminate.
4. The termination of this MoU shall not affect the completion of any project undertaken by the Signatories prior to the termination thereof, or the full execution of any co-operative activity that has not been fully executed at the time of termination, unless otherwise agreed upon in writing by the Signatories.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this MOU in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at Gaborone, Botswana on this the 20th day of November 2014



.....
**FOR THE GOVERNMENT
OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



.....
**FOR THE GOVERNMENT
OF THE
REPUBLIC OF BOTSWANA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉ MORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA RELATIF A LA COOPÉRATION
COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommé « Afrique du Sud ») et le Gouvernement de la République du Botswana (ci-après dénommé « Botswana »), (ci-après dénommés conjointement « signataires » et individuellement « signataire »),

Désireux de renforcer et d'approfondir davantage les relations amicales et historiques qui prévalent entre l'Afrique du Sud et le Botswana,

Reconnaissant les défis et les possibilités économiques majeurs consécutifs à l'évolution de l'intégration économique régionale et à l'émergence d'un nouvel ordre mondial,

Résolus à trouver de nouvelles approches et stratégies de consolidation, d'expansion et de renforcement des domaines de développement économique et de coopération industrielle et commerciale entre l'Afrique du Sud et le Botswana, en mettant particulièrement l'accent sur le développement économique, lequel sera fermement guidé par les principes de souveraineté nationale, les possibilités de mise en œuvre de projets d'envergure internationale et des résultats mutuellement bénéfiques,

Souhaitant promouvoir les investissements et la coopération industrielle et commerciale entre l'Afrique du Sud et le Botswana sur un pied d'égalité,

Désireux de faciliter l'augmentation du flux d'investissements et l'amélioration de la coopération commerciale et industrielle, y compris la coopération institutionnelle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

1. Le présent Mé morandum d'accord constitue un large cadre de coopération entre les signataires, dans l'intention de stimuler l'intérêt et la participation du secteur privé des deux pays.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Mé morandum d'accord sont :

a) Dans le cas de la République sud-africaine, le Département du commerce et de l'industrie (ci-après dénommé « DCI ») ; et

b) Dans le cas de la République du Botswana, le Ministère du commerce et de l'industrie (ci-après dénommé « MCI »).

Article 3. Coopération industrielle

1. La coopération entre le MCI et le DCI concernant des projets spécifiques comprend l'identification des organisations techniquement compétentes et capables d'élaborer des projets industriels axés sur le développement, et la sensibilisation des organisations en Afrique du Sud et au Botswana ayant la capacité financière et technique de mettre en œuvre ces projets en partenariat avec leurs homologues dans leurs pays respectifs.

2. Afin de promouvoir de manière générale la coopération industrielle, les signataires s'engagent à identifier des projets potentiels qui offrent des possibilités de développement de chaînes de valeur régionales complémentaires et à sensibiliser les investisseurs potentiels qui résident dans leurs pays respectifs, désireux et capables d'établir, de mener à bien et de réhabiliter des projets mutuellement bénéfiques notamment dans les domaines suivants :

- a) L'infrastructure de transport et de communication ;
- b) L'exploitation minière ;
- c) L'énergie ;
- d) L'agro-industrie ;
- e) Le tourisme ;
- f) Les services financiers et les services commerciaux aux entreprises et aux particuliers ;
- g) Le traitement des ressources naturelles ;
- h) L'agriculture ;
- i) L'industrie manufacturière ;
- j) L'industrie du cuir ;
- k) Les technologies de l'information et de la communication ; et
- l) Les produits pharmaceutiques.

3. Les signataires s'engagent à continuer d'identifier ensemble d'autres entreprises industrielles émergentes, projets et idées de projets qui pourraient intéresser les investisseurs dans leurs pays, et s'échangeront toutes les informations générales et détaillées pertinentes destinées à promouvoir ces entreprises, projets et idées de projets dans leurs pays.

Article 4. Coopération commerciale

1. Les signataires s'engagent à intensifier leurs efforts pour promouvoir un commerce équitable et mutuellement bénéfique entre les deux pays, y compris l'échange d'informations, en vue d'accroître le volume des échanges commerciaux.

2. Afin de tirer parti des vastes possibilités présentes dans les deux pays, les signataires s'engagent à encourager et à aider les entités du secteur commercial à entreprendre des activités conjointes de promotion du commerce, notamment la participation aux foires commerciales nationales et internationales organisées dans les deux pays, la promotion d'expositions individuelles et une coopération plus étroite entre les chambres de commerce des deux pays.

3. Les signataires s'engagent à coopérer et à échanger des informations pour lutter contre la sous-facturation et les fausses déclarations.

Article 5. Coopération au développement d'infrastructures physiques et économiques

1. Le DCI et le MCI s'efforcent d'identifier des projets stratégiques de développement des infrastructures en vue de renforcer la compétitivité des deux économies.

2. Les signataires s'engagent à promouvoir l'approvisionnement local et régional des facteurs de production pour le développement des projets d'infrastructure convenus, afin de catalyser le développement industriel.

Article 6. Coopération technique

1. Le DCI, en s'appuyant sur l'expérience acquise lors de la mise en œuvre d'initiatives de développement spatial, s'engage à coopérer avec les institutions publiques et privées concernées en Afrique du Sud pour aider le MCI à élaborer et à définir le champ d'application de programmes pour la mise en œuvre de projets d'investissement précis au Botswana.

2. Le MCI et le DCI s'efforcent de développer, dans le cadre d'un partenariat, la coopération industrielle et technique entre les entreprises et les organisations du secteur privé des deux pays, notamment dans les domaines suivants :

- a) La standardisation et le contrôle de la qualité ;
- b) Le développement des petites, moyennes et microentreprises ;
- c) Les droits de propriété intellectuelle ;
- d) La politique de concurrence ;
- e) Le transfert de technologie ;
- f) La formation professionnelle notamment dans les domaines suivants :
 - i) Les négociations commerciales ;
 - ii) La formulation et l'application des politiques économiques ;
 - iii) La promotion du commerce et des investissements ; et
 - iv) L'inscription au registre du commerce ;
- g) Les investissements et la finance ; et
- h) La recherche-développement.

3. La mise en œuvre de la coopération technique repose sur un plan d'action établi chaque année, conjointement par les signataires.

Article 7. Dispositions générales

1. Les signataires s'engagent à appliquer les mesures appropriées pour faciliter et renforcer l'échange de savoir-faire et la coopération entre eux, dans le cadre du présent Mémorandum d'accord et conformément au droit interne en vigueur sur leurs territoires.

2. Le présent Mémorandum d'accord ne saurait être interprété comme conférant des avantages ou imposant des engagements qui pourraient être incompatibles ou en contradiction avec tout accord international auquel l'un des signataires est ou deviendra partie.

3. Le présent Mémorandum d'accord n'affecte pas les droits acquis ni les obligations contractées en vertu des dispositions de tout accord auquel les signataires sont parties.

4. Le présent Mémorandum d'accord constitue un large cadre de coopération entre les signataires, dans l'intention de stimuler l'intérêt et la participation du secteur privé des deux pays.

5. Les signataires s'engagent à négocier et à conclure des accords opérationnels détaillés préalablement à la mise en œuvre des projets visés à l'article 3.

6. Aucun signataire n'est tenu d'honorer des obligations concernant un projet autre que celles explicitement mentionnées dans les accords opérationnels visés au paragraphe 4 du présent article, ni ne bénéficie de droits exclusifs en vertu du présent Mémorandum d'accord.

7. Chaque signataire prend en charge ses propres dépenses résultant de la mise en œuvre des activités menées dans le cadre du présent Mémorandum d'accord.

Article 8. Le Comité mixte

1. Les signataires créent un Comité mixte (ci-après dénommé « Comité ») en vue de faciliter la mise en œuvre effective du présent Mémorandum d'accord et d'examiner son opérationnalisation.

2. Le Comité sera composé de représentants du DCI et de représentants du MCI.

3. Chaque signataire s'engage à communiquer à l'autre la composition, pour sa part, des membres du Comité.

4. Le Comité mixte établit son propre règlement.

5. Le Comité mixte se réunit deux fois par an et selon ce dont sont convenus les signataires, dans des lieux désignés alternativement par les signataires.

Article 9. Engagements

1. Les signataires s'engagent à développer les éléments suivants :

a) Un cadre détaillant les niveaux de coopération entre les signataires ;

b) Un cadre comprenant les principales activités qui seront entreprises dans le cadre du présent Mémorandum d'accord ; et

c) Les objectifs à atteindre dans le cadre du présent Mémorandum d'accord au cours d'une période déterminée.

2. Les signataires s'engagent à créer une instance pour aborder et résoudre, entre autres, les questions liées aux obstacles non tarifaires qui pourraient entraver leurs échanges commerciaux.

Article 10. Amendement

Le présent Mémorandum d'accord peut être amendé d'un commun accord entre les signataires, au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 11. Règlement des différends

Tout différend entre les signataires découlant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord est réglé à l'amiable par voie de négociation ou de consultation par la voie diplomatique.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur à la date de sa signature.
2. Le présent Mémorandum d'accord reste en vigueur pour une durée de cinq ans et il est ensuite automatiquement renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.
3. Le présent Mémorandum d'accord peut être dénoncé par l'un ou l'autre signataire moyennant un préavis écrit de 12 mois adressé à l'autre signataire par la voie diplomatique, l'informant de son intention de le dénoncer.
4. La dénonciation du présent Mémorandum d'accord n'affecte pas la mise en œuvre des projets entrepris par les signataires avant la dénonciation, ni la pleine exécution de toute activité de coopération n'ayant pas été entièrement réalisée au moment de la dénonciation, à moins que les signataires n'en conviennent autrement par écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémorandum d'accord en deux exemplaires en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Gaborone, au Botswana, le 20 novembre 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

[SIGNÉ]

No. 53392

**South Africa
and
State of Palestine**

Memorandum of Understanding on political consultations between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine. Pretoria, 26 November 2014

Entry into force: *26 November 2014 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
État de Palestine**

Mémorandum d'accord en matière de consultations politiques entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine. Pretoria, 26 novembre 2014

Entrée en vigueur : *26 novembre 2014 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

ON

POLITICAL CONSULTATIONS

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF PALESTINE**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine (hereinafter jointly referred to as “the Parties” and separately as a “Party”);

Acknowledging the friendly and fraternal relations, which have always existed between their States and People;

Desirous to further develop and strengthen understanding and solidarity between their People and to ensure their well being;

Recognizing the need to create a permanent mechanism for regular political consultations between the two States on matters of common interest;

Convinced that developing friendly relations and cooperation between their two States will also contribute to international and regional peace, security and prosperity

Hereby agrees as follows:

ARTICLE 1

- (1) The Parties shall hold political consultations on bilateral relations and on regional, international and other issues of common interest.
- (2) Such consultations shall be held twice a year, at Senior Officials’ level, alternately in South Africa and Palestine, the consultations can also be held within the margins of international conferences and meetings.
- (3) The date and agenda shall be determined by consultations through diplomatic channels.

ARTICLE 2

The Permanent Missions of both Parties to international organisations shall maintain contact and have consultations on issues of mutual interest, as required, and prepare and approve the agenda and date of the consultations in advance.

ARTICLE 3

The two Parties will encourage contacts between institutions and academic institutions of their States specialized in the field of international relations and foreign policy.

ARTICLE 4

The two Parties will encourage contacts between cultural and civil society institutions as well as cooperation between private sector associations and their States.

ARTICLE 5

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 6

This Memorandum of Understanding may be amended at any time by mutual consent between the Parties through an Exchange of Notes between them through the diplomatic channel.

ARTICLE 7

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the day of signature and shall remain in force for an unlimited period, but may be terminated by either Party at any time

by giving six months written notice in advance through diplomatic channels of its intention to terminate this Memorandum of Understanding.

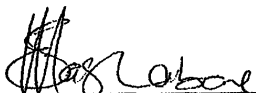
ARTICLE 8

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be --

- (a) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of International Relations and Cooperation; and
- (b) in the case of the Government of the State of Palestine, the Ministry of Foreign Affairs.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Memorandum of Understanding in two originals in the English language.

Done at PRETORIA on this 26 day of NOVEMBER 2014



**GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF SOUTH AFRICA**



**GOVERNMENT OF THE STATE OF
PALESTINE**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD EN MATIÈRE DE CONSULTATIONS POLITIQUES
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE PALESTINE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Reconnaissant les relations amicales et fraternelles qui ont toujours existé entre leurs États et leurs peuples,

Désireux d'encourager et de renforcer l'entente et la solidarité entre leurs peuples et d'assurer leur bien-être,

Reconnaissant la nécessité de mettre sur pied un mécanisme de consultation régulière entre les Parties concernant des questions d'intérêt commun,

Convaincus que le renforcement de leurs relations d'amitié et de la coopération entre leurs deux États contribuera par ailleurs à la paix, à la sécurité et à la prospérité internationales et régionales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Les Parties tiennent des consultations politiques sur les relations bilatérales et sur les questions régionales, internationales et autres questions d'intérêt commun.

2) Ces consultations ont lieu deux fois par an, au plus haut niveau de responsabilités, alternativement en Afrique du Sud et en Palestine, et peuvent également se tenir en marge de conférences et réunions internationales.

3) La date et l'ordre du jour sont déterminés après consultations menées par la voie diplomatique.

Article 2

Les missions permanentes des deux Parties auprès des organisations internationales échangent régulièrement et tiennent des consultations sur des questions d'intérêt mutuel, selon que de besoin, et préparent et approuvent à l'avance l'ordre du jour et la date des consultations.

Article 3

Les deux Parties encouragent les contacts entre les institutions et les établissements universitaires de leurs États respectifs qui sont spécialisés dans le domaine des relations internationales et de la politique étrangère.

Article 4

Les deux Parties encouragent les contacts entre les institutions culturelles et de la société civile ainsi que la coopération entre les associations du secteur privé et leurs États.

Article 5

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Mémorandum d'accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 6

Le présent Mémorandum d'accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties, au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 7

Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur le jour de sa signature et reste en vigueur pour une durée indéterminée, mais peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie à tout moment, moyennant un préavis écrit de six mois, par la voie diplomatique, indiquant son intention de dénoncer le présent Mémorandum d'accord.

Article 8

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord sont les suivantes :

- a) S'agissant du Gouvernement de la République sud-africaine : le Ministère des relations internationales et de la coopération ; et
- b) S'agissant du Gouvernement de l'État de Palestine : le Ministère des affaires étrangères.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémorandum d'accord en deux exemplaires originaux, en langue anglaise.

FAIT à Pretoria, le 26 novembre 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État de Palestine :

[SIGNÉ]

No. 53393

**South Africa
and
State of Palestine**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine for the establishment of a Joint Commission of Cooperation. Pretoria, 26 November 2014

Entry into force: *26 November 2014 by signature, in accordance with article 11*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
État de Palestine**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine pour la mise en place d'une Commission mixte de coopération. Pretoria, 26 novembre 2014

Entrée en vigueur : *26 novembre 2014 par signature, conformément à l'article 11*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF PALESTINE**

**FOR THE ESTABLISHMENT OF A
JOINT COMMISSION OF COOPERATION**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine (hereinafter jointly referred to as “the Parties” and in the singular as “a Party”);

Recognising the friendly and fraternal relations which have always existed between their States and Peoples;

Desiring to strengthen and deepen understanding and solidarity between their peoples in order to ensure their well being;

Guided by a common goal to broaden and strengthen their political, economic, scientific, technical, judicial, social, cultural cooperation and all other fields between their respective States;

Hereby agree as follows:

ARTICLE 1

The Parties hereby establish a South African-Palestinian Joint Commission of Cooperation (hereinafter referred to as the “Joint Commission”)

ARTICLE 2

- (1) The Joint Commission shall consist of Senior Government representatives of the Parties, appointed in the various areas of cooperation or appointed as may be determined from time to time.

- (2) The Joint Commission shall meet alternately in South Africa and in Palestine in ordinary and extraordinary sessions. Ordinary sessions shall be held annually and if necessary, extraordinary sessions shall be held on written request of either Party.
- (3) The Joint Commission shall be presided over by the Minister of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa and the Minister of Foreign Affairs of the State of Palestine.
- (4) Sectorial Committees will be established by the Parties as and when deemed necessary.
- (5) Parasternal, private sector and civil sector representatives may be invited to participate in meetings of Sectorial Committees or in other structures established by those Committees.
- (6) Each Party shall determine the composition of its delegation to participate in Joint Commission sessions.

ARTICLE 3

- (1) Each Sectorial Committee may set up Ad hoc Sub-Committees or Working Groups to see to the smooth and proper implementation of the decisions and recommendations made by mutual consent by the Joint Commission.
- (2) The outcome of the deliberations of the various Sub-Committees and Working Groups shall be submitted to the Joint Commission for appraisal, through the relevant Sectorial Committees.
- (3) The sector-specific agreements may be entered into between the Parties within the context of the Sectorial Committees.

ARTICLE 4

The objective of the Joint Commission shall be to broaden and strengthen cooperation between the Parties in all fields and it shall, to that end, be competent to:

- (1) Conduct bilateral consultations and negotiations regarding important international questions;
- (2) Follow the implementation of the agreements already concluded or those which are to be concluded between the Parties;
- (3) Promote activities in favour of commercial, economic, industrial and technical cooperation on the basis of the agreements signed between the Parties;
- (4) Identify new fields for the continued development of educational, commercial, economic, industrial and technical cooperation, specifically in the spheres of health, minerals and mining, agriculture and irrigation, as well as water management between the Parties.
- (5) Prospect new ways to promote commercial relations between their respective countries for their mutual benefit;
- (6) Exchange of information in the economic, commercial, scientific, industrial and technical fields but subject to their domestic laws;
- (7) Make proposals to eliminate the obstacles which might arise during the implementation of any project established in accordance with this Agreement or with regards to separate protocols or contracts;
- (8) Exchange of expertise in the different fields;

- (9) In view of the foregoing, the Joint Commission's efforts will focus on the following fields of cooperation, but will not be limited to them:
- A. Cooperation in Political and Diplomatic Fields;
 - B. Cooperation in the Fields of Economy;
 - C. Cooperation in the Field of Agriculture;
 - D. Cooperation in the Fields of Education, Higher Education and Science;
 - E. Cooperation in the Field of Health;
 - F. Cooperation in the Field of Local Governance;
 - G. Cooperation in the Field of Sport and Youth;
 - H. Cooperation in the Field of Art and Culture;

On the level of bilateral relations, the Joint Commission will be responsible for strengthening, developing and encouraging cooperation between the Parties by bringing together representatives from different sectors to explore new areas of possible cooperation.

ARTICLE 5

- (1) The Joint Commission shall be competent to establish committees to assist it in the performance of its functions. The head of each committee shall present a report to the Joint Commission on the activities of his or her group.
- (2) The conclusions and recommendations of any Committee shall be submitted to the Joint Commission for consideration and approval.

ARTICLE 6

- (1) The Joint Commission shall meet annually in an ordinary session, alternately in South Africa or in Palestine, or in an extraordinary session at the express request of one of the Parties.
- (2) The date and agenda of sessions of the Joint Commission shall be agreed upon by the Parties through the diplomatic channel, on the basis of proposals of the Government of the host country.
- (3) The Parties shall exchange working papers pertaining to the different agenda points at least two months before the date of a meeting.
- (4) The leader of the delegation of the host country shall preside at the session together with the head of the delegation of the other Party. They shall be assisted by a General Rapporteur.
- (5) Each meeting of the Joint Commission shall be concluded with the signing by the leaders of the two delegations of the minutes and final communiqué, which final communiqué shall be made available to the media.
- (6) The recommendations of the meetings of the Joint Commission shall be submitted to the respective Governments for consideration.

ARTICLE 7

Each Party shall be responsible for the transport expenses of its delegation to the meetings for the Joint Commission, provided that hotel expenses as well as the costs for the organisation of the work of the Secretariat shall be borne by the host country.

ARTICLE 8

Any dispute arising from the implementation of this Agreement shall be referred to the Joint Commission which shall meet to seek an amicable settlement.

ARTICLE 9

- (1) A Party may propose in writing and through diplomatic channel the revision or amendment of this Agreement.
- (2) Any revision or amendment accepted by the Parties shall enter into force on the date of its adoption according to the procedure to be agreed upon by the Parties with due regard to their domestic laws.

ARTICLE 10

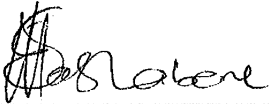
The provisions of this Agreement shall not be interpreted in such a manner that it prejudices the other cooperation agreements existing between one of the Parties and other third Parties or any other existing international obligations of any of the Parties.

ARTICLE 11

- (1) This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force until terminated by either Party in accordance with Article 11(2) hereof.
- (2) This Agreement may be terminated by either of the Parties, at any time, by giving 90 days written notice to the other Party, in advance through diplomatic channels, of its intention to terminate this Agreement.
- (3) The termination of this Agreement shall not affect any rights or obligations of either Party, which arise in terms of any cooperation agreement entered into by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English language.

Done at PRETORIA..... on this 26... day of NOVEMBER..... 2014



**GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF SOUTH AFRICA**



**GOVERNMENT OF THE STATE
OF PALESTINE**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE PALESTINE POUR LA MISE EN
PLACE D'UNE COMMISSION MIXTE DE COOPÉRATION

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Reconnaissant les relations amicales et fraternelles qui ont toujours existé entre leurs États et leurs peuples,

Désireux de renforcer et d'approfondir l'entente et la solidarité entre leurs peuples afin d'assurer leur bien-être,

Guidés par l'objectif commun d'élargir et de renforcer la coopération politique, économique, scientifique, technique, judiciaire, sociale, culturelle, ainsi que dans tous les autres domaines, entre leurs États respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Par le présent Accord, les Parties mettent en place une Commission mixte de coopération entre la République sud-africaine et l'État de Palestine (ci-après dénommée « Commission mixte »).

Article 2

1) La Commission mixte est composée de hauts représentants gouvernementaux des Parties nommés dans les divers domaines de coopération ou nommés de la manière que les Parties peuvent déterminer de temps à autre.

2) La Commission mixte se réunit alternativement en Afrique du Sud et en Palestine, en sessions ordinaires et extraordinaires. Les sessions ordinaires se tiennent annuellement et, si nécessaire, des sessions extraordinaires se tiennent sur demande écrite de l'une ou l'autre Partie.

3) La Commission mixte est présidée par le Ministre des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine et le Ministère des affaires étrangères de l'État de Palestine.

4) Les Parties créent, si nécessaire, des comités sectoriels.

5) Les représentants des secteurs parapublic, privé et public peuvent être invités à prendre part aux réunions des comités sectoriels ou d'autres structures mises en place par ces comités.

6) Chaque Partie décide de la composition de sa délégation devant prendre part aux sessions de la Commission mixte.

Article 3

1) Chaque comité sectoriel peut créer des sous-comités ou des groupes de travail ad hoc pour veiller à la bonne mise en œuvre des décisions et des recommandations prises d'un commun accord par la Commission mixte.

2) Les résultats des délibérations des différents sous-comités et groupes de travail sont soumis à la Commission mixte pour évaluation, par l'intermédiaire des comités sectoriels concernés.

3) Des accords portant sur des secteurs spécifiques peuvent être conclus entre les Parties dans le cadre des comités Sectoriels.

Article 4

La Commission mixte a pour objectif d'élargir et de renforcer la coopération entre les Parties dans tous les domaines et elle est, à cette fin, compétente pour :

1) Mener des consultations et des négociations bilatérales sur des questions internationales importantes ;

2) Suivre la mise en œuvre des accords déjà conclus ou devant être conclus par les Parties ;

3) Promouvoir les activités en faveur de la coopération commerciale, économique, industrielle et technique sur la base des accords signés entre les Parties ;

4) Définir de nouveaux domaines permettant aux Parties de poursuivre leur coopération éducative, commerciale, économique, industrielle et technique, notamment dans les secteurs de la santé, des minéraux et de l'exploitation minière, de l'agriculture et de l'irrigation ainsi que de la gestion des eaux ;

5) Chercher de nouveaux moyens de promouvoir des relations commerciales mutuellement avantageuses entre leurs pays respectifs ;

6) Échanger des informations dans les domaines économique, commercial, scientifique, industriel et technique, conformément à leur droit interne ;

7) Faire des propositions pour éliminer les obstacles qui pourraient surgir lors de la mise en œuvre d'un projet établi dans le cadre du présent Accord, ou les obstacles qui concernent des protocoles ou des contrats distincts ;

8) Échanger des connaissances dans les domaines mentionnés précédemment ;

9) Compte tenu de ce qui précède, la Commission mixte concentre ses efforts sur les domaines de coopération suivants, sans s'y limiter :

a. Coopération dans les domaines de la politique et de la diplomatie ;

b. Coopération dans le domaine de l'économie ;

c. Coopération dans le domaine de l'agriculture ;

d. Coopération dans les domaines de l'éducation, de l'enseignement supérieur et des sciences ;

e. Coopération dans le domaine de la santé ;

f. Coopération dans le domaine de la gouvernance locale ;

g. Coopération dans les domaines du sport et de la jeunesse ;

h. Coopération dans les domaines de l'art et de la culture.

Au niveau des relations bilatérales, la Commission mixte sera chargée de renforcer, de développer et d'encourager la coopération entre les Parties en réunissant des représentants de différents secteurs pour explorer de nouveaux domaines de coopération possibles.

Article 5

1) La Commission mixte est compétente pour créer des comités chargés de l'assister dans l'exercice de ses fonctions. Le responsable de chaque comité présente à la Commission mixte un rapport sur les activités de son groupe.

2) Les conclusions et les recommandations des comités sont soumises à l'examen et à l'approbation de la Commission mixte.

Article 6

1) La Commission mixte se réunit annuellement en session ordinaire, alternativement en Afrique du Sud ou en Palestine, ou en session extraordinaire à la demande expresse de l'une des Parties.

2) La date et l'ordre du jour des sessions de la Commission mixte sont convenus par les Parties par la voie diplomatique, sur la base des propositions du Gouvernement du pays hôte.

3) Les Parties s'échangent les documents de travail relatifs aux différents points de l'ordre du jour au moins deux mois avant la date d'une réunion.

4) Le chef de la délégation du pays hôte préside la session avec le chef de la délégation de l'autre Partie. Ils sont assistés d'un rapporteur général.

5) Chaque réunion de la Commission mixte s'achève par la signature, par les chefs des deux délégations, des minutes et du communiqué final, lequel est mis à la disposition des médias.

6) Les recommandations formulées au cours des réunions de la Commission mixte sont soumises à l'examen des Gouvernements respectifs.

Article 7

Chaque Partie prend en charge les frais de transport de sa délégation qui participe aux réunions de la Commission mixte, étant entendu que les frais d'hôtel et les frais d'organisation du travail du secrétariat sont pris en charge par le pays hôte.

Article 8

Tout différend découlant de la mise en œuvre du présent Accord est soumis à la Commission mixte, qui se réunit pour parvenir à un règlement amiable.

Article 9

1) Les Parties peuvent proposer par écrit et par la voie diplomatique la révision ou l'amendement du présent Accord.

2) Toute révision ou tout amendement accepté par les Parties entre en vigueur à la date de son adoption selon la procédure à convenir par les Parties en tenant dûment compte de leur droit interne.

Article 10

Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme portant atteinte aux autres accords de coopération existant entre l'une des Parties et d'autres tierces parties ou à toute autre obligation internationale existante de l'une ou l'autre Partie.

Article 11

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature et reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une ou l'autre Partie conformément au paragraphe 2 de l'article 11.

2) Le présent Accord peut à tout moment être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de 90 jours adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique, l'informant de son intention de le dénoncer.

3) La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les droits ou obligations de l'une ou l'autre Partie, qui découlent de tout accord de coopération conclu en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

FAIT à Pretoria le 26 novembre 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État de Palestine :

[SIGNÉ]

No. 53394

**South Africa
and
State of Palestine**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine on higher education and training. Pretoria, 26 November 2014

Entry into force: *26 November 2014 by signature, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
État de Palestine**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la formation. Pretoria, 26 novembre 2014

Entrée en vigueur : *26 novembre 2014 par signature, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

المادة (8)

تأريخ بدء الاتفاقية ومدتها وإنهائها

- أ. تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ من تاريخ التوقيع عليها.
- ب. تكون مدة هذه الإتفاقية ثلاث سنوات قابلة للتجديد لسنة واحدة بشكل تلقائي، ما لم يتم الغاؤها وفقاً للبند الثالث من هذه المادة، الوارد أدناه.
- ت. يحق لأي طرف إنهاء هذه الإتفاقية، ويجب عليه في هذه الحالة إخطار الطرف الآخر بذلك خطياً من خلال القنوات الدبلوماسية وقبل فترة ستة أشهر على الأقل.

المادة (9)

الالتزامات والبرامج قيد التنفيذ

- في حالة إنهاء هذه الإتفاقية، فانه يتوجب الإستمرار في البرنامج الذي قد يكون قيد التنفيذ، والمنصوص عليه وفقاً لإتفاق خاصفي إطار هذه الاتفاقية وحتى الانتهاء منه.
- وإقراراً بما جاء في هذه الإتفاقية، فقد تم التوقيع عليها وختمها من قبل ممثلي الحكومتين، المفوضين رسمياً حسب الأصول، وهم في كامل الأهلية القانونية.
- يتم التوقيع على هذه الإتفاقية في نسختين؛ إحداها باللغة الإنجليزية والأخرى باللغة العربية وكلاهما لهذات الحجية القوة القانونية.

تحريراً في ----- يوم ----- شهر ----- عام -----



حكومة دولة فلسطين



حكومة جمهورية جنوب افريقيا

المادة (5)

متابعة الاتفاقية

أ. يقوم الطرفان عند التوقيع على الإتفاقية بوضع خطة تنفيذية تشمل على تحديد الأنشطة والمخرجات وتحديد المواعيد الخاصة بتنفيذ البرامج والمشاريع التي تدرج ضمن هذه الاتفاقية.

ب. تشكيل لجنة مشتركة في إطار الاتفاقية من عضوين من كل طرف تكون مهمتها مراقبة ومتابعة تنفيذ الاتفاقية، وأن تعقد اللجنة اجتماعاً سنوياً في البلدين وبالتابووفى مواعيد يتم الإتفاق عليها من خلال القنوات الدبلوماسية، على أن يرأس الاجتماع الطرف المُستضيف، كما أن من إختصاص اللجنة تحديد إجراءات وضوابط عملها.

المادة (6)

التعديلات

هذه الاتفاقية خاضعة للتعديل بموافقة الطرفين عن طريق تبادل الملاحظات من خلال القنوات الدبلوماسية.

المادة (7)

تسوية الخلافات

في حالة نشوء أي خلاف ناجم عن تفسير الاتفاقية أو تطبيقها أو تنفيذها، تتم تسوية هذا الخلاف ودياً عن طريق التشاور أوالتفاوض بين الطرفين.

- ج. تشجيع التواصل المباشر والشراكة بين المؤسسات التعليمية فى البلدان.
- ح. تعزيز التعاون التقنى وتنشيطه على أساس المصلحة المتبادلة فى المجالات التى يتم الإتفاق عليها، والتى تشمل التربية المهنية والتقنية، وضبط الجودة فى مجال التعليم العالى والتدريب المهني، والتعليم المفتوح والتعلم عن بعد، وتطوير برامج بحوث الدكتوراه وغيرها.
- خ. تشجيع تبادل الزيارات المختلفة؛ بما فيها طلاب الدراسات العليا وإجراء البحوث المشتركة فى المجالات التى يتم الإتفاق عليها؛ مثل تكنولوجيا المعلومات والإتصالات، والطاقة الشمسية، والمجال الطبي والدوائي، والزراعة والمياه وغيرها.
- د. تعزيز الدراسات الشرق أوسطية والأفريقية من خلال تشجيع كل طرف على دراسة اللغة والآداب والثقافة والتاريخ والإقتصاد والتجارب التربوية للطرف الأخر.
- ذ. السعي للحصول على زمالات دراسية فيما بين الطرفين وعلى مستوى الدراسات الجامعية والعليا وحسب توفر الموارد.

المادة (3)

القوانين المرعية

على كل طرف مراعاة القوانين السارية فى البلد الأخر عند المشاركة فى البرامج والمشاريع التى تتدرج تحت هذه الإتفاقية، كما يجب إحترام خصوصية الهيئات والمؤسسات ذات العلاقة فى البلد الأخر.

المادة (4)

الجوانب المالية

- أ. يتفق الطرفان على إعداد مشاريع تعاون مشتركة بموجب هذه الإتفاقية والتى يجوز عرضها على شريك ثالث من بلدان ومنظمات دولية بهدف تمويلها.
- ب. يتفق الطرفان على تغطية تكاليف الأنشطة الناشئة عن تطبيق هذه الإتفاقية، ويكون التنفيذ خاضعاً لقوانين البلدين وتوفر الموارد اللازمة لذلك.
- ت. يقوم الطرف المرسل بإبلاغ الطرف المُستقبل عن تفاصيل البرنامج المقترح وعدد الموفدين وذلك قبل شهر من التاريخ المُحدد لوصول الوفد المعني.

ديباجة

إنطلاقاً من قناعة حكومة جمهورية جنوب أفريقيا وحكومة دولة فلسطين (المشار إليهما هنا بـ "الطرفين" عند الإشارة إليهما سوياً، وبـ "الطرف" في حالة الإشارة لإحدى الحكومتين فقط)، بأن التعاون في مجال التعليم العالي يشكل أحد المجالات المهمة في العلاقات الثنائية.

ورغبةً من كل منهما في تطوير التعاون بين البلدين في مجال التعليم العالي، مع الأخذ بعين الاعتبار أهمية هذا التعاون من أجل التفاهم المشترك بين شعبي البلدين، ولغرض إرساء أرضية راسخة لهذا التعاون، فقد اتفق الطرفان على مايلي:

المادة (1)

الجهات المختصة

تكون الجهات المختصة المسؤولة عن تنفيذ هذه الاتفاقية هي:

- أ. وزارة التربية والتدريب بالنسبة للطرف الجنوب الأفريقي.
- ب. وزارة التربية والتعليم العالي بالنسبة للطرف الفلسطيني.

المادة (2)

مجالات التعاون

يقوم الطرفان بـ:

- أ. تبادل الوفود المرسلة من مسؤولي وزارة التربية والتدريب في جمهورية جنوب أفريقيا ووزارة التعليم العالي في دولة فلسطين، لإطلاع كل طرف على النظام التعليمي لدى الطرف الآخر.
- ب. تشجيع تبادل المعرفة والمنشورات بينهما في مجال التربية.
- ت. تشجيع كل طرف على المشاركة في اللجان والمؤتمرات والحلقات الدراسية وورش العمل واللقاءات الأخرى التي يقيمها الطرف الآخر.
- ث. تسهيل إجراءات معادلة شهادات كل طرف لدى الطرف الآخر لغرض الإعتراض المتبادل بين المؤسسات التعليمية في كلا البلدين.

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

إتفاقية

بين

حكومة جمهورية جنوب أفريقيا

و

حكومة دولة فلسطين

في مجال التعليم العالي والتدريب

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF PALESTINE**

ON

HIGHER EDUCATION AND TRAINING

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the State of Palestine (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and separately as a "Party");

CONVINCED that cooperation in the field of higher education constitutes one of the important spheres of their bilateral relations;

DESIROUS for the development of cooperation between the two countries in the sphere of higher education and taking into account the significance of such cooperation for mutual understanding between the peoples of the Republic of South Africa and the State of Palestine; and

WILLING to create a firm base for this cooperation;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be -

- (a) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Higher Education and Training; and
- (b) in the case of the Government of the State of Palestine, the Ministry of Education and Higher Education.

ARTICLE 2
AREAS OF COOPERATION

The Parties shall—

- (a) exchange delegations, consisting of officials from the Department of Higher Education and Training of the Republic of South Africa and the Ministry of Education and Higher Education of the State of Palestine, to familiarise themselves with each other's education systems;
- (b) encourage the exchange of educational information and publications;
- (c) encourage the participation of their representatives in educational congresses, conferences, seminars, workshops and other meetings held in the Republic of South Africa and the State of Palestine;
- (d) facilitate assessment of the comparability of qualifications for purposes of mutual recognition by their institutions of higher learning;
- (e) encourage the development of direct institutional linkages and partnerships between South African and Palestinian Higher Education Institutions;
- (f) undertake to encourage active and enhanced technical cooperation on the basis of mutual interest, in agreed upon areas of higher education and training including, but not limited to, vocational and technical education, quality assurance of higher education and training, open and distance learning, and the development of PhD programmes;
- (g) encourage various exchanges for educational purposes including exchange of postgraduate students and academic linkages for joint research projects in agreed upon areas of interest including, but not limited to, information and communication technology, solar energy, pharmaceuticals and health sciences, agriculture, and water research;
- (h) promote Middle Eastern and African studies by encouraging the study and understanding of the languages, literature, culture, history, economy and educational experiences of each other's country; and

- (i) endeavour to secure scholarship opportunities for undergraduate and postgraduate students, subject to the availability of resources.

ARTICLE 3

APPLICABLE LAW

The Parties shall observe the domestic law of each other's country when participating in programmes and projects organised under this Agreement. Due regard shall be given to the autonomy of the relevant institutions and bodies.

ARTICLE 4

FINANCIAL MATTERS

- (1) The Parties agree to prepare joint programmes of cooperation that may be submitted to third partner countries and international organisations for financing of specific joint activities undertaken in terms of this Agreement.
- (2) The costs of the activities arising from the Agreement shall be covered in terms to be mutually agreed by the Parties. The implementation shall be subject to the respective domestic law of both Parties and availability of appropriate resources.
- (3) The sending Party shall furnish the receiving Party with the particulars of the proposed programme and the number of delegates one month before the delegates arrive.

ARTICLE 5

MONITORING OF THE AGREEMENT

- (1) On signing this Agreement, the Parties shall undertake to develop an Implementation Plan indicating specific activities, outputs and deadlines for purposes of implementing programmes and projects organised under this Agreement.

- (2) A Joint Committee consisting of two officials from each Party shall be established within the framework of this Agreement to ensure the monitoring of its implementation. The Committee shall meet once a year alternately in the two countries on dates to be agreed upon by mutual consent through the diplomatic channel. The Party hosting the Committee meeting shall chair the proceedings. The Committee shall decide on its own rules of procedure.

**ARTICLE 6
AMENDMENTS**

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

**ARTICLE 7
SETTLEMENT OF DISPUTES**

Any disputes between the Parties arising out of the interpretation, application and implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

**ARTICLE 8
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION**

- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of three (3) years, whereafter it may be automatically renewed for a further period of one (1) year, unless terminated in accordance with sub-Article (3) below.
- (3) Either Party may terminate this Agreement by giving six (6) months' prior written notice of its intention to terminate it to the other Party through the diplomatic channel.

ARTICLE 9
EXISTING OBLIGATIONS

Termination of this Agreement shall not affect obligations or programmes undertaken in terms of any separate agreements or contracts until their completion.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English and Arabic languages, all texts being equally authentic.

DONE at ...PRETORIA..... on this...26..... day of NOVEMBER...2014..



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF PALESTINE**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE PALESTINE DANS LE DOMAINE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA FORMATION

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'État de Palestine (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Convaincus que la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur constitue l'un des aspects importants de leurs relations bilatérales,

Désireux renforcer la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'enseignement supérieur et tenant compte de l'importance de cette coopération pour la compréhension mutuelle entre les peuples de la République sud-africaine et de l'État de Palestine, et

Déterminés à créer une base solide pour cette coopération,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- a) Pour le Gouvernement de la République sud-africaine : le Ministère de l'enseignement supérieur et de la formation ; et
- b) Pour le Gouvernement de l'État de Palestine : le Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur.

Article 2. Domaines de coopération

Les Parties :

- a) Procèdent à des échanges de délégations composées de fonctionnaires relevant du Ministère de l'enseignement supérieur et de la formation de la République sud-africaine et du Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur de l'État de Palestine, afin qu'ils se familiarisent avec le système éducatif de l'autre Partie ;
- b) Favorisent l'échange d'informations et de publications en matière d'éducation ;
- c) Favorisent la participation de leurs représentants aux congrès, conférences, séminaires, ateliers et autres réunions à caractère éducatif organisés en République sud-africaine et dans l'État de Palestine ;
- d) Facilitent l'évaluation de la comparabilité des qualifications aux fins de la reconnaissance mutuelle par leurs établissements d'enseignement supérieur ;
- e) Favorisent le développement de liens et de partenariats institutionnels directs entre les établissements d'enseignement supérieur sud-africains et palestiniens ;

f) S'engagent à promouvoir une coopération technique active et renforcée selon le principe de l'intérêt mutuel, dans des domaines de l'enseignement supérieur et de la formation convenus entre les Parties, notamment l'enseignement professionnel et technique, l'assurance qualité de l'enseignement supérieur et de la formation, l'apprentissage ouvert et à distance et le développement de programmes de doctorat ;

g) Favorisent les échanges à des fins éducatives, y compris l'échange d'étudiants de deuxième et troisième cycles et les liens entre universités pour des projets de recherche conjoints dans des domaines d'intérêt convenus entre les Parties, y compris, mais sans s'y limiter, les technologies de l'information et de la communication, l'énergie solaire, les produits pharmaceutiques et les sciences de la santé, l'agriculture et la recherche hydrologique ;

h) Encouragent les études moyen-orientales et africaines en favorisant l'étude et la compréhension des langues, de la littérature, de la culture, de l'histoire, de l'économie et des expériences éducatives de l'autre pays ; et

i) S'efforcent d'obtenir des bourses d'études pour les étudiants de premier, deuxième et troisième cycles, sous réserve de la disponibilité des ressources.

Article 3. Droit applicable

Les Parties respectent le droit interne de l'autre pays lorsqu'elles participent aux programmes et projets organisés dans le cadre du présent Accord. Il est tenu dûment compte de l'autonomie des institutions et organismes concernés.

Article 4. Questions financières

1) Les Parties conviennent d'élaborer des programmes conjoints de coopération qui peuvent être présentés à des pays partenaires tiers et à des organisations internationales en vue de financer des activités communes spécifiques entreprises dans le cadre du présent Accord.

2) Les coûts liés aux activités entreprises dans le cadre du présent Accord sont couverts selon des modalités à convenir entre les Parties. La mise en œuvre est soumise au droit interne respectif des deux Parties et à la disponibilité de ressources appropriées.

3) La Partie d'envoi fournit à la Partie d'accueil les détails du programme proposé ainsi que le nombre de délégués, un mois avant la tenue effective de la rencontre.

Article 5. Suivi de l'accord

1) Lors de la signature du présent Accord, les Parties s'engagent à élaborer un plan de mise en œuvre indiquant les activités, les résultats et les délais spécifiques établis aux fins de la mise en œuvre des programmes et des projets organisés dans le cadre du présent Accord.

2) Un Comité mixte composé de deux fonctionnaires de chaque Partie est créé dans le cadre du présent Accord pour assurer le suivi de sa mise en œuvre. Le Comité se réunit une fois par an, tour à tour dans chaque pays, à des dates qui seront fixées d'un commun accord par la voie diplomatique. La Partie sur le territoire de laquelle se tient la réunion du Comité mixte préside les débats. Le Comité adopte son propre règlement intérieur.

Article 6. Amendements

Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties, au moyen d'un échange de notes entre les Parties, adressées par la voie diplomatique.

Article 7. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 8. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

- 1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.
- 2) Il reste en vigueur pour une durée de trois ans, renouvelable par tacite reconduction pour une durée d'un an, à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.
- 3) L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 9. Obligations existantes

La dénonciation du présent Accord n'affecte en rien les obligations contractées ou les programmes entrepris dans le cadre d'accords ou de contrats distincts, et ce jusqu'à leur achèvement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord, en deux exemplaires originaux en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 26 novembre 2014.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État palestinien :

[SIGNÉ]

No. 53395

**South Africa
and
Uganda**

**Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa
and the Government of the Republic of Uganda on regular diplomatic consultations.
Addis Ababa, 30 January 2015**

Entry into force: *30 January 2015 by signature, in accordance with article 9*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Ouganda**

**Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le
Gouvernement de la République de l'Ouganda concernant les consultations
diplomatiques régulières. Addis-Abeba, 30 janvier 2015**

Entrée en vigueur : *30 janvier 2015 par signature, conformément à l'article 9*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud,
14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
UGANDA

ON

REGULAR DIPLOMATIC CONSULTATIONS

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Uganda (hereinafter jointly referred to as “the Parties” and separately as a “Party”):

DESIRING to develop and strengthen the traditional relations of friendship and mutually advantageous co-operation between the Parties;

WISHING to reinforce the friendship and co-operation ties between the Parties within the ambit of the United Nations Charter, the African Union Constitutive Act and of other international and regional legal instruments, which both Parties are party to;

RECOGNISING the need to create a mechanism for regular consultations between the Parties on matters of common interest as was discussed and agreed upon during the Senior Officials Meeting and Joint Commission of Cooperation on 8-9 November 2012; and

CONTEMPLATING that such a mechanism would facilitate consultations and would include the holding of regular, structured meetings and ad hoc meetings;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

COMPETENT AUTHORITIES

1. The Competent Authorities responsible for the implementation of this Memorandum of Understanding shall be:
 - a) In the case of the Republic of South Africa, the Department of International Relations and Cooperation;
 - b) In the case of the Republic of Uganda, the Ministry of Foreign Affairs.

ARTICLE 2

CONSULTATION BETWEEN THE PARTIES

- (1) The Parties shall establish a mechanism for regular political consultations whereby the respective Directors-General of the Parties shall meet on a bi-annual basis to hold consultations on bilateral relations, regional and international issues of mutual interest and to determine new areas of co-operation as may be mutually deemed necessary.
- (2) The Parties shall in advance determine the level, agenda and terms of consultations.

ARTICLE 3

CONTACT BETWEEN MISSIONS

The Parties shall promote contact between their diplomatic and consular missions in third countries to exchange views on matters of mutual interest.

ARTICLE 4

CO-OPERATION BY DIPLOMATIC REPRESENTATIVES

The Parties shall advise their diplomatic representatives to the United Nations, the African Union and other international organisations, as well as their representatives attending international conferences, to consult and to co-operate in fields of common interest.

ARTICLE 5

COOPERATION IN CAPACITY BUILDING

The parties shall establish and promote bilateral cooperation in the fields of human resource development and institutional capacity building through partnerships between their diplomatic training academies, which shall be in writing and specify the conditions of such partnerships.

ARTICLE 6

SCOPE OF CONSULTATIONS

- (1) The subject matters of the consultations referred to in Article 2 shall include, inter alia, the following:
 - (a) Issues concerning the strengthening of bilateral co-operation;
 - (b) Issues relating to *security* and *co-operation* in Africa; and
 - (c) Other international issues of mutual interest.

- (2) Either Party may request, should the need arise, the holding of *ad hoc* meetings at any time as a result of urgency to deal with issues of mutual concern.

- (3) Each Party shall bear all expenses incurred with regard to travelling and accommodation of its delegation to attend any meeting convened to give effect to this Agreement. The Party hosting a meeting shall be responsible for providing the venue and all secretarial and administrative services. The hosting of meetings shall be on an alternating basis.

ARTICLE 7

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any disputes arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between Parties.

ARTICLE 8

AMENDMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

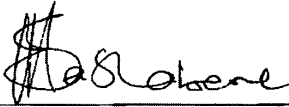
ARTICLE 9

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

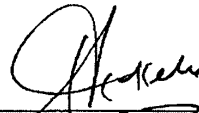
- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years whereafter it shall automatically be extended for a further period of five (5) years unless terminated by either Party giving three (3) months written notice in advance through the diplomatic channel of its decision to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, all texts being equally authentic.

DONE and signed at Addis on this 30th day of January 2015.



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF UGANDA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'UGANDA CONCERNANT LES CONSULTATIONS DIPLOMATIQUES RÉGULIÈRES

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de l'Ouganda (ci-après dénommés collectivement « Parties » et individuellement « Partie »),

Désireux de développer et de renforcer les traditionnelles relations d'amitié et de coopération mutuellement avantageuse entre les Parties,

Souhaitant renforcer les liens d'amitié et de coopération entre les Parties dans le cadre de la Charte des Nations Unies, de l'Acte constitutif de l'Union africaine et d'autres instruments juridiques internationaux et régionaux auxquels les deux Parties sont parties,

Reconnaissant la nécessité de créer un mécanisme de consultations régulières entre les Parties sur des questions d'intérêt commun, comme cela a été discuté et convenu lors de la réunion de hauts fonctionnaires et lors de la session de la Commission mixte de coopération des 8 et 9 novembre 2012, et

Considérant qu'un tel mécanisme faciliterait les consultations et comprendrait la tenue de réunions périodiques et structurées et de réunions spéciales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

1) Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord sont :

- a) Dans le cas de la République sud-africaine, le Département des relations internationales et de la coopération ;
- b) Dans le cas de la République de l'Ouganda, le Ministère des affaires étrangères.

Article 2. Consultations entre les Parties

1) Les Parties mettent en place un mécanisme de consultations politiques régulières dans le cadre duquel les directeurs généraux respectifs des Parties se réunissent deux fois par an pour tenir des consultations sur les relations bilatérales et les questions régionales et internationales d'intérêt mutuel, et pour définir de nouveaux domaines de coopération jugés nécessaires par les Parties.

2) Les Parties déterminent à l'avance le niveau, l'ordre du jour et les modalités des consultations.

Article 3. Contact entre les missions

Les Parties encouragent les contacts entre leurs missions diplomatiques et consulaires dans les pays tiers en vue d'échanger leurs opinions sur des questions d'intérêt mutuel.

Article 4. Coopération par l'intermédiaire de représentants diplomatiques

Les Parties recommandent à leurs représentants diplomatiques auprès de l'Organisation des Nations Unies, de l'Union africaine et d'autres organisations internationales, ainsi qu'à leurs représentants présents à des conférences internationales, de se consulter et de coopérer dans les domaines d'intérêt commun.

Article 5. Coopération relative au renforcement des capacités

Les Parties établissent et encouragent la coopération bilatérale dans les domaines du développement des ressources humaines et du renforcement des capacités institutionnelles grâce à des partenariats entre leurs établissements de formation diplomatique, qui doivent être établis par écrit et préciser les conditions desdits partenariats.

Article 6. Champ d'application des consultations

1) Les sujets sur lesquels portent les consultations visées à l'article 2 comprennent notamment :

- a) Les questions relatives au renforcement de la coopération bilatérale ;
- b) Les questions relatives à la sécurité et à la coopération en Afrique ;
- c) Toute autre question internationale d'intérêt mutuel.

2) L'une ou l'autre Partie peut demander, si besoin, la tenue à tout moment de réunions spéciales pour traiter en urgence des questions d'intérêt mutuel.

3) Chaque Partie prend à sa charge les frais de voyage et d'hébergement de sa délégation se déplaçant pour participer aux réunions convoquées afin de mettre en application le présent Accord. La Partie sur le territoire de laquelle a lieu une réunion est responsable de la mise à disposition du lieu de réunion et de la fourniture de tous les services administratifs et de secrétariat. L'accueil des réunions se fait en alternance.

Article 7. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 8. Amendements

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties moyennant un échange de notes, adressé par la voie diplomatique.

Article 9. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

2) Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans, à l'issue de laquelle il est automatiquement renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de trois mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique, l'informant de son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en deux exemplaires en langue anglaise, tous les textes faisant également foi.

FAIT et SIGNÉ à Addis-Abeba le 30 janvier 2015.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de l'Ouganda :

[SIGNÉ]

No. 53396

**South Africa
and
Zimbabwe**

**Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa
and the Government of the Republic of Zimbabwe on economic and trade co-operation.
Pretoria, 8 April 2015**

Entry into force: *8 April 2015 by signature, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Zimbabwe**

**Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le
Gouvernement de la République du Zimbabwe relatif à la coopération économique et
commerciale. Pretoria, 8 avril 2015**

Entrée en vigueur : *8 avril 2015 par signature, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud,
14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ZIMBABWE**

ON

ECONOMIC AND TRADE CO-OPERATION

PREAMBLE

WHEREAS the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Zimbabwe, (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and in singular as a “Party”);

BASED on regular meetings and high level consultations between the Heads of State and bilateral meetings between the Ministers of Trade and Industry of both countries;

DESIRING to further strengthen and deepen the friendly relations, which prevail between the Republic of Zimbabwe and the Republic of South Africa;

COGNISANT of the significant economic challenges and opportunities arising from and consequential to bilateral relations between the two countries within the broad framework of the New Partnership for Africa's Development (NEPAD) and taking into account the emerging new global order;

MINDFUL that the dynamic trade relationship desired by the Parties’ call for co-operation across a whole range of economic activities that fall within the ambit of the Southern African Development Community (SADC) Protocol on Trade and this Memorandum Of Understanding (thereinafter referred to as the MOU) seeks to contribute to the deepening of regional economic integration;

DETERMINED to find new approaches and strategies of consolidating, expanding and deepening areas of economic development, industrial and trade co-operation between the Parties, with specific focus on economic development, which shall be firmly guided by the principles of national sovereignty, opportunities to implement world class projects, and of mutually beneficial outcomes;

CONVINCED that there is a need to create opportunities for the implementation of world class projects for the mutual economic benefit;

WISHING to vigorously promote investments, industry and trade co-operation between the Parties on equitable terms by setting tasks to be performed and obligations to be met by each Party in order to facilitate an increased flow of investments and the enhancement of trade, as well as industry and institutional co-operation as generally and specifically set out hereinafter;

CONSIDERING that Small and Medium Enterprises (hereinafter referred to as “SMEs”) development, cross-border trade and investment are major areas of co-operation between the Parties;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

OBJECTIVES

The objectives of this MOU are to promote investments, industry and trade co-operation between the Parties on equitable terms by setting tasks to be performed and obligations to be met by each party in order to facilitate an increased flow of investments and the enhancement of trade, as well as industry and institutional cooperation as generally and specifically set out hereinafter.

ARTICLE 2

COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this MOU shall be –

- (a) in the case of the Government of the Republic of Zimbabwe, the Ministry of Industry and Commerce (hereinafter referred to as the "MIC"); and
- (b) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Trade and Industry (hereinafter referred to as the "DTI").

ARTICLE 3

SCOPE OF CO-OPERATION

- (1) The scope of co-operation between the Parties with respect to the defined projects within the Republic of Zimbabwe or the Republic of South Africa shall include identifying technically competent organizations which are capable of driving development-oriented industrial projects and sensitizing organizations in the Republic of South Africa or the Republic of Zimbabwe that have the financial and technical capacity to implement those projects in partnership with their Zimbabwean or South African counterparts.
- (2) The Parties shall encourage Private Sector institutions to explore investment opportunities in third world countries through joint ventures.
- (3) The Competent Authorities shall continue to identify other emerging industrial enterprises, projects and project ideas that could be of interest to investors in the Republic of South Africa and the Republic of Zimbabwe respectively and shall make available to each other all relevant general and detailed information for use in promoting those enterprises, projects and project ideas in their respective countries.

- (4) With a view generally to promote industrial co-operation, the Parties agreed that the Competent Authorities shall sensitize potential investors who are residents of the Republic of South Africa or the Republic of Zimbabwe, and who are willing and capable of establishing, completing and rehabilitating projects in the mutually agreed sectors.

ARTICLE 4

AREAS OF CO-OPERATION

- (1) In this Article, the term Spatial Development Initiatives (hereafter referred to as the “SDIs”) refers to the regional industrial development policy initiatives that were implemented by the Republic of South Africa in order to develop its regions, thereby curbing poverty and rural urban migration.
- (2) The areas of co-operation under this MOU shall include, but not be limited to the following:
- (a) energy;
 - (b) mining and mineral beneficiation;
 - (c) transport;
 - (d) agro-processing;
 - (e) tourism;
 - (f) commercial farming;

- (g) processing of natural resources;
 - (h) information and communication technology;
 - (i) clothing and textiles;
 - (j) manufacturing;
 - (k) human resources development; and
 - (l) SMEs development;
- (3) The DTI, using its experiences gained in the implementation of SDIs, shall cooperate with relevant public and private institutions within the Republic of South Africa in assisting the MIC with designing programmes and the scope thereof for designated development projects along the Beira Development Corridor and the North-South Corridor.
- (4) Co-operation between the Parties shall also be aimed at encouraging cross-border investment and joint ventures by institutions, SMEs and citizens of both countries in a manner that enhances sustainable growth, development and employment creation.

ARTICLE 5

TRADE CO-OPERATION

- (1) The Parties shall intensify efforts to promote trade between the two countries, with a view to expanding the volume of trade.

- (2) In order to take advantage of the existing vast trade opportunities in both countries, the following specific actions shall be carried out:
- (a) The Parties shall sensitise, encourage and assist trade operators to undertake joint trade promotional activities including, but not confined to, participation in the national and international trade fairs organised in both countries, mounting of solo exhibitions and closer co-operation between industry associations and chambers of commerce of the two countries.
 - (b) The Parties shall, in line with the provisions of the SADC Protocol on Trade, accelerate tariff reduction, elimination of non-tariff barriers and the removal of possible technical barriers which preclude trade.

ARTICLE 6

CO-OPERATION IN THE DEVELOPMENT OF PHYSICAL AND ECONOMIC INFRASTRUCTURE

The Parties shall endeavour to identify strategic infrastructure development projects in order to enhance the competitiveness of the economies of the Republic of Zimbabwe and the Republic of South Africa.

ARTICLE 7

COLLABORATION IN PUBLIC PRIVATE PARTNERSHIP

- (1) With the view of strengthening collaboration in Public Private Partnership (hereinafter referred to as 'PPP') investments, the Parties shall cooperate in building PPP capacity on their respective countries. The promotion of capacity building programmes shall be fostered to enable a better sharing of PPP information and effective networking.

ARTICLE 8

TECHNICAL CO-OPERATION

- (1) The Parties shall, in partnership, endeavour to develop industrial and technical co-operation including, but not confined to, the following fields:

- (a) standardisation and quality assurance;
- (b) science and research;
- (c) metrology;
- (d) development of SMEs;
- (e) industrial property rights;
- (f) competition policy;
- (g) trade remedies;
- (h) technology transfer and mentoring support to entrepreneurs;

- (i) development of micro credit;
 - (j) skills development in, *inter alia*, the areas of:-
 - (i) industrial inspections;
 - (ii) trade negotiations;
 - (iii) economic policy formulation and implementation;
 - (iv) trade and investment promotion;
 - (v) company registration;
 - (vi) incentives design for business and investment purposes;
 - (vii) branding and certification of products; and
 - (vi) promoting linkages between relevant institutions in particular through exchange programs.
- (2) Implementation in respect of technical co-operation shall be based on an action plan, which shall be mutually determined on an annual basis, by the Parties.

ARTICLE 9

GENERAL PROVISIONS

- (1) This MOU provides a broad basis for co-operation between the Parties, which is intended to stimulate private sector interest and involvement from the two countries. The respective private sector players shall negotiate and conclude detailed operational agreements before the implementation of the identified projects.
- (2) This MOU does not imply that investors of either Party have any exclusive rights to the identified projects.

- (3) It shall also not be implied that either Party has any obligation other than those explicitly stated in documentation relating to an identified project.

ARTICLE 10
AMENDMENT

This MOU may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 11
SETTLEMENT OF DISPUTES

- (1) Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this MOU shall be settled amicably through consultation or negotiations through the diplomatic channel.
- (2) A Party may at all times approach the other Party for consultations with a view to finding ways and means to resolve any difficulty or problem in the operation of this MOU.

ARTICLE 12

IMPLEMENTATION AND MONITORING MECHANISM

- (1) The Parties undertake to set up a Joint Committee, composed of senior officials of the Competent Authorities and stakeholders, which shall meet at least twice a year alternately in the Republic of Zimbabwe and the Republic of South Africa to monitor implementation of this MOU and to identify further areas of co-operation.
- (2) Each Party shall bear its own costs and expenses pertaining to attendance of the Joint Committee meetings.

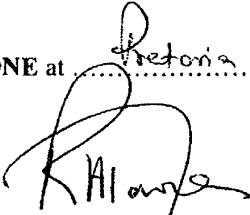
ARTICLE 13

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

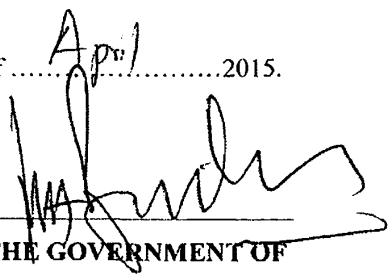
- (1) This MOU shall enter into force on the date of signature thereof by the Parties.
- (2) This MOU shall remain in force for a period of ten years, where after it shall be automatically renewed for further periods of five (5) years, unless terminated by either Party by giving six months' written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate it.
- (3) The termination of this MOU shall not affect the completion of any project undertaken by the parties prior to the termination thereof, or the full execution of any co-operative activity that has not been fully executed at the time of termination, unless otherwise agreed upon in writing by the parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments have signed and sealed this MOU in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at Pretoria on this 08 day of April 2015.



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ZIMBABWE**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Zimbabwe (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Sur la base de réunions régulières et de consultations de haut niveau entre les chefs d'État ainsi que de réunions bilatérales entre les Ministres du commerce et de l'industrie des deux pays,

Désireux de renforcer et d'approfondir les relations amicales qui prévalent entre la République du Zimbabwe et la République sud-africaine,

Connaissant les défis économiques significatifs et les possibilités découlant des relations entre les deux pays dans le cadre général du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), et compte tenu du nouvel ordre mondial émergent,

Conscients que les relations commerciales dynamiques souhaitées par les Parties exigent une coopération dans toute une série d'activités économiques qui tombent sous le champ d'application du Protocole sur le commerce de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et que le présent Mémoire d'accord (ci-après dénommé « Mémoire d'accord ») vise à contribuer à l'approfondissement de l'intégration économique régionale,

Déterminés à trouver de nouvelles approches et stratégies de consolidation, d'expansion et d'approfondissement des domaines de développement économique et de coopération industrielle et commerciale entre les Parties, en mettant particulièrement l'accent sur le développement économique, qui soient fermement guidées par les principes de la souveraineté nationale, des possibilités de mettre en œuvre des projets à l'échelle mondiale et des résultats avantageux pour tous,

Convaincus qu'il est nécessaire de créer des possibilités en vue de mettre en œuvre des projets d'envergure internationale apportant des avantages économiques mutuels,

Souhaitant promouvoir vigoureusement les investissements, l'industrie et la coopération commerciale entre les Parties dans des conditions équitables en précisant les tâches à accomplir et les obligations à remplir par chacune des Parties en vue de faciliter une augmentation des flux d'investissements et l'amélioration du commerce, ainsi que la coopération industrielle et institutionnelle, tel que décrit de manière générale et spécifique ci-après,

Considérant que le développement des petites et moyennes entreprises (ci-après dénommées « PME »), le commerce et les investissements transfrontaliers sont des domaines majeurs de coopération entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Le présent Mémorandum d'accord vise à promouvoir les investissements, l'industrie et la coopération commerciale entre les Parties, à des conditions équitables en fixant les tâches à accomplir et les obligations à remplir par chaque Partie afin de faciliter l'augmentation des flux d'investissements et l'amélioration du commerce, ainsi que la coopération industrielle et institutionnelle, tel que décrit de manière générale et spécifique ci-après.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Mémorandum d'accord sont les suivantes :

a) Dans le cas du Gouvernement de la République du Zimbabwe, le Ministère de l'industrie et du commerce (ci-après dénommé le « MIC ») ; et

b) Dans le cas du Gouvernement de la République de l'Afrique du Sud, le Ministère du commerce et de l'industrie (ci-après dénommé le « MCI ») ;

Article 3. Portée de la coopération

1) La coopération entre les Parties en ce qui concerne les projets définis en République du Zimbabwe ou en République sud-africaine comprend l'identification d'organisations techniquement compétentes qui sont capables de mener des projets industriels axés sur le développement et la sensibilisation d'organisations en République sud-africaine ou en République du Zimbabwe ayant la capacité financière et technique de mettre en œuvre ces projets en partenariat avec leurs homologues zimbabwéens ou sud-africains.

2) Les Parties encouragent les institutions du secteur privé à explorer des possibilités d'investissement dans les pays du tiers monde au moyen de coentreprises.

3) Les autorités compétentes continuent d'identifier d'autres entreprises industrielles émergentes, des projets et des idées de projets qui pourraient intéresser les investisseurs en République sud-africaine et en République du Zimbabwe et se communiquent toutes les informations générales et détaillées utiles à la promotion de ces entreprises, projets et idées de projets dans leurs pays respectifs.

4) Dans le but général de promouvoir la coopération industrielle, les Parties sont convenues que les autorités compétentes sensibiliseraient les investisseurs potentiels qui résident en République sud-africaine ou en République du Zimbabwe et qui sont désireux et en mesure d'établir, de mener à bien et de réhabiliter des projets dans les secteurs convenus.

Article 4. Domaines de coopération

1) Dans le présent article, l'expression « initiatives de développement spatial » (ci-après « IDS ») fait référence aux initiatives stratégiques de développement industriel régional mises en œuvre par la République sud-africaine afin de développer ses régions et de réduire ainsi la pauvreté et l'exode rural.

2) Les domaines de coopération au titre du présent Mémorandum d'accord comprennent, mais sans s'y limiter, les éléments suivants :

- a) L'énergie ;
- b) L'exploitation minière et l'enrichissement des minéraux ;
- c) Les transports ;
- d) Le traitement des produits agricoles ;
- e) Le tourisme ;
- f) L'agriculture commerciale ;
- g) Le traitement de ressources naturelles ;
- h) Les technologies de l'information et de la communication ;
- i) L'habillement et les textiles ;
- j) L'industrie manufacturière ;
- k) Le développement des ressources humaines ; et
- l) Le développement des PME.

3) Le MCI, en s'appuyant sur l'expérience acquise dans la mise en œuvre des initiatives de développement spatial, coopère avec les institutions publiques et privées concernées en République sud-africaine pour aider le MIC à concevoir des programmes et à définir leur portée pour exécuter les projets de développement prévus le long du couloir de développement de Beira et du couloir Nord-Sud.

4) La coopération entre les Parties vise également à encourager les investissements transfrontaliers et les coentreprises par des institutions, des PME et des citoyens des deux pays, de manière à renforcer la croissance durable, le développement et la création d'emplois.

Article 5. Coopération commerciale

1) Les Parties intensifient les efforts qu'ils déploient pour promouvoir le commerce entre les deux pays, en vue d'accroître le volume des échanges commerciaux.

2) Afin de tirer avantage des vastes possibilités commerciales existant dans les deux pays, les Parties prennent les mesures suivantes :

- a) Les Parties sensibilisent, encouragent et aident les opérateurs commerciaux à entreprendre des activités commerciales promotionnelles conjointes comprenant, notamment, la participation à des foires commerciales nationales et internationales organisées dans les deux pays, l'organisation d'expositions solo et une coopération plus étroite entre les associations industrielles et les chambres de commerce des deux pays ;
- b) Les Parties, conformément aux dispositions du Protocole sur le commerce de la SADC, accélèrent la réduction des droits de douane et la suppression des barrières non tarifaires et des éventuelles barrières techniques qui entravent le commerce.

Article 6. Coopération dans le développement des infrastructures physiques et économiques

Les Parties s'emploient à définir des projets stratégiques de développement des infrastructures afin de renforcer la compétitivité des économies de la République du Zimbabwe et de la République sud-africaine.

Article 7. Collaboration dans le cadre d'un partenariat public-privé

1) En vue de renforcer la collaboration en matière d'investissements dans le cadre de partenariats public-privé, les Parties coopèrent pour renforcer les capacités de tels partenariats dans leurs pays respectifs. La promotion des programmes de renforcement des capacités est encouragée pour permettre un meilleur échange des informations relatives aux partenariats public-privé ainsi qu'une véritable mise en réseau.

Article 8. Coopération technique

1) Les Parties s'emploient, en partenariat, à développer la coopération industrielle et technique, notamment dans les domaines suivants :

- a) La normalisation et l'assurance de la qualité ;
- b) La science et la recherche ;
- c) La métrologie ;
- d) Le développement des PME ;
- e) Les droits de propriété industrielle ;
- f) La politique de concurrence ;
- g) Les recours commerciaux ;
- h) Les transferts de technologie, et le soutien aux entrepreneurs sous forme de mentorat ;
- i) Le développement du microcrédit ;
- j) Le développement des compétences, entre autres dans les domaines suivants :
 - i) Les inspections industrielles ;
 - ii) Les négociations commerciales ;
 - iii) La formulation et la mise en œuvre des politiques économiques ;
 - iv) La promotion du commerce et des investissements ;
 - v) L'enregistrement des sociétés ;
 - vi) La conception d'incitations à des fins économiques et d'investissement ;
 - vii) Le marquage et la certification des produits ; et
 - vi) La promotion des relations entre les institutions concernées, en particulier par des programmes d'échanges.

2) La mise en œuvre de la coopération technique repose sur un plan d'action défini conjointement chaque année par les Parties.

Article 9. Dispositions générales

1) Le présent Mémorandum d'accord fournit une large base de coopération entre les Parties, qui vise à stimuler l'intérêt et la participation du secteur privé des deux pays. Les acteurs respectifs du secteur privé négocient et concluent des accords opérationnels détaillés avant la mise en œuvre des projets prévus.

2) Le présent Mémorandum d'accord n'implique pas que les investisseurs de l'une ou l'autre Partie ait des droits exclusifs sur les projets définis.

3) Il n'implique pas non plus que l'une ou l'autre Partie ait des obligations autres que celles explicitement mentionnées dans la documentation relative à un projet défini.

Article 10. Amendement

Le présent Mémorandum d'accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties au moyen d'un échange de notes entre celles-ci par la voie diplomatique.

Article 11. Règlement des différends

1) Tout différend découlant de l'interprétation ou la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations par la voie diplomatique.

2) Une Partie peut à tout moment s'adresser à l'autre Partie pour tenir des consultations visant à trouver la façon et les moyens de résoudre toute difficulté ou tout problème concernant le fonctionnement du présent Mémorandum d'accord.

Article 12. Mécanisme de mise en œuvre et de suivi

1) Les Parties s'engagent à constituer un Comité mixte, composé de hauts responsables des autorités compétentes et de parties prenantes, qui se réunira au moins deux fois par an en alternance en République du Zimbabwe et en République sud-africaine pour suivre la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord et définir d'autres domaines de coopération.

2) Chaque Partie supporte ses propres coûts et dépenses liés à la participation aux réunions du Comité mixte.

Article 13. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

2) Le présent Mémorandum d'accord demeure en vigueur pendant une période de dix ans, puis est automatiquement renouvelé pour des périodes supplémentaires de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre Partie ne le dénonce par préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique et informant de son intention de le dénoncer.

3) La dénonciation du présent Mémorandum d'accord n'affecte pas l'achèvement des projets entrepris par les Parties préalablement à ladite dénonciation, ni l'exécution complète de toute activité de coopération qui n'est pas encore terminée au moment de la dénonciation, à moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémorandum d'accord en deux exemplaires en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 8 avril 2015.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République du Zimbabwe :

[SIGNÉ]

No. 53397

**South Africa
and
Mauritania**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Islamic Republic of Mauritania on economic co-operation. Pretoria, 8 May 2015

Entry into force: *8 May 2015 by signature, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Mauritanie**

Mémorandum d'accord de coopération économique entre le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et le Gouvernement de la République de l'Afrique du Sud. Pretoria, 8 mai 2015

Entrée en vigueur : *8 mai 2015 par signature, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA**

ON

ECONOMIC CO-OPERATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Islamic Republic of Mauritania (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and in the singular as a “Party”);

HAVING attended bilateral meetings and high-level consultations between the senior officials of the two countries;

DESIRING to promote investments, industry, trade and technical co-operation between the Republic of South Africa and the Islamic Republic of Mauritania on equitable terms;

COGNISANT of the significant economic challenges and opportunities arising and consequential to the evolving continental economic integration and emerging new global order;

DETERMINED to find new approaches and strategies of consolidating, expanding and deepening areas of economic development, industrial, trade and technical co-operation between the Republic of South Africa and the Islamic Republic of Mauritania, with specific focus on economic development which will be firmly guided by the principles of national sovereignty, opportunities to implement world class projects and of mutually beneficial outcomes;

WISHING to promote investments, industry, trade and technical co-operation between the Republic of South Africa and the Islamic Republic of Mauritania on equitable terms;

DESIROUS to facilitate the realisation of increased flow of investments and the enhancement of trade and industry co-operation, including technical and institutional co-operation; and

ENVISIONING the objectives to promote industrial co-operation, technical co-operation and to develop trade and investment co-operation between the Parties;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1
COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this MoU shall be—

- (a) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Trade and Industry (hereinafter referred to as “**the dti**”); and
- (b) in the case of the Government of the Islamic Republic of Mauritania, the Ministry of Trade, Industry and Tourism (hereinafter referred to as the “**MCIAT**”).

ARTICLE 2
TRADE CO-OPERATION

- (1) The Parties shall intensify efforts to promote trade between the two countries, with a view to expanding the volume of trade and reducing the trade imbalance.
- (2) In order to take advantage of the existing vast trade opportunities in both countries, the Parties shall—
 - (a) sensitise, encourage and assist trade operators to undertake joint trade promotional activities including, but not confined to, participation in the national and international trade fairs organised in both countries; and closer co-operation between the business associations of the two countries;
 - (b) encourage the exchange of information relating to economic sectors and trade as well as laws and regulations applying to trade in each country; and

- (c) endeavour to carry out all the necessary actions, including those contained in this Memorandum of Understanding (hereinafter referred to as the “MoU”), to expand and deepen reciprocal trade between the Republic of South Africa and the Islamic Republic of Mauritania.
- (3) The Parties agree to co-operate in the trade areas specified in Articles ,3, 4 and 5 of this MoU.

ARTICLE 3
INDUSTRIAL AND TECHNICAL CO-OPERATION

- (1) The Parties shall jointly endeavor to develop industrial and technical co-operation between them and the private sectors of both Parties in the following fields, but not limited to—
- (a) standardisation, quality control and accreditation;
 - (b) development of small, medium and micro enterprises;
 - (c) tourism;
 - (d) technology transfer; and
 - (e) skills development in, *inter alia*, the following areas :
 - (i) Industrial and trade policy formulation and implementation; and
 - (ii) trade and investment promotion.
- (2) Co-operation shall promote and encourage, in particular—
- (a) fish and food processing; leather goods from hides and skins, engineering goods, mining, energy, infrastructure and construction, tourism related industries and other relevant sectors as identified and agreed by both Parties;
 - (b) the establishment of an environment favourable to the development of private enterprises, in order to stimulate the growth and diversification of industrial production.

ARTICLE 4

INVESTMENTS AND PROMOTION OF INVESTMENTS

- (1) Co-operation shall aim at increasing the flow of capital, exchanging expertise and technology between the Parties through-
 - (a) appropriate means of identifying investment opportunities and information channels on investment regulations;
 - (b) establishing mechanisms for encouraging and promoting investments.

- (2) With a view to promote industrial co-operation, the Parties agree to encourage potential investments of both Parties to establish, *inter alia*, the following projects:
 - (a) energy projects;
 - (b) mining projects;
 - (c) transport and communications infrastructure projects;
 - (d) agro-processing projects;
 - (e) tourism projects;
 - (f) commercial farming projects;
 - (g) processing of natural resources; and
 - (h) information technology.

ARTICLE 5

EXHIBITIONS, TRADE AND INVESTMENT MISSIONS

- (1) The Parties agree to encourage participation in international and national exhibitions organised by both countries in order to promote trade and investment relations between business communities in both countries.

- (2) The Parties confirm the importance of organising mutual business trade and investment missions to explore the trade and investment opportunities in the two

countries, as well as study missions, to understand each other's trade and investment environment.

ARTICLE 6
ESTABLISHING JOINT TRADE AND INVESTMENT COMMITTEE

- (1) The Parties agree to establish a Joint Trade and Investment Committee (hereinafter referred to as "JTIC") which shall consist of senior officials, to drive the overall facilitation of trade and investment between the countries.

- (2) The JTIC shall identify opportunities for expanding trade and investment and identify areas of technical co-operation that concern—
 - (a) agriculture;
 - (b) industrial products;
 - (c) agro-processing;
 - (d) tourism;
 - (e) mining;
 - (f) handicrafts;
 - (g) services and telecommunications;
 - (h) investment Issues;
 - (l) infrastructure and construction; and
 - (j) other issues of mutual benefit and importance such as SME development.

- (3) Within the JTIC, the Parties agree to establish Joint Working Groups (hereinafter referred to as "JWGs") whose objectives shall be to focus on specific sectors or projects as identified by the JTIC.

- (4) In addition to the objectives referred to in sub-Article (3), the JWGs shall-
 - (a) Suggest steps to enhance bilateral trade, related to the above mentioned relevant trade and investment issues; and

- (b) Propose ways and means for enhanced intra-continental trade, industry integration, technical assistance and co-operation.

ARTICLE 7
GENERAL PROVISIONS

- (1) This MoU provides a broad basis for co-operation between the Parties and is intended to stimulate private sector interests and involvement of the two countries.
- (2) The Parties shall negotiate and conclude detailed operational agreements before the implementation of the projects referred to in Article (4)2.
- (3) The South African and Mauritanian investors shall not have any exclusive rights in terms of this MoU regarding the projects identified.
- (4) Neither Party shall have any obligation in respect of projects other than those explicitly stated in the operational agreements contemplated in sub-Article (2).

ARTICLE 8
AMENDMENT

- (1) This MoU may be amended at any time by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.
- (2) The effective date of the amendment shall be proposed and confirmed through the diplomatic channel.

ARTICLE 9
SETTLEMENT OF DISPUTES

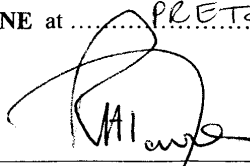
Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of this MoU, shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

ARTICLE 10
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

- (1) This MoU shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This MoU shall remain in force until it is terminated by either Party giving twelve months' written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate it.
- (3) The termination of this MoU shall not affect the detailed operational agreements referred to in Article 7(2) the implementation of which has not been completed.

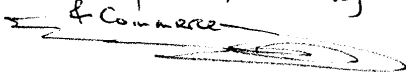
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this MoU in two originals in the English and French languages, all texts being equally authentic.

DONE atPRETORIA..... on this 5th day of MAY..... 2015.



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA**

Minister of Trade, Industry
& Commerce


[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

MEMORANDUM D'ACCORD

DE COOPERATION ECONOMIQUE

Entre

**LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE**

Et

**LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE DE L'AFRIQUE DU SUD**

PREAMBULE

Le Gouvernement de la République de l'Afrique du Sud et le Gouvernement de la République Islamique de la Mauritanie (ci-après dénommés conjointement « Parties » ou « Partie »).

AYANT TENU des réunions bilatérales et des consultations de haut niveau entre les hauts fonctionnaires des deux pays;

DESIRANT promouvoir sur des bases équitables les investissements, l'industrie, le commerce et la coopération technique entre la République de l'Afrique du Sud et la République Islamique de Mauritanie ;

CONSCIENTS des défis économiques importants et opportunités découlant de l'évolution de l'intégration économique du continent et du nouvel ordre mondial émergent ;

DETERMINEES à mettre en place de nouvelles approches et stratégies pour renforcer, élargir et approfondir la coopération dans les secteurs économiques de développement, l'industrie, le commerce et la coopération technique entre la République de l'Afrique du Sud et la République Islamique de Mauritanie, dans l'objectif spécifique de créer des opportunités à la réalisation de projets d'échelle mondiale pouvant contribuer positivement au développement économique fondé sur les principes de souveraineté nationale ;

DESIRANT faciliter l'augmentation du flux des investissements et l'intensification de la coopération commerciale et industrielle ainsi que la coopération technique et institutionnelle;

AYANT POUR OBJECTIFS de promouvoir la coopération industrielle, la coopération technique et de développer la coopération en matière du commerce et d'investissement entre les Parties.

CONVIENNENT CE QUI SUIT:

ARTICLE 1 : AUTORITES COMPETENTES

Les Autorités compétentes pour la mise en œuvre de ce Mémoire d'Accord seront :

- a) Pour le gouvernement de la République de l'Afrique du Sud, le Département du Commerce et de l'Industrie (ci-après désigné « the dti »); et
- b) Pour le gouvernement de la République Islamique de Mauritanie, le Ministère du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme (ci-après désigné « MCIT »).

ARTICLE 2 : COOPERATION COMMERCIALE

- (1) Les Parties intensifieront les efforts pour promouvoir le commerce entre les deux pays, en vue d'augmenter le volume de commerce et réduire le déséquilibre commercial.
- (2) Afin de tirer avantage des vastes opportunités commerciales existantes dans les deux pays, les Parties auront :
 - (a) à soutenir, encourager et assister les opérateurs commerciaux pour entreprendre des activités commerciales promotionnelles conjointes incluant, entre autres, la participation aux foires commerciales nationales et internationales organisées dans les deux pays et la coopération plus étroite entre les associations d'affaires des deux pays ;
 - (b) à encourager les échanges d'informations relatives aux secteurs économiques et au commerce de même que les lois et règlements applicables au commerce dans chacun des pays ;
 - (c) à entreprendre toutes les actions nécessaires, y compris celles contenues dans le présent Mémoire d'Accord, visant à élargir et développer les échanges commerciaux bilatéraux entre la République de l'Afrique du Sud et la République Islamique de Mauritanie.
- (3) Les Parties conviennent de coopérer dans les domaines commerciaux visés par les articles 3, 4 et 5 de ce Mémoire d'Accord.

ARTICLE 3 : COOPERATION INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE

- (1) Les Parties s'attèleront conjointement à développer la coopération industrielle et technologique entre elles et entre les secteurs privés des deux pays dans les domaines non exhaustifs ci-après :
 - (a) la normalisation, contrôle de qualité et l'accréditation ;
 - (b) le développement des petites, moyennes et micro entreprises ;
 - (c) le tourisme ;
 - (d) le transfert de technologie, et

- (e) le développement des capacités dans les domaines suivants, entre autres :
 - (a) la formulation de politiques industrielle et commerciale et leur mise en œuvre ;
 - (b) la promotion du commerce et des investissements.
- (2) La coopération aura à promouvoir et encourager en particulier :
 - (a) la production de poisson et d'aliments, les produits cuirs dérivés de peaux de bétail, matériels mécaniques, les produits miniers, l'énergie, les infrastructures et la construction, les industries liées au tourisme et autres secteurs concernés identifiés et convenus par les deux Parties ;
 - (b) la mise en place d'un environnement favorable au développement des entreprises privées dans l'objectif de stimuler la croissance et la diversification de la production industrielle.

ARTICLE 4 : PROMOTION DES INVESTISSEMENTS.

- (1) La coopération visera à augmenter le flux des capitaux, l'échange de l'expertise et de la technologie entre les Parties, à travers :
 - (a) des moyens appropriés d'identification des opportunités d'investissements et des canaux d'information sur les règlements de l'investissement ;
 - (b) mise en place des mécanismes pour encourager et promouvoir les investissements.
- (2) En vue de promouvoir la coopération industrielle, les Parties conviennent d'encourager les investissements potentiels des deux Parties pour réaliser, entre autres, des projets dans les domaines suivants :
 - (a) les projets énergétiques ;
 - (b) les projets miniers ;
 - (c) les projets d'infrastructures de transport et de communication ;
 - (d) les projets agro-industriels ;

- (e) les projets touristiques ;
- (f) les projets de commercialisation des produits de base ;
- (g) les projets pour la transformation des ressources naturelles ; et
- (h) les projets de technologies de l'information.

ARTICLE 5 : EXPOSITIONS ET MISSIONS COMMERCIALES.

- (1) Les Parties conviennent d'encourager la participation aux expositions internationales et nationales organisées par les deux pays, et ce, afin de promouvoir les relations commerciales et d'investissements entre les communautés d'affaires des deux pays ;
- (2) Les Parties confirment l'importance de l'organisation de missions commerciales d'affaires et de missions d'études conjointes pour explorer les opportunités commerciales et d'investissement des deux pays et pour connaître l'environnement commercial et celui des investissements de chacun des deux pays.

ARTICLE 6 : COMITE MIXTE DE COMMERCE ET D'INVESTISSEMENT (CMCI).

- (1) Les Parties conviennent d'établir un comité mixte pour le commerce et l'investissement (ci-après désigné « CMCI ») composé des hauts fonctionnaires et chargé de définir les mesures de facilitation des échanges commerciaux et des investissements entre les deux pays ;
- (2) Le CMCI identifiera les opportunités de développement du commerce et des investissements ainsi que les domaines de coopération technique qui concernent :
 - (a) l'agriculture ;
 - (b) les produits industriels ;
 - (c) l'agro-alimentaire ;
 - (d) le tourisme ;
 - (e) les produits miniers ;

- (f) l'artisanat ;
 - (g) les services et les télécommunications ;
 - (h) les questions d'investissement ;
 - (i) les infrastructures et constructions ;
 - (j) et toutes autres questions importantes d'intérêt mutuel tel que le développement des PME.
- (3) Les Parties conviennent d'établir des Groupes Mixtes de Travail issus du CMCI (ci-après désignés « GMT ») dont les objectifs se focaliseront sur des secteurs spécifiques ou des projets identifiés par le CMCI.
- (4) En plus des objectifs précités au sous-Article (3), les GMT auront à :
- (a) suggérer les mesures visant à renforcer le commerce bilatéral et les investissements, notamment dans les domaines ci-dessus mentionnés ; et
 - (b) proposer les voies et moyens pour renforcer le commerce intracontinental, l'intégration industrielle, l'assistance technique et la coopération.

ARTICLE 7 : DISPOSITIONS GENERALES

- (1) Ce Mémorandum d'Accord définit le cadre général de la coopération entre les Parties et vise à stimuler les intérêts du secteur privé et son implication pour les deux pays ;
- (2) les Parties négocieront et concluront des accords opérationnels détaillés avant l'exécution des projets mentionnés à l'article (4)2 ;
- (3) les investisseurs sud-africains et mauritaniens n'auront aucun droit exclusif suivant les termes de ce Mémorandum d'Accord concernant les projets identifiés ;
- (4) aucune des Parties n'aura d'autres obligations à respecter pour les projets en dehors de celles explicitement mentionnées dans les accords opérationnels indiqués au sous article (2).

ARTICLE 8 : REGLEMENT DES DIFFERENDS

Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou l'application de ce Mémorandum d'Accord sera réglé à l'amiable par consultation ou négociation entre les Parties.

ARTICLE 9 : AMENDEMENT

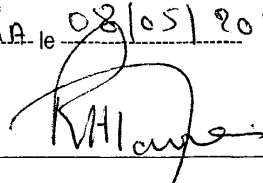
- (1) Ce Mémorandum d'Accord peut être amendé à tout moment par consentement mutuel des Parties par échange de lettres par voie diplomatique ;
- (2) la date effective de l'amendement sera proposée et confirmée par échange de lettres par voie diplomatique ;

ARTICLE 10 : ENTREE EN VIGUEUR, DUREE ET RESILIATION

- (1) Ce Mémorandum d'Accord entrera en vigueur à la date de sa signature ;
- (2) ce Mémorandum d'Accord restera en vigueur jusqu'à sa résiliation par l'une des Parties qui exprimera son intention d'y mettre fin après un préavis écrit de douze (12) mois transmis par voie diplomatique ;
- (3) la résiliation de ce Mémorandum d'Accord n'affectera pas les accords opérationnels détaillés visés à l'Article (7)2 dont l'exécution n'a pas été complétée.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont paraphé et signé ce Mémorandum d'Accord établi en deux originaux en anglais et en français, tous les textes étant authentiques.

Fait et signé à PAETORIA le 08/05/2015



POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE DE L'AFRIQUE DU SUD

La Ministre du
Commerce.



No. 53398

**South Africa
and
Cambodia**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Royal Government of Cambodia on cooperation in biodiversity conservation and protection. Pretoria, 29 May 2015

Entry into force: *29 May 2015 by signature, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Cambodge**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement royal du Cambodge relatif à la coopération en matière de conservation et de protection de la biodiversité. Pretoria, 29 mai 2015

Entrée en vigueur : *29 mai 2015 par signature, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE ROYAL GOVERNMENT OF
CAMBODIA**

ON

**COOPERATION IN BIODIVERSITY
CONSERVATION AND PROTECTION**

PREAMBLE

The Government of Republic of South Africa and the Royal Government of Cambodia (hereinafter jointly referred to as the "Parties", and separately as a "Party");

RECOGNISING the goals and principles stated in the Convention on Biological Diversity (hereinafter referred to as "CBD"), the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (hereinafter referred to as "CITES") and National Environment, Biodiversity, and Wildlife Legislation in both countries;

AWARE of the regional and global nature of biodiversity management, conservation and protection, compliance, and law enforcement issues and the urgency to find cost-effective and long-term solutions in addressing these issues through international cooperation and the importance of coordinating joint activities of the Parties;

NOTING that illegal wildlife trafficking remains a global challenge;

IN THE SPIRIT of cooperation and collaboration in CITES and the CBD;

SHARING the common concerns and responsibilities of the Parties to enhance cooperation in the field of biodiversity management, conservation and protection, law enforcement and compliance with CITES;

CONVINCED that cooperation between the Parties in the field of biodiversity conservation and protection, law enforcement and compliance with CITES is of mutual benefit and will further promote the friendly relations between their respective countries.

HEREBY AGREE to the following:

ARTICLE 1

OBJECTIVE

The objective of this Memorandum of Understanding (hereinafter referred to as the "MoU") is to promote cooperation between the Parties in the field of biodiversity management, conservation and protection, law enforcement, compliance with CBD, CITES, and other relevant legislation and Conventions on the basis of equality and mutual benefit.

ARTICLE 2

COMPETENT AUTHORITIES

The competent authorities responsible for the implementation of this MoU shall be

- (a) in case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of Environmental Affairs; and
- (b) in case of the Royal Government of Cambodia, the Ministry of Environment.

ARTICLE 3

AREAS OF COOPERATION

The following areas have been identified by the Parties as priority areas of cooperation:

- (a) Biodiversity management, conservation and protection;
- (b) Compliance with CBD, CITES and other relevant internationally binding Conventions;
- (c) Best practice of biodiversity law enforcement and compliance with domestic frameworks and applicable conventions;
- (d) Strengthening the cooperation on the above through exchange of information, and research;
- (e) Technology use, transfer and development;
- (f) Natural resource management, wildlife trade, protected areas management, community development, sustainable livelihoods; and
- (g) Other areas related to the objective referred to in Article 1 as agreed upon by the Parties.

ARTICLE 4
FORMS OF COOPERATION

The Parties shall cooperate by -

- (a) exchanging relevant information and documentation on biodiversity conservation and protection, law enforcement and compliance, subject to domestic laws of each Party;
- (b) conducting joint research on biodiversity management, conservation and protection;
- (c) exchanging visits of experts and delegations;
- (d) jointly organising seminars, workshops and meetings attended by scientists, experts, policy makers, regulators, law enforcers and others concerned;
- (e) undertaking collaborative projects, subject to the Parties domestic legislation and available funding;
- (f) other forms of cooperation as shall be mutually agreed upon by the Parties subject to the Parties domestic laws and available funding.

ARTICLE 5
IMPLEMENTATION

- (1) To implement this MoU, the Parties shall encourage their respective environmental protection organisations, law enforcement agencies, and research institutions, to establish and develop direct contacts with each other in the field of biodiversity management, conservation and protection, law enforcement and compliance with CBD, CITES and other related Conventions and legislation.

- (2) Each competent authority shall appoint a focal point for the purpose of implementing this MoU.
- (3) The venues and times of focal points' meetings shall be agreed upon in writing between the focal points.

ARTICLE 6

COSTS

Each Party shall bear its own costs and expenses arising from the implementation of this MoU unless otherwise agreed upon by the Parties.

ARTICLE 7

OBLIGATIONS

The provisions of this MoU shall not affect the rights and obligations of the Parties deriving from any treaty, convention, regional or global agreement related to biodiversity, wildlife trade or law enforcement and this MoU shall be implemented in accordance with the national laws and regulations in force in their respective countries.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this MoU shall be settled amicably through consultation and negotiations between the Parties.

ARTICLE 9
AMENDMENTS

This MoU may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 10
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

- (1) This MoU shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This MoU shall remain in force for a period of five (5) years after which it shall be automatically renewed for a further period of five (5) years and on such terms as the parties may then agree unless it is terminated in accordance with sub-article 3.
- (3) This MoU may be terminated by either Party giving six months written notice in advance to the other Party of its intention to terminate it.

- (4) The termination of this MoU shall not affect any arrangement or activity that has already been made or commenced before the termination, unless otherwise agreed upon by the Parties in writing.

IN WITNESS WHERE OF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this MoU in two originals in the English language with all texts being equally authentic.

DONE at PRETORIA.....on this 29th day of MAY.....2015



**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**



**FOR THE ROYAL
GOVERNMENT OF
CAMBODIA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉ MORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT ROYAL DU
CAMBODGE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE
CONSERVATION ET DE PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement royal du Cambodge (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Reconnaissant les objectifs et les principes énoncés dans la Convention sur la diversité biologique, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (ci-après dénommée « CITES ») et la législation nationale des deux pays en matière d'environnement, de biodiversité et d'espèces sauvages,

Conscients de la nature régionale et mondiale des questions de gestion, de conservation et de protection de la biodiversité, de conformité et d'application des lois, et de l'urgence de trouver des solutions économiques et à long terme pour traiter ces questions grâce à la coopération internationale, ainsi que de l'importance de coordonner les activités communes des Parties,

Notant que le commerce illégal d'espèces sauvages reste un problème mondial,

Dans l'esprit de coopération et de collaboration de la Convention sur la diversité biologique et de la CITES,

Partageant les mêmes préoccupations et responsabilités concernant le renforcement de la coopération en matière de gestion, de conservation et de protection de la biodiversité ainsi que d'application des lois et de respect de la CITES,

Convaincus que la coopération entre les Parties en matière de conservation et de protection de la biodiversité, d'application des lois et de respect de la CITES présente des avantages mutuels et renforcera davantage les relations amicales entre leurs pays respectifs.

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

L'objectif du présent Mé morandum d'accord est de promouvoir une coopération entre les Parties fondée sur les principes d'égalité et d'avantage mutuel, en matière de gestion, de conservation et de protection de la biodiversité, d'application des lois relatives à la biodiversité, de respect de la Convention sur la diversité biologique, de la CITES et d'autres lois et conventions pertinentes.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Mémoire d'accord sont :

- a) Pour le Gouvernement de la République sud-africaine, le Département des affaires environnementales ; et
- b) Pour le Gouvernement royal du Cambodge, le Ministère de l'environnement.

Article 3. Domaines de coopération

Les Parties ont déterminé que leur coopération concernerait en priorité les domaines suivants :

- a) Gestion, conservation et protection de la biodiversité ;
- b) Respect de la Convention sur la diversité biologique, de la CITES et d'autres conventions internationales contraignantes ;
- c) Meilleures pratiques en matière d'application des lois relatives à la biodiversité et de respect des réglementations internes et des conventions applicables ;
- d) Renforcement de la coopération dans les domaines précités grâce à l'échange d'informations et à la recherche ;
- e) Utilisation, transfert et développement des technologies ;
- f) Gestion des ressources naturelles, commerce des espèces sauvages, gestion des zones protégées, développement local, moyens d'existence durables ; et
- g) D'autres domaines liés à l'objectif visé à l'article premier et convenus par les Parties.

Article 4. Formes de coopération

La coopération entre les Parties prend la forme :

- a) D'échanges d'informations et de documents pertinents sur la conservation et la protection de la biodiversité ainsi que sur l'application et le respect des lois relatives à la biodiversité, conformément au droit interne de chaque Partie ;
- b) De programmes conjoints de recherche sur la gestion, la conservation et la protection de la biodiversité ;
- c) D'échanges de visites d'experts et de délégations ;
- d) D'organisation commune de séminaires, d'ateliers et de réunions en présence de scientifiques, d'experts, de décideurs politiques, d'autorités de réglementation, de responsables de l'application des lois et d'autres entités concernées ;
- e) De lancement des projets en collaboration, conformément au droit interne des Parties et selon les fonds disponibles ;
- f) De toute autre forme de coopération convenue entre les Parties, conformément à leur droit interne et selon les fonds disponibles.

Article 5. Mise en œuvre

1) Afin de mettre en œuvre le présent Mémorandum d'accord, les Parties encouragent leurs organisations responsables de la protection de l'environnement, leurs forces de l'ordre et leurs établissements de recherche respectifs à établir et à développer des contacts directs entre eux concernant la gestion, la conservation et la protection de la biodiversité, l'application des lois relatives à la biodiversité et le respect de la Convention sur la diversité biologique, de la CITES et d'autres conventions et lois connexes.

2) Chaque autorité compétente désigne un point focal aux fins de la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord.

3) Les lieux et les horaires des réunions des points focaux sont convenus par écrit entre les responsables.

Article 6. Coûts

À moins qu'il n'en soit convenu autrement entre les Parties, chaque Partie prend à sa charge ses propres coûts et dépenses résultant de la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord.

Article 7. Obligations

Les dispositions du présent Mémorandum d'accord sont sans incidence sur les droits et obligations des Parties découlant de tout traité, de toute convention et de tout accord régional ou mondial relatif à la biodiversité, au commerce des espèces sauvages ou à l'application des lois en la matière, et le présent Mémorandum d'accord est mis en œuvre conformément à la législation et à la réglementation nationales en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Mémorandum d'accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 9. Amendements

Le présent Mémorandum d'accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties moyennant un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 10. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur à la date de sa signature.

2) Le présent Mémorandum d'accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans, à l'issue de laquelle il est automatiquement renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans dans les conditions fixées par les Parties, à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

3) Le présent Mémorandum d'accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois à cet effet transmis à l'autre Partie.

4) La dénonciation du présent Mémorandum d'accord est sans incidence sur tout arrangement conclu ou toute activité débutée avant la dénonciation, à moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémorandum d'accord, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 29 mai 2015.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement royal du Cambodge :

[SIGNÉ]

No. 53399

**South Africa
and
Liberia**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Liberia on a framework for bilateral co-operation. Johannesburg, 14 June 2015

Entry into force: *14 June 2015 by signature, in accordance with article 9*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 14 January 2016*

**Afrique du Sud
et
Libéria**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Libéria relatif à un cadre de coopération bilatérale. Johannesburg, 14 juin 2015

Entrée en vigueur : *14 juin 2015 par signature, conformément à l'article 9*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 14 janvier 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LIBERIA**

ON

**A FRAMEWORK FOR BILATERAL CO-
OPERATION**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Liberia (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

CONSIDERING the need for the promotion of co-operation between sister countries within the African Union;

DESIRING the reinforce friendship and co-operation between the parties in different fields;

RECOGNIZING the need for adopting measures to increase co-operation between the parties;

PURSUANT to the domestic law in force in their respective countries and with respect for the independence and sovereignty of the Parties;

HEREBY AGREE to follows:

ARTICLE 1

SCOPE

The Parties agree to strengthen their relationship in all areas of common interest including the political, social, cultural, scientific and technical sectors within the spirit of African solidarity.

ARTICLE 2

AREAS OF CO-OPERATION

The Parties shall co-operate, *inter alia*, in the following areas:

- (a) International relations;
- (b) trade and investment
- (c) mining and geology;
- (d) agriculture;

- (e) animal husbandry;
- (f) water affairs and forestry;
- (g) energy;
- (h) health;
- (i) tourism;
- (j) transport;
- (k) arts and culture;
- (l) education;
- (m) town planning and housing;
- (n) public works;
- (o) communication;
- (p) fishing;
- (q) environment;
- (r) youth and sports;
- (s) economy and finance;
- (t) justice;
- (u) defence;
- (v) internal security; and
- (w) war veterans affairs

ARTICLE 3

JOINT CONSULTATION FORUM

- (1) The parties shall establish a Joint Consultation Forum at official's level.

- (2) The Joint Consultation Forum shall consist of officials representing each Party.
- (3) The Forum shall monitor the implementation of this Agreement and shall identify further areas of cooperation.
- (4) The Forum shall meet annually alternately in the Republic of South Africa and Republic of Liberia.

ARTICLE 4

PARTNERSHIPS

- (1) The Parties shall encourage partnerships between public or private institutions in their respective countries involved in the sectors and areas specified in Articles 1 and 2.
- (2) The Parties shall promote partnerships between their private sectors in accordance with the domestic law in force in their respective countries and in consideration of their commitments to sub-regional, regional and international organisations of which they are members.

ARTICLE 5

FACILITATION OF ENTRY

A Party shall facilitate the entry into its country, in accordance with the domestic law in force in that country, of nationals from the other Party for purposes of the implementation of projects set up under this Agreement.

ARTICLE 6

SPECIFIC AGREEMENTS

- (1) Pursuant to the provisions of this Agreement, the Parties shall conclude specific agreements or arrangements with regard to the sectors referred to in Article 2.
- (2) The agreements or arrangements contemplated in sub-Article (1) shall specify *inter alia*,-

- (a) the objectives to be reached;
- (b) the work schedules;
- (c) the rights and obligations of the Parties;
- (d) the financing requirements; and
- (e) the organization and structures necessary for implementation.

ARTICLE 7

SETTLEMENTS OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising from the application, implementation or interpretation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

ARTICLE 8

AMENDMENTS

This agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

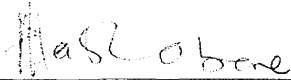
ARTICLE 9

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

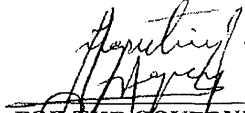
- (1) This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years where after it shall be renewed by tacit agreement for further periods of five (5) years unless terminated in accordance with sub-Article (3).
- (3) This Agreement may be terminated by either Party given six (6) months written notice in advance through the diplomatic channel to the other party of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in English, both texts being equally authentic.

DONE at ..Johannesburg on this ...14..... day ofJUNE..... 2015



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LIBERIA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU LIBÉRIA RELATIF A UN
CADRE DE COOPÉRATION BILATÉRALE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Libéria (ci-après dénommés conjointement « Parties » et individuellement « Partie »),

Considérant la nécessité de promouvoir la coopération entre pays frères au sein de l'Union africaine,

Désireux de renforcer les liens d'amitié et la coopération entre les Parties dans différents domaines,

Reconnaissant la nécessité d'adopter des mesures visant à renforcer la coopération entre les Parties,

Conformément au droit interne en vigueur dans leurs pays respectifs et dans le respect de l'indépendance et de la souveraineté des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

Les Parties conviennent de renforcer leurs relations dans tous les domaines d'intérêt commun, y compris les secteurs politique, social, culturel, scientifique et technique, dans l'esprit de la solidarité africaine.

Article 2. Domaines de coopération

Les Parties coopèrent notamment dans les domaines suivants :

- a) Les relations internationales ;
- b) Le commerce et les investissements ;
- c) L'exploitation minière et la géologie ;
- d) L'agriculture ;
- e) L'élevage ;
- f) Les eaux et forêts ;
- g) L'énergie ;
- h) La santé ;
- i) Le tourisme ;
- j) Les transports ;
- k) Les arts et la culture ;

- l) L'éducation ;
- m) L'urbanisme et le logement ;
- n) Les travaux publics ;
- o) La communication ;
- p) La pêche ;
- q) L'environnement ;
- r) La jeunesse et les sports ;
- s) L'économie et les finances ;
- t) La justice ;
- u) La défense ;
- v) La sécurité intérieure ; et
- w) Les anciens combattants.

Article 3. Forum de consultation mixte

- 1) Les Parties créent un Forum de consultation mixte au niveau des fonctionnaires.
- 2) Le Forum de consultation mixte est composé de fonctionnaires représentant chaque Partie.
- 3) Le Forum surveille la mise en œuvre du présent Accord et définit d'autres domaines de coopération.
- 4) Le Forum se réunit une fois par an, tour à tour en République sud-africaine et en République du Libéria.

Article 4. Partenariats

- 1) Les Parties encouragent les partenariats entre les institutions publiques ou privées de leurs pays respectifs impliquées dans les secteurs et domaines mentionnés aux articles premier et 2.
- 2) Les Parties encouragent les partenariats entre leurs secteurs privés, conformément au droit interne en vigueur dans leurs pays respectifs et en tenant compte de leurs engagements envers les organisations sous-régionales, régionales et internationales dont elles sont membres.

Article 5. Facilitation d'entrée

Chaque Partie facilite l'entrée sur son territoire, conformément au droit interne en vigueur dans son pays, des ressortissants de l'autre Partie aux fins de la mise en œuvre des projets établis dans le cadre du présent Accord.

Article 6. Accords spécifiques

- 1) Conformément aux dispositions du présent Accord, les Parties concluent des accords ou des arrangements spécifiques concernant les secteurs visés à l'article 2.

2) Les accords ou arrangements visés au paragraphe 1 du présent article précisent notamment :

- a) Les objectifs à atteindre ;
- b) Les horaires de travail ;
- c) Les droits et obligations des Parties ;
- d) Les besoins de financement ; et
- e) L'organisation et les structures nécessaires à leur mise en œuvre ;

Article 7. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'application, de la mise en œuvre ou de l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 8. Amendements

Le présent Accord peut être amendé d'un commun accord entre les Parties moyennant un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 9. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

2) Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de cinq ans et il est ensuite renouvelé par tacite reconduction pour de nouvelles périodes de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties conformément au paragraphe 3 du présent article.

3) Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique, l'informant de son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Johannesburg, le 14 juin 2015.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République du Libéria :

[SIGNÉ]

24-08981

ISBN 978-92-1-003067-0



9 789210 030670

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3106

2016

**I. Nos.
53383-53399**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
